COUTUMES
ET
ORDONNANCES

ÉTATS DE TOURS

STYLE
DU PARLEMENT
DE PARIS

…TUMES
ET
…ONNANCES

…DE TOURS
—
…YLE
…RLEMENT
…PARIS

67857. **Etats de Tours.** Cest lordre qui a esté gardée (*sic*) à Tours pour appeller devant le roy nostre souverain seigneur ceulx des troys Estatz de ce royaume. Sans lieu, ni date (1484). Pet. in-fol., gothique à longues lignes, rel. pleine en mar. brun du Levant, à nerfs, fil. à compart., dent. intér., tr. dor. (Reliure de Capé). 200 fr.

Livre de la plus grande rareté. Il est imprimé avec les caractères de gothique bâtarde dont Jean Du Pré s'est servi à Paris en 1483 pour les Nobles malheureux de Boccace. Cette relation ou procès-verbal de la session des Etats de Tours, avec les harangues qui furent prononcées par divers personnages en cette occasion, a été imprimée à l'époque même. On a prétendu que ce serait là le premier livre imprimé à Tours et que Jean Du Pré se serait déplacé en cette ville comme il l'avait fait l'année précédente à Chartres. Le fait ne nous paraît pas bien prouvé, car les filigranes, qui sont l'étoile à huit rais, le P gothique à queue retournée surmonté d'une petite croix, un P tréflé plus petit et l'écu fleurdelisé, ne constituent pas des marques du papier tourangeau, mais bien de papiers couramment employés par les imprimeurs de Paris et ne viennent pas justifier cette assertion. — Cet exemplaire a appartenu à M. Taschereau et a fait partie depuis de la collection de Benjamin Fillon. Selon une note de ce dernier mise en tête du volume, la Bibliothèque Ste-Geneviève posséderait *le seul autre exemplaire connu de ce livre rarissime*. Il en existerait un troisième qui a été vendu en 1845 et qui est passé ensuite dans la collection Ruggieri. Les exemplaires sont différents et ne contiennent pas tous les mêmes pièces. Celui de la Bibliothèque Ste-Geneviève est le plus complet des trois. Il contient, après le double cahier *ee*, un cahier de 4 ff. intitulé : *Response faicte et prononcée par Mgr le Chancelier aux troys Estatz, le roy présent*, qui ne se trouvait pas dans notre exemplaire. Ce discours a été refait par Pilinsky en fac-simile tellement parfait qu'on ne peut s'apercevoir de cette adjonction sans en être prévenu et qu'on peut s'y tromper et prendre ces pages pour originales. L'exemplaire Ruggieri, qui a atteint près de 500 francs, se terminait comme le nôtre par une harangue de Jean de Rely finissant ainsi : « *Pronunciata per me Johannem de Rely canonicum Parisiensem coram rege et dominis principibus pro deputatis trium statuum regni. In civitate Turonensi die jovis xij februarii, anno dni Millesimo cccc.lxxxiij.* » Cette date de février 1483 correspond à 1484 (nouv. style). L'impression a dû être faite peu de temps après. L'exemplaire de Ste-Geneviève contient de plus une note de collation du procès-verbal : *Collacion par nous faicte avec l'original en ceste forme en papier, signé J. Robertet*, etc. — Très bel exemplaire.

Extrait d'un catalogue de Claudin libraire rue Dauphine, du mois de février 1897.

Daunou 422

(pièce 3)

Les Estats tenuz a Tours l'an 1483.
Soubs le Roy Charles VIII

Cest lordre qui a este gardee a tours pour appeller deuant le roy nostresouuerain seigneur ceulx des troys estatz de ce royaume.

Et premierement.

Monseigneur le cardinal de bourbon arceuesque et conte de lyon
Monseigneur le cardinal arceuesque de tours
Messeigneurs les princes et ceulx du sang, en ce cõprins monseigneur le connestable
Messeigneurs les pers de france ecclesiastiques
Messeigneurs les prelatz
Les chiefz des quatre ordres principaulx
Messeigneurs les quatre officiers pricipaulx et les cheualiers de lordre ioingnant de eulx
Les nobles qui ont este ou banc a loppposite des prelatz. Cestassauoir
Monseigneur le conte de candalle et de beuandes
Monseigneur le conte de pointhieure
Monseigneur de la tremoille conte de benon
Monseigneur de pons
Monseigneur de sanxerre
Monseigneur de roussy
Monseigneur de brayne
Monseigneur de lestrac
Monseigneur de mauleurier
Monseigneur de castillon conte de la vaur
Francois monseigneur de luxembourg viconte de martigny
Monseigneur le viconte de poulignac
Monseigneur de cleremont de lodene viconte de nebousan
Monseigneur le vidame de chartres
Le conte de ioingny
Le viconte de thuraine
Le viconte de combert seigneur de trignac
Le seigneur de montmorency premier baron de france
Monseigneur des granges filz du conte de vantadour
Monseigneur destouteuille
Monseigneur de crouy

Monseigneur dyuri preuost de paris
Les gens du grant conseil du roy
Les gens des finances
Le premier banc des nobles
Le second banc des nobles

Sensuyt lordre qui fut gardee touchant ceulx qui se vindrent presenter pour les appeller chascun en son degre.

Premierement

La ville preuoste & viconte de paris
Messeigneurs les esleuz & deleguez des trois estatz des pays terres et seignouries de la duche de bourgoingne premiere perrie de france, comprins en ce ceulx dostun & les contez de charoloiz & de bar sur saine mẽbres dependans de ladicte duche
Messeigneurs les esleuz & deleguez des trois estatz du pays & duche de normendie
Messeigneurs les esleuz & deleguez des trois estatz des pays terres et seignouries de la duche de guyenne
Messeigneurs les esleuz de la conte de champaigne, en ce comprins les bailliages de chaumont & vitry
Messeigneurs les esleuz de la seneschaucee de thoulouze beaucaire et carcassonne
Les gens des troies estatz de flandres
Le bailliage de tournay & tournesis
Le bailliage de vermandois
Le bailliage de sens & ses enclauez
Le bailliage de mascon & ses enclauez
La seneschaucee de ponthieu
La seneschaucee daniou & le pays de lodunois
La seneschaucee du maine
Le bailliage de thouraine
Le bailliage de berry
Le bailliage de saint pierre le monstier
Le bailliage de monferrand
Le pays de bourbonnoys & de forestz

Le bas pays dauuergne
Le hault pays dauuergne
La seneschaucee de rouergue
La seneschaucee de lyon
Ceulx de la conte de roussillon
Ceulx de la conte de sardaigne
Le bailliage de chartres
La ville & gouuernement de la rochelle
Le bailliage de mante
La ville dorleans & les trois estatz du pays
Le bailliage dalencon & conte du perche
Le bailliage dampens
Les trois estatz du pays dartois
Les trois estatz du pays de ponthieu
Le bailliage de senlis
Le bailliage de saint quentin
Le bailliage de hesdin
Le bailliage de meaulx
Le bailliage de montargis
Le bailliage de melun
Les trois estatz du pays de nyuernois & de rethelois
Le pays du daulphine/en ce comprins Valentinois/Viennois/et les montaignes
Les trois estatz de prouuence
Le bailliage de dolle & les autres des trois estatz de la conte de bourgougne
Les trois estatz de boulenois
Les trois estatz dauperre
Les trois estatz de parpignen
La ville de puissardain/terre & seignourie de sardaigne.

Ce sont les noms & surnoms de ceulx qui ont este ordonnez & esleuz par les villes provinces & bailliages dudit royaume pour venir aux estatz a tours

Premierement

La prevoste de paris

Labbe de saint denis en france evesque de lombez
Maistre Jehan henry chantre de paris
Maistre Jehan de rely chanoine de paris
Monseigneur de montmorancy premier baron de france
Loys sanguin
Nicolas potier
Gauchier hebert.

Les esleuz des trois estatz de bourgougne / en ce comprins ceulx dostun / charolois / & de bar sur saine

Messire anthoine evesque de chaalons.
Jehan petit
Jehan saulnier
Damp sebastien rabutin
Jehan de tenay escuier
Maistre estienne tut
Labbe de cysteaux
Messire phelippe pot chevalier seigneur de la roche

Pour la duche de normendie

Le bailliage de rouen

Maistre Jehan masselin .
Messire georges de clere chevalier
Jaques de cramaire
Pierre daguenet

Le bailliage de caen

Maistre robert dargouges
Phelippes de bassy
Jehan de sens

Le bailliage de caulx

Maistre Jehan blācbaston.
Messire nicole de la croix cheualier
Jehan nepueu

Le bailliage de costentin

Maistre Jehan pelleuey
Messire raoul de brully cheualier
Maistre Jehan poisson

Le bailliage deureux

Maistre rogier de tournebeuf
Charles despoy escuyer
Gieffroy postes.
Jeh an des planches

Le bailliage de gisors

Labbe de nostre dame de mortemer
Monseigneur de ferieres
Robert du bieu

La duche de guyenne

Larceuesque de bordeaulx
Messire gascon de foix conte de la baut
Maistre henry de ferraigues

La conte de champaigne et le bailliage de troyes

Maistre nicole de la place
Messire phelippe de poytiers cheualier
Jehan hanequin laisne
Maistre guillaume huyart

Le bailliage de vitry

Labbe des trois fontaines
Galiache de brandebec
Maistre remy martin

Le bailliage de chaumont

Labbe de monstirandel
Messire Jehan de chastelvillain cheualier
Maistre pierre de gye

La conte de thoulouse

Monseigneur de la vaur
Messire oudet balgier cheualier
Oudinet le mercier

La seneschaucee de beaucaire

Leuesque de nysmes
Monseigneur le viconte de poulignac
Messire guillaume de canisson cheualier
Messire guillaume de neues cheualier

La seneschaucee de carcassonne

Labbe de saint froide
Messire Jehan de leuis cheualier

Messire pierre de saint andre chevalier
Levesque de carcassonne

Le bailliage de tournay et tournesis

Messire symon de prensy prothonotaire du pape.
Messire eustace de savary chevalier
Jehan maure

Le bailliage de vermandois

Maistre guillaume boulle
Maistre iaques de thuisy
Jehan de harsillemont
Anthoine de mestaing
Maistre iehan de reims
Maistre iehan gruyer

Le bailliage de sens

Maistre guillaume iehannart.
Hector de salezart
Lubin rousseau

Le bailliage de mascon

Messire iehan de mathaselon
Glaude seigneur de surtes
Maistre ymbert surcaillier

La seneschaucee de poytou

Les evesques de poitiers / lucon
Maistre hugues de bausac
Le seigneur de saint loup et de pigny
Maistre maurice claveurier
Jehan laidet. de cc cccxx

La seneschaucee daniou

Labbe de saint florent
Le seigneur de la tour
Le seigneur de la gaille
Maistre Jehan binel
Jehan barrault

La seneschaucee du maine

Leuesque du mans
Labbe de saint calers
Maistre Jehan bordier
Francois de lesparuier
Jehan berf
Maistre raoul guierlauame
Henry cornilleau
Jehan chambart

Le bailliage de touraine

Labbe de mermoustier
Monseigneur de maille
Jehan briconnet

Le bailliage de berry

Monseigneur larceuesque de bourges
Maistre remond le roy
Robert de bar
Maistre pierre de brueil

Le pays de bourbonnois et de forestz

Maistre pierre de la porte

Messire Jehan de vienne chevalier
Maistre Jehan cardier

Le pays dartois

Levesque darras
Monseigneur de queuvrecueur
Maistre guillebert dautier

La seneschaucee dauvergne

Maistre anthoine de langlac
Jaques de la queille
Berthelemy de nesson

Le bailliage des montaignes dauvergne.

Frere pierre de vieilsac abbe de vezelay
Messire pierre de Juon chevalier
Maistre Jaques de mas.

La seneschaucee de rouergue

Levesque de roddez
Damp daulbrac
Messire guy darbigou chevalier
Jehan boissiere
Anthoine marcoux
Maistre guillaume poulmezade
Bernard causonne

La conte de roussillon et de sardaigne

Levesque de rioux
Labbe de la grace
Maistre elize de bethefort
Messire berthelemy Jobert chevalier

Le bailliage de chartres.

Maistre charles dillyers
Michiel de croup
Machery de billon

Le bailliage de mante.

Maistre guy le gentilhomme
Pierre daumalle
Robert du nesmes

Le bailliage dorleans et les trois estatz du pays

Messire sanson cormereau
Maistre robert de fauuille
Maistre richart nepueu
Jehan compains

Le bailliage dalencon et conte du perche

Maistre estienne gouppillon
Oliuier le beauuoisien
Guy bibert
Jehan de sahurs
Jehan de rion

Le bailliage damiens

Maistre Jehan de cambram doyen dampens
Messire artus de longueual cheualier bailly damyēs.
Maistre Jehan de saint delitz

La seneschaucee de ponthieu

Maistre andre le barequier

Adrien de hennyeres seigneur de bonicourt
Maistre pierre gaude

Le bailliage de senlis

Maistre gullaume le fuzier

Peronne raye ⁊ mondidier

Labbe de saint martin au boys
Messire Jehan seigneur de sailly cheualier
Maistre Jehan de belencourt

Le bailliage de meaulx

Maistre Jehan de bethencourt
Morelet de lernee.
Maistre phelippes bataille
Jehan durant

Le bailliage de montargis

Messire Jehan gumain
Loys de saint Bille
Maistre Jehan preuost

Le bailliage de melun

Maistre gilles bonnier
Georges de la rochelle
Maistre denis de champnay

Les pays de nyuernois ⁊ rethelois

Labbe de seruon
Messire Jehan de la riuiere cheualier
Maistre hugues fouchier

Le pays de prouuence

Leuesque de grassonne
Messire gauchier cheualier
Francois seigneur du chasteau de tours

Maistre Jehan andre de granalde

La seneschaucee de boulenois

Monseigneur labbe de long villier
Messire pierre de money chevalier
Jehan le grant

Le bailliage dauxerre

Messire Jehan de chastelluz chevalier
Maistre Jehan du plesseis
Jehan renier

Parpignien

Laurens polet pour leglise

la ville de puissarday & la terre de sardaigne

Anthoine marcadez vicaire & capitaine de ladicte ville

La ville & gouvernemēt de la rochelle

Frere pierre de nozillac
Maistre marsault bernaige
Pegne ragot
Maistre Jehan le flamant
Monseigneur de la trimoille
Monseigneur dure

La seneschaucee de lodun

Leuesque de poitiers
Jouachin senglier
Maistre Jaques cholet
pierre chonet

Le pays de foretz

Frere pierre de la bacie
Jehan de lenis
Maistre Jaques de biry

Le pays ꝛ conte de lauragnetz

Messire Jehan desins cheualier

La seneschaucee dangoulmois

Leuesque dangoulesme
Maistre pierre lombat

La seneschaucee de lymosin

Maistre guillaume barton
Messire Jehan de pompadour cheualier
Jehan audier
Pierre charreyron

Le bas lymosin

Leuesque de tulle
Labbe de usarche
Les seigneurs des granges ꝛ de trignac
Maistre Jehan gouste
Estienne mellier

La seneschaucee de xaintonge

Maistre Jehan michereau
Messire charles de coitiux seigneur de taillebourc
Maistre amaurry Julien
Maistre Jehan meschineau

La seneschaucee dagenois

Messire christofle vicaire dagen
Charles de monpesac
Jehan de gailleto

La seneschaucee de perigort

Leuesque de perigort
Bertran de carsaigne
Monseigneur de grigneux
Maistre Jehan tricart

La seneschaucee de bazades

Messire anthoine du faonet
Maistre thomas farre

La ville et cite de condon

Symon de Imperibus
Jehan le saige
pierre de porteria

Le pays et seignourie de quercy

Monseigneur de caours
Le seigneur de chastelnau de bretenous
Le viconte de bruniquet
Francois mercy

Le pays du daulphine

Labbe de saint anthoine de viennois
Messire laurens de solez docteur en decret
Maistre glaude gaillart
Messire glaude de cleremons seigneur de monleson
Haymart de grosslee seigneur de blessier
Hubert de saint marcel seigneur de maner
philebert darses seigneur de la bastie
Messire glaude berthelemieu
Jourdan son cueur
Vial de leglise
Messire anthoine de monthenu
Estienne de pisieux
Messire Jehan motet

La conte de la marche

Le cure de beaumont
Le seigneur de la borne
Maistre Jehan taquenot
Jehan raguet
Anthoine de marsilhac

Le pays de beaujoloiz

Labbe du joux dieu
Pierre de saint rommain
Messire hennemont payen

La seneschaucee de lyon

Messire glaude gascon doyen de saint jehan dudit lyon
Guichart darbon escuyer seigneur de saint andre subrogue ou lieu de messire henry darbon
Messire jehan parmier docteur es droitz
Bertran de salle franque preuost de lyon
Anthoine du pont

Le pays et conte de serensac

Le seigneur de monthault
Maistre mathurin molliuely

Les trois estatz de flandres

Le bailliage de hedin
Le bailliage de saint pierre le monstier
Le bailliage de mont fort
Le bailliage de dyion
Le bailliage de chalon
Le bailliage dauxoiz
Le bailliage de la montaigne
Le bailliage de dolle
Le bailliage damont
Le bailliage daual
Le bailliage de viennois
Le bailliage de valentinois
Le bailliage des montaignes
La seneschaucee darmignac
Le bailliage de saint quentin

Sensuit la premiere proposicion faicte deuant le roy et son cõseil par hõnorable hõme maistre iehan de rely docteur en theologie et chanoine de paris esleu et depute par ceulx des troys estatz a ce faire et pronuncier Jhesusmaria.

Treshault trespuissant trescrestien roy nostre souuerain et naturel seigneur/ Voz humbles et tresobeissans subiectz/ les deputez des troys estatz de vostre royaume et des parties adiacentes/ par les gens deglise les nobles et le peuple du commun estat venus icy par vostre cõmandement et ordonnance. Comparoissẽt icy et se presentent deuant vous en toute humilite reuerence et subiection/ en merciãt dieu qui vous a dõne la voulente de les mander veoir et cõgnoistre pour les faire aduiser deliberer et consulter/ es grans affaires de vous et de vostre royaume . Et pour auoir forme de parler de ce prendray ce q̃ est escript .ii. esdre. viii. Benedictus deus qui dedit hanc voluntatem in cor regis. et cetera

Mais affin que je ne soye note de arrogance temerite ou presumptiõ de ce que ma petite personne ignorante et inexperte/ en matiere ciuile legale et politique/ mon foible entendement ma langue qui na erudiciõ ne elegance nulle/ a ose entreprendre ceste charge de porter la parolle deuant vostre royale maieste/ deuant lexcellente dignite et haultesse de messeigneurs les princes de vostre tresnoble sang/ deuant les yeulx de vostre conseil pour et ou nom de ceste tresnoble assẽblee/ en laquelle ya tant de dignes prelatz/ tãt de reuerendz maistres et docteurs/ expers en toute sciẽce diuine canoniq̃ et ciuile/ tant de nobles preux et vaillãs cheualiers/ et tãt de notables bourgois plains de toute prudence experiẽce et honnestete. Il me seroit trop necessaire de prẽmettre grãs excusaciõs se ce nestoit quil est notoire a tous que ceste charge ne ma este imposee enioincte ne cõmandee de p ceste noble assemblee pour nul scauoir pour nulle vertu pour nul orne parler qui soit en moy/ mais seulemẽt pour la dignite noblesse et antiquite de vostre bonne cite de paris/ qui est le siege de vostre royale maieste/ lancienne habitacion des roys/ le lit de vostre justice/ la maisõ de sapiẽce diuine/ et le lieu esleu p monseigneur saint denis apostre de france pour en deriuer la foy es autres parties du royaume. De par laquelle cite je suys icy enuoye le moindre de six hõmes et dedie au seruice de leglise/ et nõ ayant aucune office ou administracion en la ciuilite a la charge du peuple.

Si repeteray ou nom dicelle assemblee/ou nom du peuple de vostre
royaume/⁊ de tous les estatz dicelup/la parolle premise a lencõmence
ment. Benedictus deus qui dedit hanc voluntatem in cor regis.

Quant on parle du cueur du roy en lescripture saincte/ce mot a deux
significances/aucunesfois cela est a entẽdre de laduis propos ⁊ affectiõ
de sa personne/lequel comme laduis ⁊ propos de tous les autres hom-
mes Jamais ne se tournera a bien sans la direction ayde ⁊ conduite
du createur/ne a mal sans sa permission. Prouerbiorũ.xxi. Cor regis
in manu dei est ⁊ quocũqz voluerit inclinabit illud. Et en autre ma-
niere quant on parle du cueur du roy cela est a entendre de laduis pro-
pos ⁊ affection de son conseil. Ecclesiastici.xxxvii. Cor boni consilii
statue tecum. Dixit enim pultarcus in institutione traxani. Senatu
esse cor regis ⁊ regni/ Unde procedunt bona ⁊ mala regi ⁊ regno. ⁊ certa
Messeigneurs les princes du sang en ceste significacion vous estes le
cueur/le sens/la vigueur/la force/dont procede tout le mouuement ⁊
la conduyte du roy ⁊ du royaume. Benyst doncques soit dieu qui a
mys au cueur du roy/cest en laduis ⁊ au propos dicelup nostre souue
rain seigneur/⁊ de vous messeigneurs les princes qui estes de son sang
ceste volũte de nous appeller ⁊ cõmuniquer les haulx affaires dicelu
seigneur ⁊ de son royaume. Pourquoy raisonnablement Je dis. Be-
nedictus deus qui dedit. ⁊ cetera.

Pour descendre a la matiere ⁊ aux causes de ceste euocaciõ ⁊ assemblee
des trois estatz qui nous ont este exposees grandement grauement ⁊
elegaument par lorgane de mõseigneur le chancelier. La premiere cau
se pour laquelle Jl a pleu au roy nostre souuerain seigneur mander les
deputez par les estatz de son royaume ⁊ parties adiacentes est pour la
loyaute obeissance ⁊ subiection que tous les estatz de son peuple de frã-
ce ont monstre enuers luy en son Joyeux aduenemẽt ⁊ desiree successiõ
au royaume comme tousiours ont eu enuers les roys ses p̃decesseurs
plus que nul autre peuple du monde/pourquoy Jl les a voulu veoir ⁊
cõgnoistre. Et pource Je dis cõme deuant. Benedictus deus. ⁊ cetera.

Sire nous beneissons dieu ⁊ vous mercions quil vous a pleu louer
⁊ auoir pour aggreable Icelle loyaulte ⁊ obeissance de vostre peuple/

Et mest encharge de par toute ceste notable assemblee de vous exposer cōe Je pourray le bō vouloir / la cordiale affectiō / le ferme ⁊ arreste ppos quilz ont a vous seruir obeir ⁊ subuenir en tous voz affaires commā-demens ⁊ bons plaisirs / ⁊ de perseuerer tousiours en Icelle loyaulte et obeissance. A la mienne volunte sire que vous peussions ouurir noz cueurs pour vous monstrer la Joye ⁊ Jubilacion que nous auons de veoir vostre digne personne ⁊ royale maieste douee de grant entendemēt ⁊ saige parler / en aage de regir ⁊ gouuerner le royaume / ⁊ porter la noble couronne de frāce. Et en voyant vostre tresnoble face plaine de doulceur / de maturite / de clemence / ⁊ de tous les bons Indices ⁊ significāces de vertu appartenans a seignourier ⁊ auoir royale ⁊ supreme autorite disons tous en noz cueurs par admiracion. Illud virgilianū. Que te tam leta tulerunt secula: qui tanti talem genuere parentes. Benoist soit sire le Jour que vous fustes ne sur terre / benistz soient ⁊ en eternelle benediction deuant dieu ⁊ les hommes les pere ⁊ mere qui vous ont royalement procree / catholiquement nourry ⁊ esleue / en grant maturite ⁊ toute honnestete a roy appartenant / Introduyt ⁊ enseigne

Certes sire ainsy comme le Juste symeon ⁊ la tresdeuote anne desquelz en solennite de la purificacion leuangile a recite quilz auoient eu merueilleusement grant desir de veoir nostre sauueur Jhesucrist / le roy des roys ⁊ le seigneur des seignourians. Aussi que par grant Joye ⁊ admiracion de sa maieste latente au pardedens / Ilz le virent regarderent et saluerent / en grande ⁊ ferme expectacion ⁊ esperance destre bien regis ⁊ adressez par luy ⁊ soubz sa main / dauoir Joye ⁊ exultacion sans fin auec plenitude de tous biens en la vie eternelle par luy. Aussy sire auon nous desire tous de vous veoir / ⁊ vous regardons en Joye admiraciō ⁊ benediction / comme nostre souuerain seigneur / ⁊ en ensuyuant les parolles du Juste symeō comme la paix / le salut / la lumiere / la Joye ⁊ gloire de nous ⁊ de tout le peuple francois. En esperance ⁊ expectaciō que releuerez Icelluy peuple des grans calamitez en quoy Il gist / pour les turbacions des temps precedens / que le regirez en toute bonte Justice ⁊ moderacion / ⁊ que ou temps de vostre regne Il aura se dieu plaist affluēce de biens / de liberte / seurete / Joye / paix / cordiale amour / ⁊ vniō en la temporalite.

pourquoy de cueur deuot prompte volunte / et arrestee determinacion nous vous offrons noz cueurs / noz biens / noz corps / a vous servir et obeir / et pour vous faire servir et obeir et craindre et redoubter de tous sans nulle exception comme y sommes tenus par droit divin naturel et humain.

Car comme dit monseigneur saint pol en lepistre aux rommains au xiii. chapitre par ordonnance de dieu. Aux princes sont deues trois choses cestassavoir honneur et subiection / ayde et subvencion / loyaulte amour et dilection / et comme il dit on leur doit ces services pource quilz servent dieu en pugnissant les mauvais. Et dit monseigneur saint pierre en sa premiere canonique. c. ii. quil se fault rendre subiect au roy comme au souverain / et aux ducz et autres princes / en tant quilz sont envoyes advouez et commis du roy / pour lexultacion des bons / et la reprension des mauvais.

Raison aussy naturele enseigne la necessite pourquoy on doit ceste subiection / car comme dit aristote en la fin de sa methaphisique. Les choses veulent estre bien regies et ordonees / ce que ne se pourroit faire par multitude de princes / pourquoy il fault obeir tous a ung prince. Saint Jerome dit en escriuant a rusticum / et est alegue. vii. q. i. que les mouches faisans le miel ont ung roy qui les regist et ordonne. Et les grues en volant en mettent une la premiere et la suyvent a grant ordre. pareillement romme construicte par deux freres ne peut estre gouvernee par deux roys / car lung occist lautre / romulus occist remun. Et aussi experience monstra a lencommencement de ce royaume de france ou temps de clotaire chilperic et brunichilde / commet plusieurs princes ne peurent regir sans estre subiectz a ung roy

Du droit civil et coustumier parle Jehan de salbry et dit en son policraticon. li. vi. c. xxiii. en disãt que pour lacoustumance que on a davoir obey aux predecesseurs du roy / pour les biens que on a receus deulx / pour les grãs victoires quilz ont eu des ennemis du peuple / quilz pilloient ledit peuple / molestoiẽt et tenoiẽt en servitude / pour ces causes

Il ya en vng bon peuple vne iclinacion diuine et naturelle a estre plus vnis / plus fors et plus acouragez quant on a vng roy. en telle maniere nō pas seulement pour la dignite de son auctorite / ou pour la necessite de son office. on se doit rendre subiect au roy / mais aussi pour ce que par acoustumance et inclinacion diuine et naturelle / lesperance & le regard du peuple est au roy. En luy consiste le salut et la deffense du peuple en quelque aage quil soit.

Exemple baille Jehan de salbry au pas allegue des macedoines qui apres le trespas de leur roy furent assaillis de leurs ennemis. a tracensibz et illiricis. Ce sont ceulx de entour constantinoble ilz allerēt cōtre eulx en bataille et furent vaincus / mais lendemain reuindrent en bataille et auec eulx leur petit roy qui estoit vng enfant en berseau auecques lequel ilz furent si acouraigez quil monstrerent que a la premiere iournee quilz furent vaincus / les macedoines nauoient poīt faulte de vertu / mais auoient eu faulte de roy. demonstrātes Inquit macedonibz non virtutem sed regem defuisse. Et par ce moyen vainquirent.

Semblable exemple auons nous es ystoires de france du roy clotaire second de ce nom qui commenca a regner en laage de quatre moys tantost vint vng sien oncle duc dautrice nomme childebert auec vng grant excercite de gens darmes qui pilloient et gastoient tout le pays de soissonnois / le peuple et la cheualerie de france le rencontrerent en bataille / & les banieres desploiees dung coste & dautre / la royne portoit lenfant de quatre moys en ses bras en leur disant. Vecy vostre roy innocent / que cestuy herode vient persecuter / dieu le createur sera auecques vous et vous aidera / car il est amateur deffenseur & propugnateur de innocence. Ainsi en aduint il. et fut le petit roy victorieux. et depuis regna glorieusemēt et bien. et est en sepulture en leglise saīt germain des prez auec son pere chilperich.

Dieu merci sire nous ne sommes pas en ce cas / car vous auez plus

de aage que nauoit philippe le conquerant quant il fut couronne. Ce roy fut moult victorieux/et eut de moult grans victoires mesmes en son bas aage de xv ans. & de xix. ans. Et fut son glorieux cōmēcemēt pour la deffense/liberte et immunite de leglise.

Car luy estant en laage de xv. ans apres le trespas de son pere/on luy rapporta que en berry on robboit et pilloit les eglises/& que on faisoit des oppressions & molestes beaucoup aux gens deglise/Il manda aux seigneurs qui ce faisoient que si ne desistoient quil y pouruoirroit/ilz nē tindrent cōte pour son bas aage/pour quoy il ala en berry a tout belle armee print leurs fortresses et en fist la iustice et raison. et pareillement fist il au seigneur de beauieu et au conte de chaalons qui pareillement molestoient les eglises de leurs pays en cest aage de quinze ans. A laage de xix. ans. il fist bataille au cōte de flandres qui tenoit indeuemēt la conte de vermandois et luy osta par armes/et le remist a la couronne. car pour ce quil ne vouloit obeir a ses commandemens/il assembla sa cheuallerie et passa a cōpiegne la riuiere dayse. ayant auec luy ses oncles le cardinal de reins. et le cōte de bloys thibault. les cōpaignees arrengees en bataille dung coste et dautre. Le conte de flandres et ses aliez craingnirent la sage conduite et belle cheuallerie de france. & sans coup ferir se vindrent rendre aux piez du roy/et prier en toute humilite que on luy laissast le demourant.

La seconde cause de ceste euocacion et assemblee comme il nous a este expose par monseigneur le chancelier est.

Car il a pleu a nostre souuerain seigneur de communiquer auec ses bons et loyaulx subietz des affaires de luy et de son royaume/et a voulu par expres cōme il nous a este expose par mondit seigneur le chancelier/que tout ce quil semblera bon & prouffitable pour lonneur du roy et le bien de son peuple luy soit remonstre liberalement/franchement/toute crainte et affection mise hors/pour quoy ie loue dieu en disant. Benedictus deus qui dedit. &c.

Sire vous ne scauriez faire chose plus digne de louenge/ plus digne de gloire/ et de perpetuelle memoire/ plus conferente ne seruẽte a regner et a viure en ioye en paix et en felicite. Pourquoy ie dis comme deuant Benedictus deus qui dedit hanc voluntatem in cor regis.

Ce bien obserua lempereur theodose le plusgrant empereur vniuersal et crestien apres constantin/ duquel le poete claudien escripuit les vers qui sensuiuent.

Neu dubie suspectus agas/ neu falsus amicis
Rumori ve auidus qui talia curat inanes
Horrebit strepitus nulla non anxius hora
Non sic excubuit nec circonstancia pila
Quem tutatur non extorquebis amari
Hoc alterna fides hoc simplex gracia donat.

Cest adire que pour la conseruacion/ pour la seurete/ et pour la garde du prince il nest riens qui vaille tant q̃ lamour du peuple/ ne les gẽs darmes ne leurs vaillance/ et que vng roy ne peut cõtraindre son peuple a laymer/ mais il aura lamour du peuple par deux choses. cest assauoir se il ayme le peuple et se il se fie en luy/ dist ainsi le poete que se vng prince est suspeconne au regard de ses subiectz se il nest veritable et certain a ses amys/ se il est curieux de ouyr raportans de nouuelles et que il ne se vueille informer publiquement et notoirement par gens de bien/ il viura tousiours en crainte/ et ne sera iamais sans anxiete et sans ennuyeux soucy

Sire doncques puis que vous auez voulu que nous deliberons sans affection/ nous vous prions aussi que en ce qui sera delibere aduise et consulte pour le bien de vous et de vostre royaume/ il vous plaise pouruoir et conclure sans dissimulacion et sans affection particuliere et personelle/ car comme dit saluste en la personne de iulle cesar/ les hõmes qui se veullent consillier et aduiser quilz ont a faire pour leur bien et pour leur honneur doiuent esloigner et mettre hors toute passiõ hayne

courroux maltalent et crainte. Neqz enim ait quisquam hominum qz libidini simul et vsui parint. Cest a dire que on ne peut saitisfaire a sa voulente et a sa cõmodite a son bien et a son honneur. Et boecius. Tu quoqz si vis. et cetera.

Sire doncques sil vous plaist en pourvoyant a tout ce qui sera advise delibere et consulte vous aurez devant les yeulx la crainte de dieu et le bien de son peuple. Semel inquit. psal. lxi. Locutus est deus/duo hec audiui quia potestas dei. et cetera. Paralipo. xlti. tua est potentia/tuum est regnũ domine. Et ecclesiastici x. In manu dei potestas terre. Et prouerbiorum. xxvii. Non habebitis iugiter potestatem. Cest a dire sire que la puissance des roys de la terre et tous les royaumes du monde sont en la main de dieu/et quilz en iouissent soubz sa main et nõ pas a tousiours mais tant quil luy plaira et quilz rendront cõpte tres estroit de tout ce quilz auront fait en laministracion et gouvernãce du peuple de dieu. psal. vi. Il dit ainsy in forma. Cest a vous roys que ie parle affin que vous gouvernez mon peuple saigement sans abuz et sans excez. Escoutez doncques roys/car vostre puissance vous la tenez de dieu qui vous iugera et interroguera de ce que vous aurez fait et a quelle intencion/bien tost et a grant horreur vous apparestra et vous iugera durement/car vous qui le deviez servir au royaume qui est sien/navez pas garde les lois de iustice ne iuge droiturierement ne vescu/fait/regi/ne gouverne/a sa voulente/Il iugera sãs acceptaciõ de personnes le petit et le grant et ne craindra les grans ne que les petis car il les a tous faitz et formez de riens/et ne luy chault de lung ne que de lautre. Aux petis sera faicte misericorde/aux grans qui auront seignourie tres dur iugement/a ceulx qui auront eu grant puissance et grant seignourie sera fait puissant grant et fort tourment. Ce sont sire les propres parolles de lescripture saincte au pas allegue.

Et au regard sire de la grace des hõmes ausquelz par amistie et affection humaine vouldriez complaire et leur donner ce quilz demanderoient. Prouerbiorũ. xvii. Infernus et perdicio nunquã implentur/sic

oculi hominum insaciabiles. Prouerbiorũ.iii. Sanguissuge due sunt filie dicentes/affer/affer/carnalitatis ⁊ ambicionis seu cupiditatis.ii.poli.c.vii. Improbitas hominum insaciabilis est. Oportet itaqȝ ciuitatem sic instituere ut boni quidẽ uiri plusquã sibi competat habere non querãt/Improbi autem ⁊ si querant habere non possint sicqȝ nec inferiores/Iniuria patiuntur. Sire vous ne pourrez satisfaire aux voluntez qui sont sans raison/lambicion des hommes ⁊ la couuoitise nest iamais emplie comme dit le sage/pourquoy comme dit aristote Il fault par sapience ⁊ bon conseil persuader aux bons qui ne veulent auoir que ce qui est de raison ⁊ mettre telle prouision a tout q̃ les mauuais ne puissent faire autre chose ⁊ quilz ne puissent adommagier trauaillier ne opprimer les inferieurs. Experience a monstre en ce royaume que du temps du roy charles vostre ayeul les grans seigneurs qui seruoient bien au roy ⁊ au royaume se tenoient plus contens des moderees pensions que on leur assignoit fermement ⁊ arresteemẽt par quoy Ilz estoient seurs de leurs estatz quilz nont fait du tẽps de vostre feu pere les estranges de petites maisons ⁊ qui pou seruoient au roy ⁊ a la chose publique lesquelz ne se sont contentez des grans ⁊ excessiues pensions quilz ont euez par cy deuant.

Et au regard de la crainte des hommes ⁊ de ceulx a qui on ne peut satisfaire sans trop chargier le peuple/la bonne mere de saint charlemaine luy disoit souuent quil ne les creignist point ⁊ que se il creignoit dieu chascun le craindroit.iii.re.iii. Timuerunt regem videntes sapientiã dei esse in illo. Le roy salomon sire commenca a regner en bas aage cõme vous/mais pource quon veoit quil se conduisoit sagement ꝑ raison ⁊ selon dieu/les princes ⁊ les autres chascun le redoubtoit. Hec de secondo.

La tierce cause de ceste euocacion ⁊ la tierce chose qui nous a este exposee par monseigneur le chancelier est

Car il vous a pleu par luy nous faire dire que auez intenciõ de nous faire viure en paix/en police/⁊ en iustice/de quoy ie loue dieu en disãt Benedictus deus qui dedit hanc voluntatem in cor regis.

Sire vous ne nous scauriez offrir plusgrant chose plus utile ne plus agreable/ car comme dit saint augustin ou dizeneufiesme liure de la cite de dieu.c.xi. On ne pourroit ouyr parler de chose plus agreable/ ne couuoitter chose plus desiderable/ ne trouuer ou receuoir chose qui fust meilleur que paix. Et dist apres que ainsy que on ne trouueroit nulluy q̃ ne vueille auoir Joye aussy ne pourroit on trouuer nulluy qui ne desire auoir le bien de paix/ et bien auez adiouste a paix Justice et police/ car police en ordre est le siege de paix. Saint augustin dit ou liure allegue.c.xiii. que paix nest autre chose que transquilite des choses qui sont mises en ordre/ et baille exemple/ car quant lomme est sur bout et que ses membres sont en leur ordre/ Ilz sont en paix et a leur aise/ mais se lomme estoit renuerse et que le chief fust contre terre et les piez en hault le corps ne seroit point en paix ne a son aise. Il fault doncques que les choses soiẽt en ordre ou Ilz sont sans paix. Et au regard de Justice elle est fille de paix ou sa seur germaine et ne vont point lune sans lautre. ysaye.xxxii. Erit opus Justicie pax. Et in ps. Justicia et pax osculate sunt.

Nostre seigneur dit en leuangile .luce.xi. que quant lomme est fort et bien arme tout ce quil possede est en paix. Sire Il mest encharge vous dire que la paix/ la force/ et la deffense de vng royaume ne cõsiste point en multitude de gens darmes/ mais en trois autres choses. Et premierement sire vng roy est fort et bien arme quant Il a dieu auecques luy/ quant Il met sa fiance en luy/ et quil met peine de faire chose qui luy plaise luy et son peuple.

Dieu dist a moyse. Deuteronomii. xvii. cap̃. que quant Ilz auroient vng roy Il ne vouloit point quil eust beaucoup de cheuaulx ne de gẽs darmes/ affin que son peuple ne fust trauaille moleste et opprime comme Il auoit este en egipte

Laultre raison pour quoy trop grant multitude de gens darmes des-
plaist a dieu est pour ce quon se fie en sa force quant on a beaucoup gens
darmes / et ne met on point son esperance en dieu. Il est escript Judicũ.
que ceulx de madiã vindrẽt faire guerre au peuple de israhel / ⁊ auoiẽt
en leur excercite de vi. a vii vigtz. mil hões pour batailler Gedeõ assẽ
bla contre eulx xxxii. mil hõmes. ⁊ lui sembloit quil auoit peu de gẽs
darmes / dieu luy dist que il y en auoit trop / et quil feist crier par son
ost quil sen allast qui vouldroit en sa maison. et ne luy en demeura que
dix mille. encores luy dist dieu quil en auoit trop et quil entrenuoiast.
Adhuc inquit tecũ multus est populus nec tradetur madiã in manu
eius. ne glorietur contra me israhel in trecentis viris. ⁊c. Dieu voulut
quil eust la victoire auec trois cens hõmes sans plus / affin quil ne se
fiast en sa force / et quil meist sa fiance en dieu qui luy attribuast la vi-
ctoire et quil luy en rendist graces.

Apres q̃ iosue vng des neuf preux eut eu victoire de beaucoup de roys
qui auoient en leur excercite plusieurs chariotz ⁊ cheuaulx dieu luy cõ
manda quil baillast les chariotz ⁊ q̃l couppast les nerfz aux cheuaulx
affin quilz ne fussent bons que au labour. Josue xi. Ainsi fist le roy da
uid. i parali. xviii. Et ce pour les causes deuantdictes affin que le peu
ple ne fust trauaille et que le roy ne se fiast en sa force et en son armee en
delaissant la crainte et seruice de dieu.

Entre les roys de france sire lun se appelle par excellence sage comme
charles le quint. lautre sappelle grant cõme charles le p̃mier / sait char
lemaigne. lautre sappelle par excellence fort cõe le roy clouis. et regar
don doncq̃s dou vint a clouis sa force et ses victoires. il est notoire que
la victoire quil eut cõtre les alemans vit de dieu. Et pareillemẽt la vi
ctoire quil eut des gotz a poictiers vint de dieu / et fut demõstre par le si
gne quil eut du tẽple saint hylayre de poictiers. sẽblablemẽt la cõqueste
quil fist de guiẽne vint de dieu. il appert aussi par le siege quil tint de
uant angoulesme. car a lors qui se desesperoit de prendre la ville. les
murs de la ville cheirent deuãt luy cõe les murs de ierico deuãt iosue.

Saint loys sire fut fort et bien arme et tint son royaume en paix tou-
te sa vie. et toutessois il neut poĩt de gẽs darmes dordõnance il cõmen
ca sire a regner en bas aage. et fut couronne en laage que vous auez ⁊
a lẽcõmencemẽt de sõ regne. le cõte de chãpaigne ⁊ le cõte de la marche
auec eulx le duc de bretaigne q̃ fist venir a sõ aide le roy dẽgleterre ⁊ se
esleuerẽt cõtre luy. ⁊ luy voulurẽt faire guerre ⁊ auoir le gouuernemẽt

du royaume. mais pour ce quil auoit dieu auec luy il fut le plusfort. & les vainquit/ chassa et mist soubz les pies en ce bas aage.

Secondemēt sire vng roy est fort par saige conduite/ par meurement proceder en ses affaires. Exēple de charles le quīt duquel on dit que iamais ne saingnit espee. et toutesfois il recouura son royaume/ & regna toute sa vie en paix et en iustice / & qui plus est il conquesta le royaume de castille et le donna a qui voulut / et tout par son sens et par croire bō conseil.

Romme fut construite sept cens ans deuant lincarnacion iesucrist / & iusques au temps de lempereur auguste/ les rommains neurent oncq̄z vng an de paix / excepte le temps de leur roy Nūmapompilius qui regna quarantedeux ans en paix pour ce quil procedoit en tous ses faitz par grant aduis et meure deliberacion. Bien est vray que la grande & longue paix qui fut par tout le monde au temps dudit augustecesar fut pour le natiuite et aduenement iesucrist au monde / mais toutesfois il proceda tressagement et meurement en tous ses affaires et pour asseoir et esgaller iustement.

les succides quil prenoit du peuple sans nulluy greuer Il fist nombrer & rediger par escript toutes les prouinces du monde & tous les chiefz dostel / comme Il est escript en leuangile de la natiuite

Tiercement sire vng roy est fort / per disciplinā militātem / cest a dire par bonne ordonnance rigle & discipline mise sur les gens de guerre. Joseph / Vegece / Valere / Jehan de salebry en son policraticon. li. vi. c. xi. monstrent bien que les rommains nont point conqueste le monde par grant nombre de gens darmes / mais par grant discipline ordre & conduite quilz mettoient es gens de guerre / Il est bien certain es commentaires de Julle cesar / que quant Il conquesta ses parties de occident que trop y auoit de villes en france es alemaignes & en angleterre qui mettoient chascune hors plus de gens darmes que Il nen auoit en tout / mais Ilz nestoient pas ainsy aprins riglez & disciplinez que la cheualerie rommaine. Grant temps auoient les rommains tenu le siege deuant munance en espaigne & nauoient esperance de la prendre. Tantost que scipion vint qui nacrust point le nombre des gens darmes / mais le diminua fort en mettant ordre & discipline en eulx / ce fait tantost print la ville. Dix ans aussy furent les rommains en la conqueste du royaume de numidie / cōme il appert en saluste. sans riens faire / suruint le capitaine metellus qui mist ordre & discipline comme dessus & tantost mist fin en la bataille print le roy Jugurta & ladmena prisōnier a romme / & cōquesta le royaume de affrique. Sire sans vaguer par les histoires estranges considerez se Il vous plaist les grandes et glorieuses conquestes que fist vostre ayeul le roy charles septiesme auec pou de gens darmes / bien esleuz / bien disciplinez / & bien entretenus.

Sensuyt de la police

Sire puis quil vous plaist de mettre ordre & police en tous les estatz de vostre royaume / Il fault sil vous plaist que vous soyes aduerty du desordre qui y est. Et premierement quant au fait des nobles / Il mest encharge sire de vous dire quil y a trois desordres / & trois faultes de bonne police

Il est a presupposer sire que messeigneurs les nobles sõt ordõnez pour la defense ꝛ tuiciõ de leurs subiectz / ꝛ dient les saintz decretz. xxii.q.li. En parlant du Iurement de fidelite que fait vng vassal a son seigneur que ainsy que vng subiect est tenu envers sõ seigneur en certains servi-ces ꝛ redevances / aussy est tenu le seigneur a sõ vassal de le loyaument garder ꝛ deffẽdre luy ꝛ ses biens / ꝛ le tenir en seurete en paix ꝛ en Iustice Pourquoy est vne chose desnaturee ꝛ contre raison quãt vng seigneur oprime son vassal en luy ostant le sien / en le contraignant a corvees nõ deues. Et dit le decret. xxiii.q.i.c. Militare. que tout ce q̃ les seigneurs ꝛ recteurs des lieux prennẽt sur leurs subiectz oultre ce qui leur est an-ciennement constitue que cest rapine calumnie ꝛ crime de concussion. Quant le saint homme Iob. Iob. xxxi. se vit ainsy delaisse de dieu / pour se exiter a esperer en dieu ꝛ a le provoquer a misericorde / Il luy va dire ainsy. Helas sire Ie estoye grant ꝛ craint comme vng roy quãt Il est au millieu de son armee / ꝛ toutesfois Iamais ne prins riens de mes hommes sans payer. Iamais homme de ma terre ne se plaignit de moy / Iamais ne affligay ne contristay ne marry nul de mes labou-riers. Entendez que se autrement Il eust vesqueu quil neust point at-tendu la misericorde de dieu / car Il est escript. mathei. vii. que de tel me-sure que nous mesurerons lung lautre que dieu nous mesurera.

La seconde plainte de messeigneurs les nobles est pour la retenciõ des anciennes fondacions que les anciens retiennent ꝛ ne veulent payer qui vient au grant detriment des poures ames des fondeurs qui at-tendent en purgatoire la misericorde de dieu. Et dient les saintz de-cretz. xiii.q.ii. que on doit mettre telz gens hors de leglise ꝛ expeller de la communicacion des hommes comme gens Infideles nõ creignãs le Iugement de dieu / ꝛ comme necateurs ꝛ murdriers des poures In-digens.

Le tiers desordre qui est en lestat des nobles est cause des autres devant dictes / cest pour leur excessive despense en bastimens / vaisselle dor dar-gent / habitz ꝛ saintures a homme ꝛ a femme / trop grant famille / et trop sumptueux banquetz ꝛ convivz / car apres prodigalite va rapine sa nourrice ꝛ la suyt partout pie a pie

Briefuete me fait taire et passer la grant moderacion des anciens rō-
mains et du temps nagueres passe. De ceste matiere parle bien au lōg
Jehan de salbri ou viii. liure de son policraticon. Et vt taceam de legi
bus cibariis et sumptuariis quas antiqui romani instituerunt. et cetera
Il dit la que Julle cesar estoit sobre et de tresmoderee despense quil ne te-
noit point table de roy mais table de bourgois combien quil fust empe
reur de tout le monde / et de ceste moderacion est aussy fort loue auguste
cesar. Par contraire sont la blasmez et Infamez le roy anthoine et la
royne cleopatra / lempereur gayus / lemperur vitellius / et sur tous les
autres lempereur neron de trop grande et excessiue despense / pour four
nir a laquelle Il faisoit Innumerables maulx et cruaultez.

Sensuyt des gens deglise

Du desordre sire qui est es ordres de cyteaulx / de saint benoist / de saint
augustin / saint francois / et autres ordres. Pour abbayes que on tient
en commande Il nen fault Ja parler / chascun scet quil nya plus reigle
deuocion ne discipline religieuse qui est chose fort preiudiciable au bien
du roy et du royaume. Car les enfans de constantin le grant constans
et constancius disoient bien au decret. xxiii. q. que des religions bien
seruans a dieu despendēt plus le bien du roy et du royaume et la main
tenue de la chose publique que des offices labeurs et sueurs des cheua-
liers et autres gens de guerre

Pourquoy sire sil vous plaist Il y fauldra pourueoir par bonne ordon
nance que ferez obseruer. Et se pourra faire ladicte prouision seulemēt
au regard du temps aduenir en delaissant du temps passe chascun a sa
conscience. Valere sire en son second liure au tiltre de moderacion loue
le duc de athenes nomme trasibulus / lequel apres que Il eut expulse
les trente tirans de athenes par vne loy que Il fist de obliuion des cho
ses mal faictes le temps passe mist grant paix en la cite. Et par ceste
loy fut releuee refaicte et remise au premier estat la cite et tout le pays.
Vne semblable histoire met tulle au second liure des offices / de arato
rege sicomorum / cest dung roy de grece nomme aratus qui fut cin-
quante ans expelle de son royaume.

Quoy quil soit sire des ordres fondees en saincte eglise par saint domi
nique saint augustin saint basille ou saint benoist/ plus seroit necessai
re de pourueoir au desordre qui est trop grant en lordre gerarchicque In
stitue de nostre seigneur Iesucrist pour regir ordonner ⁊ adrecer a salut
pardurable le peuple crestien ⁊ les autres ordres de leglise. Cest ordre
fut Institue es xii. apostres ⁊ es lxxii. disciples/ ausquelz succedẽt les
prelatz de saincte eglise ⁊ ceulx qui ont la cure des ames du peuple/ cõ/
me dit le decret xxi. distinctione. Et en vng autre lieu dit que les cha/
noines sont comme vng senat ⁊ vng college de conseilliers assistens a
leuesque pour conduire le fait ⁊ le regime de leglise de son dyocese. Sic
viue ait Ieronimus ad rusticum in monasterio vt clericus effici me/
rearis. En ceste ordre sire de saincte eglise y a trop de desordre ou grãt de
triment de toute la crestiente/ car quant on voit les lais meilleurs q̃
les gens deglise qui doiuent estre la forme lexemple ⁊ le mirouer des
autres ⁊ quãt on ne treuue point au chief le sens le regime ⁊ la cõduite
qui se treuue en la plante du pie cest grant scandale ⁊ a yceulx gens de
glisequi sont ordonnez pour regir ⁊ gouuerner les autres simples
gens. disoit nostre seigneur Mathei. v. Vous estes la lumiere du
monde/ Vous estes le sel de la terre. En exposant ce mot dit saint gre/
goire que ainsy que le sel baille condiment ⁊ saueur a toutes viandes
ainsy tous ceulx qui saprouchent dung homme deglise doiuent pren/
dre de lui bon sentemẽt/ de dieu goust/ ⁊ deuociõ es choses espirituelles
⁊ salutaires.

Je croy bien q̃ le desordre qui est en cest ordre vient ⁊ est permis de dieu
pour noz pechiez/ car comme dit saint gregoire vi. q. i. ⁊ saint Ierome
viii. q. i. Les prelatz ⁊ les princes se donnent de dieu/ ⁊ sont telz au re/
gime du peuple que leurs merites le requierent/ mais aussi lambicion
trop grande ⁊ trop Importune de ceulx qui veulent estre esleuez en le/
glise ⁊ nen sont pas dignes/ la grandeur le vouloir ⁊ laffection des
princes qui ne font point garder les decretz ⁊ ordonnances de dieu en
sont en grant cause ⁊ y ont grant pechie/ ⁊ doiuent craindre quilz nen
soient les premiers pugnis. Ce desordre cõmẽca en leglise des le tẽps
de theodorich ⁊ de theodebert roys de france. i. q. c. Fertur. Le pape leur
escripuit quil auoit entendu que en france on pourueoit les gens en le/
glise par faueur par argent ⁊ par amys/ ⁊ que on deuoit craindre que
Il ne vint sur le peuple vne grãde fortune vengẽce de dieu ⁊ calamite

es lieux ou telz gens estoient pris pour interceder dieu pour le peuple
lesquelz plustost prouoqueroient son ire. Et au regard des roys qui ce
pmettoiēt ⁊ne faisoient obseruer les decretz āciens des electiōs et colla
cions des benefices selon la vie ⁊ le merite de ceulx qui sōt promeuz en
saicte eglise. il leur en prēdroit mal. Ce dit saīt pape fut pphete. ⁊ ainsi
aduīt il a pceulx roys. car le premier fut decapite a coullougne. Et le
secōd fut ēpoisōne par son aue brunichilde. Et daultres grās maulx
vindrent en france en ce temps.

Et pour ce soubz correction cest trop desraisonnablement parle de di
re que au roy ne aux estatz du royaume ne appartienne de faire obser
uer les decretz et les saintz concilles en la promotiō des gēs deglise. il
est escript au second liure de paralipomenō au xxxi chapitre que le roy
ezechias mist ordre aux euesques aux prestres et aux diacres du tem
ple ⁊ ordonna que prouision fust faicte a ceulx qui vaquoient a lestude
de la loy de dieu ⁊ aux escriptures saictes. Et pour ramēteuoir messei
gneurs des vniuersitez qui nōt poīt este mandez. ie veuil bien icy dire
vng mot ala correction de messeigneurs les prelatz. Cest que les liber
tez qui ont este dōnees aux gens deglise de tout droit ciuil naturel ⁊ di
uin leur sōt dōnez en faueur de lestude. Primo methaphisice ait aristo
tiles. quod gēs sacerdotū libere dimissa est vacare studio. aliis ad ser
uilia opera coactis. Et dit monseigneur saīt pol. i. thi. v. que aux pres
tres qui labourent In verbo et doctrina. cest adire en predication. lectu
re. et disputations des escriptures sainctes et lettres diuines/ est deue
double promotion et double hōneur plus que aux autres. viii. q. i. ca.
si igit̄ ihero. Gubernatio populi illi tradatur quē deus elegerit homī
scilz qui moysi sit notus et familiaris/ id est in quo sit scientia et clari
tas diuine legis vt possit inde erudire filios israhel. Et pour ce est biē
raisō et bien appartenāt au roy ⁊ aux estatz de son royaume de reque
rir que on tienne et de faire tenir les decretz/ les concilles/ et les ordon
nāces de leglise faictes quāt a la puisiō des estudiās ⁊ des vniuersitez

On loue saīt charlemaigne qui ediffia autāt deglises quil y a de lettres
en le a. b. c. mais il est trop plus loue ⁊ a louer de ce q̄ bien il ordonna les
legendes/ le chant/ ⁊ les deuotes serimonies des eglises de france. ⁊ re
forma la vie et les meurs des gēs deglise. non pas quil feist les decretz
les canons/ ⁊ les ordonnances de la reformatiō de leglise. mais ainsi

que le grant cõstantin presida au concille de nicene/non pas pour faire les rigles/ et les articles de la foy. mais pour les receuoir en toute reuerence des saintz peres qui la estoient. et les faire obseruer en toute diligẽce sans quelque enfrainte. Ainsi reforma leglise le glorieux charlemaigne/ en receuant les saintz decretz/ en les faisant obseruer et ordonner cõme il appert au liure que on appelle le martirologe. parte prima/ lequel on lit chascũ iour a prime par toutes les eglises cathedrales de ce royaume. pareillemẽt fist le roy loys de bonaire son filz apres luy/ cõme il appert au prologue dudit liure Saĩt anselme en la legende de la cõception loue fort le glorieux duc des normans guillaume. de ce que apres quil eust conqueste le royaume de engleterre/ sa premiere intencion et estude fut au regard du seruice de dieu. Et print grant cure pour reformer en mieulx lestat de leglise/ qui consiste plus es meurs des gens deglise que es murs des moustiers. Il nest nulle doubte que leglise nait este instituee de ihesucrist pour interceder et moyenner enuers dieu pour le peuple/ pour edifier/ enseigner/ et tirer a dieu le peuple par saincte doctrine et bõne exẽple. A quoy trespou fait la grant sũptuosite des grãs edifices la beaulte des pierres et des marbres/ lor et largent des calices et des lãpes. la richesse des chappes/ et paramentz dautelz/ de draps dor de velours/ et de soye sans electiõ de lidoneyte des ministres. Plus plaisoit a dieu la vie/ et la doctrine de saint martin qui fut esleu par le clergie de tours. la vie et la doctrine de ceulx a qui il conferoit les benefices sans aller a rõme. Plus ornoit leglise/ et plus faisoit pour le biẽ du roy et du royaume q̃ tout ce quõ ya adiouste depuis Et pour ce mõseigneur saint Jerosme au chapitre Glia epi. xii. q. i. Se merueille de nostre facon de faire. Multi inquit edificant parietes/ et columnas ecclesie subtrahunt/ marmora nitent auro/ laquearia splendent gemmis/ altare distingitur/ et ministrorum christi nulla est electio

Sensuyt du tiers estat.

En lestat du peuple sire ya grant desordre/ nõ pas sire principalement au fait de ce poure peuple/ qui est rõpu et casse des charges importables qui luy a falu porter. mais sire ie appelle peuple vne multitude de gens qui ne sont nobles/ ne gẽs deglise, cõe secretaires/ greffiers/ sergẽs/ collecteurs de tailles/ quatremiers/ cõmissaires au fait du sel/ clercs paieurs de gens darmes/ et gens darmes qui ne sont point nobles/ ne de

maison aucune/ qui sans nulle crainte ne reuerence iurent/ pariurẽt ꝛ blasphemẽt le nõ de dieu/ et de la vierge marie/ ꝛ des benoistz saintz. A cest abuz/ desordre/ ꝛ detestable pechie biẽ auoit pourueu monseigneur saint loys/ ꝛ fait sur ce de belles ordõnances/ qui ont este de puis renouuellees pour partie. mais tresmal ẽtretenues. Il est escript danielis iii que nabugodenozor roy des assiriẽs sarrasins fist et obserua telle ordonnance q̃ quicõques blasphemeroit le nom de dieu on le feroit mauuaisement mourir/ et seroient ses biens confisquez.

Valere le grãt loue ceulx de la cite de marcelle. car en leur ville ne laissoient nulles manieres de gens oyseux/ et quilz ne seruissent daucune chose vtile a la chose publique/ et ainsi souloit on faire par les villes de ce royaume/ mesmes au temps du roy charles vii. Sait augustin racõte au v. liure de la cite de dieu au chapitre xvi. de quitus cincinatus principal capitaine de larmee rõmaine/ qui apres les grans victoires quil auoit euez retourna a labourer ses quatre arpens de terre. Je dis cecy a propos de noz gens darmes de frãce/ qui ne sõt de nulle maison/ ꝛ nõt de quoy viure. qui ont hõte de retourner au labour/ quant ilz sõt cassez des ordõnances/ a quoy sire sil vous plaist y fauldra pourueoir

Vng tirant de cecille nõme denis est fort blasme de irreligiosite ꝛ sacrilege. au regard des temples des ydoles quilz appeloiẽt dieux. Ce tirãt vng iour ẽtra en vng tẽple. ꝛ trouua vne ydole qui auoit vng mãteau dor massif. lequel il luy osta en disãt par moquerie quil estoit trop froit pour yuer. ꝛ trop pesant pour este. Et allegua ceste raison qui sert a mõ propos / que le drap de laine est chault pour yuer/ et legier pour este. Je diz a ꝑpos q̃ chascũ est maintenãt vestu de velours/ et de drap de soye q̃ est vne chose dõmageable fort a la richesse ꝛ aux meurs de ce royaume. Car il ny a maintenãt menetrier/ varlet de chãbre. barbier/ ne gẽs darmes. Je ne parle point des nobles. qui ne soit vestu de velours/ qui nait collier et signet dor es doiz cõe les pñces/ et nest trahisõ ne mal q̃lz ne feissẽt pour continuer ces estatz. Lucain loue caton vng grãt prince de rõme de ce quil auoit vne robe de bureau grosse en la maniere des cheualiers de romme. disãt hortaui mẽbra super romam more quiritis induvisse togam. Saĩt ierosme dit. quod caput assuetũ lintheo onus galee ferre recusat. Je ne scay de quoy sert la soye et les velours au fait de la guerre/ si nõ a viure sur le peuple. ꝛ mettre ses gaiges en sa bource

cõme on fait au iourduy. Vegece dit que ceulx qui sont molemẽt ve-
stus/ et delicatiuemẽt nourris/ craignent plus de mourir/ et sõt mois
bons es batailles.

Sensuit la tierce chose offerte.

Justice sire est corrũpue/ peruertie/ et desordonnee selon que dit aristote ẽ
sõ liure de politiques/ par trois choses. Premieremẽt par venalite des
offices/ laquelle il reprouue fort au second liure au chapitre xxi. pour
deux raisons. La premiere. car chascũ se estudie a puenir a ce par quoy
on est esleue a honneur/ et ainsi se on estoit promeu aux offices par ar-
gent vertu et science ne seroiẽt de nulle reputation. Lautre raison. car q̃
acheteroit les offices/ il fauldroit soy recõpẽser cõme il dit. Vẽdre iusti
ce/ et prendre dons qui est chose trop ĩfame ad legem Juliam ambitus.
et vng larrecin quil fault restituer. xiiii. l Santimus Et chose q̃ per
uertist tout iugemẽt/ qui aueugle les iuges/ et fait tourner les paroles
des preudõmes Deute. xvi. Et pourtant dieu cõmanda a moyse Ex
odi. xviii. Que pour mettre en office de iudicature/ que par prouiden
ce il esleust hõmes puissans en oeuure/ et en parole/ craignans dieu/
aimans verite/ et haians auarice. La tierce raison est par le moyen qui
sera touche es autres corruptions de iustice. Et est touche par aristote.
vii. poli. ca. xxix. Car quãt on mettra en iustice gens plus vertueux.
plus sauans/ plus anciens/ ceulx qui sont au dessoubz naurõt cause de
mal vouloir au prince. ne aux gouuerneurs de la chose pulique.

Le second desordre peruertissemẽt et corruptiõ de iustice/ cest par le faulx
rapport des ĩputeurs. Aristote dit au vi. liure de politicq̃s au chapitre
vii. que pour le bien dung roy et dung royaulme/ il fault faire que il ny
ait que peu de accusaciones/ et que pou souuẽt elles soient oyes/ Et ce
la dit/ il se fera en mettant grãs peines cõtre ceulx qui accusent faulce
ment les autres. Et est la raison/ car il fault que vngchascun soit bien
veuillant du roy/ et des gouuerneurs de lachose publique. Nulla enim
ait tulius. est tanta vis ĩperii que premẽte metu possit esse diuturna/

Aumoine dist aristote quil fault bie se perforcer que les subiectz naiet point ennemis les gouverneurs de la chose publique/car se ainsi estoit lestat de lachose publique ne pourroit longuemet durer. Or est il ainsi que se iceulx gouverneurs estoiet iputeurs/& que on leur prestast loreille/ ilz seroient a tenir pour ennemis de vngchascun des subiectz

Le tiers abuz desordre/et corruption de iustice seroit par les confiscacions des condannez silz estoient appliquez au bien particulier Et dist aristote, au pas preallegue que les biens des condannez ne deuroient tourner a la bourse du roy/ne de ceulx qui sont entour de luy. mais a lomosne et a la pitie des poures. Non sint inquit sexto poli.ca.vii.c bona dänatorum publica nec priuata/sz sacra. Et par aisi faire/la peine des crimineux sera toute vne/car ilz perdront leurs biens/mais iustice ne sera pas corrõpue par conuoitise/car aux iuges ne viendra aucune vtilite de les condãner. Et sẽble que en ceste partie on deuroit reprendre les anciennes ordonnances/et appliquer le demeine aux affaires ordinaires du roy/et du royaume/les confiscations et obaines a lomosne du roy aux poures/et les aides aux guerres quant ilz sourvendroient.

La quatriesme cause de ceste euocacion et assemblee qui nous a este exposee par la bouche de monseigneur le chancelier est.

Car le roy veult sauoir par nous les vexacions/plaintes/et doleances de son peuple/ pour pourueoir a tout/et pour ce je dis. Benedictus deus qui dedit hanc voluntatem in cor regis.

Dieu se plaint par la bouche du royal prophete dauid / de ce que on ne remonstre point aux pñces / les grans oppressions quon fait au petit peuple / & dit ainsi. ps xiii. & li. Nonne scient omnes qui operantur ini quitatē qui deuorant plebem meam sicut escam panis. Cest a dire les grans qui iniustemēt laissent trauailler le poure peuple / ne le sauront ilz point. ne leur sera il point remonstre. Oux dist saīt augustin. en al legant la seaulme xlix. Arguam te et statuam contra faciem tuam. Oux vrayemēt dist il. Il leur sera remonstre a leure de la mort / a leure de leur iugement / a leur confusion et eternele dannacion. mais Interim patitur iustus. Tandis les poures seuffrent et rompent soubz les charges importables. Le roy arthaxerses le dit bien. Hester. xvi. Les oreilles fait il des princes sont siples & aisees a deceuoir. car ilz estimēt que les autres ne vouldroient mentir ne quilz feroient / les flateurs leur dient que tout va bien / & que le peuple na charge quil ne porte biē et que encores la porteroit il plus grāge. Et le poure peuple qui meurt de fain / et de males ayses en lamertume de son ame crie a dieu vengence. Il est escript en ecclesiastique au xlv chapitre / que les larmes dune poure vefue gommee et molestee montent au ciel deuant dieu / qui fera la vengēce de telles oppressions. Les hystoires diuines et humaines sont plaines de telz flateurs / qui ont seduit les princes / et ont este cause de la perdition des roys et des royaulmes Telz furent crispin et maton au tour de neron et domician / qui les menerent a piteuse fin. Et en lescripture saīte. actuū xii. Blastus au tour de herode. Andronicus & ptolomeus au tour de anthioche. ii. macha. v. Et cōme il est la escript / luy firent faire mainte cruaulte. Siba au tour de dauid. ii. reg. xvii. & xix. quil luy fist confisquer les biens de mifiboset par faulse accusatiō. et rōpre le sermēt quil auoit a ionatas pere de mifibosset. Tel fut amā au tour du roy assuere. autremēt nōme cōe dit est artaxerses leql amā par vng faulx donne a entendre auoit obtenu du roy vng mādemēt pour auoir la vie / & la confiscation des biēs de tout le peuple de israhel Tel fut es hystoires de frāce au tour de childerich le xii. au cathalogue des roys vng flateur nōme ebroin / qui luy fist expeller de la court et du conseil / le bon euesque saint legier / et depuis fut piteuse la fin dudit childerich

Sire noyes point ces flateurs/informez vous de la verite. oyes les cla
meurs des poures. affin que elles ne soiẽt ouyes de dieu contre vous.
Il est escript es prouerbes au xxi chapitre/ q̃ qui fait la sourde oreille a
la clameur du poure peuple/ il criera vnefois. ⁊ a sa grande necessite il
ne sera point ouy de dieu.

Il est escript en Jeremie au xxii. chapitre/ ⁊ de la prins de saint Jerosme
xxx. q. v. Regũ est officiũ. que a office de roy appar..ent principalemẽt
de releuer les poures de oppressiõ. et q̃se le roy par inaduertẽce ou autre
mẽt/ les laisse opprimer ⁊ molester q̃l meschairra au roy ⁊ au royaume

Experience sire monstre que le bõ sang court tousiours a la partie ble
cee. si sommes icy pour et au nom du poure peuple de france tãt affli
ge que plus nẽ peuent/ deuant le meilleur sang. le plus piteux/ le plus
certain qui soit au monde. cest deuant le tresnoble sang de la maison de
france. qui a acoustume subuenir aux oppressiõs par toute la christiẽte
A luys de laquelle maison sõmes icy assemblez pour demander grace/
misericorde/ ⁊ relieuemẽt des grans oppressions/ trauaulz/ ⁊ molesta
tiõs que ont souffert par ci deuãt toutes les parties de ce royaume pour
les affaires et turbations des temps precedẽs.

Et pour ce sire q̃ nullup ne scauroit mieulx exprimer la douleur de vng
patient que icelluy qui la seuffre. ne plus certainemẽt parler de vne cho
se q̃ celluy qui la veue: Ceulx sire qui ont porte/ sentu/ ⁊ veu/ les griefz
et molestations que on a fait en ce royaume/ ⁊ es parties adiacentes/
les ont redigees par escript. en vng beau cayer quilz vous font presen
ter. affi q̃ plus viuemẽt ⁊ plꝰ certainemẽt soies ĩforme de tout. Si vous
supplient par ma bouche en toute hũilite/ reuerence/ ⁊ subiectiõ/ que de
uant vostre royalle maieste/ lecture soit faicte de icelu y cayer.

Pronunciata per me iohannem de rely canonicum parisiensem. coram
rege et dñis pricipibz/ ꝓ deputatis triũ statuũ regni/ ĩ ciuitate turonẽ
si. die martis xii. februarii. Anno dñi. millõ. cccc. lxxxiii.

Cy sensuit le caier presente au roy et son conseil par les troys
estatz touchant le bien vtilite et prouffit du royaume et de la
chose publique. comme il appert par les chapitres et articles
cy apres declairez par ordre. Et puis apres se trouuera ce qui a
este respondu et conclud sur lesd. articles par le roy et son cõ-
seil au soulaigement du peuple.

Chapitre de leglise.

puis quil a pleu au roy nostre souuerain seigneur assembler les gens
des trois estatz de son royaume/daulfine et pays adiacens/et auoir
aggreable la bõne loyaute de ses subgectz pour la confidence quil a en
icelle leur communiquer ses grans affaires/⁊ leur dõner audience pu
blique. affin de pourueoir aux choses esquelles est expedient donner pro
uision pour le bien de luy/du royaume/daulphine et pays adiacens
Il semble aux gens desditz troys estatz pour euiter les grans maulx
qui peuẽt aduenir a cause du delay du sacre du roy. et mesmemẽt q̃ du
rant le tẽps que le roy charles septiesme fut sans estre sacre et couronne
plusieurs inconueniens aduindrent au royaume ⁊ a la chose publique
car la pluspart des subgectz deuant sondit sacre ne luy vouloient obeir
et les ennemis inuadoiẽt le reaume/et ne couroit aucune iustice/fors
pillerie et oppressiõ Et sitost quil fut couronne ne cessa de prosperer ⁊ de
auoir victoire sur ses ennemis Et aussi le roy qui est treschrestiẽ a locca
sion du saint sacre. ⁊ vnction qui par grace diuine fut enuoyee/a plus-
ieurs grans preuileges ⁊ prerogatiues qui sont toutes notoires. est cõ-
uenable et necessaire que le roy soit sacre et couronne en laplus grande
diligence que faire se pourra. Et luy supplient les gens desditz trois
estatz ainsi le faire.

Oultre semble ausditz estatz que la conseruacion et entretenement des
saintz decretz/de constance. ⁊ de basle. conformes aux decretz des saitz
concilles anciens. ⁊ lacceptacion et modificaciõ diceulx qui fut en la cõ
gregacion de leglise gallicane a bourges/presidant en icelle le roy char
les vii. que dieu absoille. Et le bien et vtilite et conseruaciõ des libertez
et franchises de leglise dudit royaume et daulphine. et par consequent
q̃ tous les trois estatz reputent les nobles fõdateurs ⁊ augmẽtateurs

des eglises/et les arceuesques et euesques/collacteurs/abbes et pre/
sentateurs de benefices.et les chapitres qui ont droit deslire.et le menu
peuple qui porte tout le fais et charge des aydes de pecune extraite de
ce royaume .ont grãt interest que rien ne soit fait au preiudice desditz
saintz decretz.soit par reseruacions ou prouisiõs apostoliques/graces
expectatiues/ou preiudice des elections et collacions ordinaires. ou ꝑ
exactiõ de vaccans ãnuates/menus seruices et finances de ce royau/
me/ou par citacions en court de rõme/et censures ecclesiastiques. qui
pourroient estre cause de la distractiõ et vagacion des subgectz du roy
ou preiudice des collacteurs et iuges ecclesiastiques/et du chapitre de
causie.cõtenu esditz decretz.mais de puis le trespas du roy charles vii
que dieu absoille grans inconueniens ⁊ entreprinses ont este faictes ꝑ
plusieurs de ce royaulme sur toutes les choses dessusdictes ou preiudi
ce des libertez et franchises de leglise de ce royaume ⁊ daulphine.Et ia
soit ce que le roy a cause de sa couronne tant de droit cõmun cõme pour
la deliberaciõ et la requeste de toute leglise de france et daulphine. soit
cõme estoient ses predecesseurs roys protecteur et deffenseur des saintz
decretz/libertez ⁊ franchises de leglise de sondit royaume et daulphine
neantmoins a este fait par nostre sainct pere en cedit royaume au con/
traire/donc se sont ensuiz grans inconueniens. Par quoy il est bien ne
cessaire cõme il semble aux gens desditz trois estatz auoir recours en
ceste necessite au roy nostre souuerain seigneur cõme protecteur et deffẽ
seur des droiz et libertez de leglise de sondit royaume et daulphine Et
pour ce luy supplient en toute humilite que son plaisir soit de nõ les a/
bandonner.et quil veuille comme il a offert donner aide port et faueur
tout aĩsi et par la forme et maniere que ont fait les predecesseurs roys
cestassauoir le roy clouis.saint charlemaigne.saĩt loys.philippe le bel.
le roy Jehan.charles cĩquiesme .charles vi.⁊ desrenieremẽt charles se/
ptiesme que dieu assoille.qui tous ont a leur pouuoir deffẽdu les droitz
et libertez de ladicte eglise.tant au fait des elections .collacions/postu
lacions /prouisions.confirmacions et causes.que a garder leuacuaciõ
des pecunes par mandement et prouision de leur chancelerie et remon/
strance aux sainctz concilles qui ont cõferme ⁊ approuue lesditz droitz
et libertez.Autrement se le roy ne prent la deffence pour eulx attendu la
qualite de leurs personnes la puissance et auctorite du saint siege apo/
stolique ne pourroit resister aux entreprinses et empeschemens que au
cuns subgectz de ce royaume et autres ambicieux de benefices feroient

aux eslisans collacteurs / et aux pourueux par electiõ ou collacion or-
dinaire par censures apostoliques. Et par ce de brief tout ce royaume
que ia bien bas et bien poure seroit / desnue et despouille de ce pou de pe
cune qui reste des euacuacions precedentes. et aussi seroient cõme audes
ia deu gens non lettrez. ne ecclesiastiques pourueux aux benefices. et
monasteres et eglises tourneront cõme ont ia commence en ruine. Et
ce pou donnestete ecclesiastique. et discipline reguliere qui est demouree
en aucũs lieux periroit / tant au moyen des cõmandes ottroyeez par
nostre saint pere le pape a gens seculiers et autres es dignitez et benefi
ces reguliers / desquelz cõmandes procedent autres grans innumera
bles et inreparables maulx et inconueniens qui seroiẽt longz a reciter.
cõme par les molestes et contraintes faictes a plusieurs prelatz. et au-
tres beneficiez en ce royaume. Et pour les pensions dont sont chargez
plusieurs desditz benefices. Aussi pour le deffault et negligence que les
concilles prouinciaux nont este celebrez es prouinces et es lieux religi
eux dudit royaume. Et pareillemẽt plusieurs personnes molestez par
citacions / reseruacions et autremẽt En protestant toutesfois par les
gens desdits trois estatz / quilz nentendẽt eulx departir de la filialle
obedience de nostre saint pere. Lesquelz comme enfans de leglise deul-
lẽt congnoistre cõme dicaire duiuersal dicellui sauueur et redempteur
iesucrist qui est le chief de leglise. Et pour ce quil ne repugne pas a obe
dience filiale. que se le filz se sent greue du pere. que en bonne crainte et
reuerence ne puisse faire sa plainte a autre pour en aduertir le pere. Les
gens desditz trois estatz qui se sentent grandemẽt auoir este greuez p
leur seigneur pere espirituel / cõmunicant leur plainte et doleãce au roy
nostre souuerain seigneur qui est nostre souuerain pere temporel / prote
cteur et deffenseur contre tous ceulx qui douldroient les empescher en
leurs droitz et libertez contre et au preiudice des saints decretz / et des
saintz concilles. Et pour ce requrent et supplient lesdictes gens desdictz
trois estatz. au roy nostre souuerain seigneur et filz de leglise / quil luy
plaise par ses ambassadeurs cõmis exiber lobedience filiale a nostredit
saint pere luy faire remonstrer la pourete de ce royaulme et les grans
empeschemens qui ont este donnez de puis le trespas du feu roy char-
les dii. aux droitz et libertez desdictes eglises de france et daulphine.
par aucuns ĩpetrans des reseruacions ou prouisions ou preiudice du
dit droit deslire / en facẽt cesser du tout toutes pensions et cõmandes de
benefices seculiers et reguliers / et aussi remonstrer la grant finance q

est partie de ce royaume.et quil ne luy soit poĩt a desplaisir se ledit roy
aume & daulphine desormais vsẽt des saĩctz decretz/et de leurs droitz
et libertez.et quil luy plaise auoir pitie & compassion de lextreme poure
te et necessite.et de ses hũbles enfãs qui tousiours ont secouru de leurs
personnes et de leurs biens le saint siege apostolique quãt a este besoĩg
a entendre a la reintegracion dicelluy. En luy offrant que se il se sent
aucunemẽt greue et son auctorite blecee/en la pramatique desditz de
cretz acceptacion et modificacion diceulx/lesditz troys estatz desditz
royaume et daulphine sont prestz de eulx en submettre & sen submettẽt
audit et ordonnãce du prochaĩ saĩt cõcilie advenir deuemẽt ẽsẽble au lieu
qui a este depute par le desrenier concille. Protestans que ou cas que no
stre saint pere vouldroit aucune chose faire au preiudice de lestat droitz
et libertez dudit royaume & daulphine de auoir leur recours audit pro
chain concille aduenir. auquel saint concille et determinacion dicel-
luy se submettent tous lesditz troys estatz en ceste matiere. Et aussi se
nostredit saint pere vouloit entreprendre/ou dire aucune chose au p̃iu
dice de la reformacion qui fut faicte de toute leglise vniuersale en chief
et mẽbres aux saintz concilles de constãce et debasle. ou quil vouldroit
aucunechose entreprendre sur les droitz et p̃heminences du roy et de sa
couronne den auoir et poursuyr reparacion en temps et lieu.

Et cõbien que le roy de france et le royaume soiẽt ditz trescrestiẽs pour
lexcellẽce/foy/et reuerence quilz ont eu a dieu et a saincte eglise/laq̃lle
selon leur vray nom ilz ont entretenu en ses prerogatiues preuilegez/
droitz/ĩmunitez/libertez et frãchises. Et tandis que aĩsi ont fait.eulx
et leurs pays ont eu pays et repos/seurte/abundance de tous biens/
et renõmez par dessus tous autres. neantmoins puis certain temps
mesmemẽt depuis le trespas de feu le roy charles vii.leglise a este gri
efuemẽt troublee/ẽpeschee/diminuee/et blecee en ses droitz/frãchises &
libertez.car par cy deuant le tẽporel de ladicte eglise plusieursfois sans
cause et raison/et par faulx rappors a este ẽpesche et mis en la maĩ du
roy. Et soubz vmbre de ladicte main mise ont este prinses les dixmes
oblacions et autres droitz espirituelz de ladicte eglise. Aussi a este entre
prins et expplecte contre les droitz et ĩmunite dicelle eglise/et si ont este
les gens deglise vexez par les abuz qui ont este faitz par les cõmissai-
res des francz fiez et nouueaulx acquestz. lesquelz les ont contrains
a payer finances de leurs anciennes fondacions. et autres griefz qui

leur ont este faitz en plusieurs et maintes manieres

pourquoy semble ausditz des trois estatz en ensuiuant ses tresnobles progeniteurs et retenant le nom trescrestien doit remedier aux choses desusdictes. & par edit general ordonner que desormais tous les droitz libertez/ franchises prerogatiues et immunitez de leglise. In rebus et personis. soient loyaulment et entieremēt gardez et entretenuz / ainsi que ladicte eglise a este du temps du roy charles vii. et de ses predeces-seurs. Et que le tēporel diceulx gens deglise ne soit doresenauant saisy ne empesche/ fors que pour cause iuste et raisonnable. Et que sil adue-noit ou cas dessusdit aucune saisine en estre faicte. que les dixmes/ oblacions et autres choses espirituelles ny soient aucunemēt cōprinses. Et supplient lesditz trois estatz hūblemēt au roy nostre souuerain seigneur ainsi le faire.

Chapitre de noblesse.

Pour ce que lestat de noblesse est necessaire a la tuicion garde & deffense de lachose publique/ car cest le nerf et force du royaume/ est besoing a-uoir regard que eulx et leurs biens et heritages soient entretenuz gardez et obseruez en leurs franchises /libertez/ preeminēces/ droitz/ preuileges/ iuridictions et prerogatiues/ mesmemēt cōe ilz estoient du tēps du roy charles vii. et ou precedent. Et iouxte les ordonnances faictes par les roys touchāt les preuileges de la noblesse. et pour ce que lesditz nobles par cy deuant ont este fort oppressez en plusieurs manieres/ tāt pour la multitude des bans et arrierebās qui ont este faitz/ dont plusieurs ont vendu leur patrimoines et heritages. et sont cheuz en grans pouretez. cōme autremēt sēble ausditz estatz que doresenauant ilz ne doiuent estre si souuent mandez esditz bans et arrierebans sil nest besoing et necessite de ce faire pour la deffense et tuicion de ce royaume/ et par meure deliberacion du conseil. et quant iceulx nobles seront mādez quilz soient stipendies & payes de leurs gaiges vngchascun raisō-nablemēt selon son estat. affin quilz naient cause de viure sur le peuple

Item ⁊ sil aduenoit que le roy nostredit seigneur pour le bien ⁊ vtilite
de son royaume face aller lesditz nobles en aucuns mandemens de bā
et arriereban/semble ausditz estatz que les seigneurs qui soubz eulx
ont gens nobles/⁊ autres tenans fiefz subgectz a aller esditz bans et
arrierebans aiēt ⁊ meinēt auec eulx iceulx qui soubz eulx tiennent en
fiefz pour les acōpaigner ⁊ estre auec eulx esditz bans ⁊ arrierebans.
sans ce que les baillifz ⁊ senechaulx royaulx puissent cōtraindre leurs
ditz tenans fiefz a seruir le roy ailleurs que en leur cōpaignie.

Et pour ce q̄ a cause ⁊ pour les guerres plusieurs ont vendu rētes lors
rachetables a dix pour cēt ⁊ autremēt esperant de quoy auoir les rache
ter dedens le terme du rachat/ ce quilz nont peu faire/pour ce que tous
iours sont allez en declinant et apouris a cause desdictes guerres/ et
de la pourete de leurs hōmes. sēble ausditz estatz que le roy doit ꝑmet
tre a vngchascun desditz nobles pour leur entretenir et seruir esdictes
guerres q̄ ceulx q̄ ont vendu rētes sur eulx rachetables depuis le tres-
pas du roy charles vii. soient receuz dedēs deux ans prochainemēt ve
nās a racheter icelles rētes ⁊ ypoteques seulemēt/en paiant le sourprin
cipal auec les arrierages et loyaulx coustemēs desdictes rētes ypothe-
ques. seulement tout ainsi quil eust peu faire dedens le temps dudit ra
chat/et luy supplient ainsi le faire.

Et combiē quil soit licite aux nobles chasser a toutes bestes sauuages
en leurs bois hors la grurie du roy. et cōbiē q̄ aīsi en ont vse du temps
du roy charles vii. et parauant/ neantmoīs apres son trespas ont este
ēpeschez en leursditz droitz. et fait contre eulx et sur eulx merueilleu-
ses execucions par commissaires et gens de petit estat dont se sont en
suys plusieurs maulx/et ētre les autres grās degastz de blez ꝑ les be
stes sauuages ausquelles on nosoit toucher/et estoient les bestes plus
franches que les hommes/et pour ce semble que lesditz nobles doiuent
estre entretenus en leurs āciēnes prerogatiues ⁊ preuileges. Et suppli
ent au roy lesditz estatz ainsi le faire et permettre.

Item et pource que les grans veneurs du roy en plusieurs prouinces

de ce royaume veullēt chasser et prendre leurs deduitz aux boys et forestz des nobles et haulx iusticiers tout ainsi cōe se le roy y estoit. semble ausditz estatz quilz ne le peuent ou doiuent faire / ne aussi contraindre les hōmes desditz seigneurs en chose qui touche ceste matiere pour leur aider / se ainsi nestoit que le roy y fust en personne de qui la puissance sestend par tout ledit royaume / ou quil fust pres du lieu ou lesdictes chasses se feroiēt & que la venoison qui seroit prise luy peust estre enuoyee ou portee.

Item et pour euiter aux dangiers qui peuent et pourroiēt aduenir au roy et au royaume / daulphine et pays adiacens a cause que les chasteaulx / fortresses / et places fortes assises sur la mer es pays de frontiere et autres pays qui sont entre les mains daucuns estangiers. car il est aduenu par les guerres des angloys que aucunes places estantes es mains daucuns estrangiers. ont par iceulx este baillees aux ennemis Sēble ausditz estatz q̄ lesdictes places du royaume et daulphine pour plusgrant seurte doiuent estre mises hors des mains desdictz estrāgiers et baillees a garder aux seigneurs et nobles hommes des pays ou lesdictes places sont assises. Sēble aussi ausditz estatz q̄ les seigneurs et nobles hōmes du royaume et daulphine chascun es pays & contrees dont ilz sont doiuent estre preferez aux grās estatz et offices du royaume et daulphine / cōme capitaineries des gensdarmes / seneschaucees / bailliages / et autres offices chascun selon son estat et qualite. Et requirent lesditz estatz quil plaise au roy ainsi le faire / car lesditz seigneurs et nobles hōmes serōt plus curieux de faire garder ordre et pollice aux gensdarmes / et plus ententifz a garder lesditz chasteaulx / et en pourront mieulx respondre / et si ne feront pas au peuple les molestez pour les prouisions des places et autres choses / comme ont fait et font lesditz estrangiers. Et si auront plus a cueur lexercite des offices / et de la iustice / que les estrangiers pour prouffit et gaing auoir.

Sēble aussi ausditz estatz que ledit seigneur se doit seruir en sa maison

et autour de sa personne des seigneurs et gentilz hommes des pays de son royaume / daulphine / et pays adiacens / et de leurs enfans. et sup requie[illegible] supplient que ainsi le face.

Chapitre du cōmun.

Pour le tiers et cōmun estat remonstrent lesdictes gens desditz troys estatz que ce royaume a present est cōme ung corps qui a este euacue de son sang par diuerses seignees / et tellemēt que tous ses membres sont uydez. Et comme ainsi soit que le sang est le soustenemēt de la vie corporelle / aussi sont les finances du royaume le sou stenement de lachose publique. Les membres sont le clergie / les nobles / et les gens du tiers estat / qui sont euacuez et desnuez de finance / et nya plus cōme point dor ne dargent entour lesdictes mēbres / si non aucuns qui ont este a lentour du roy / et ont participe ses biens faitz. Et pour entendre dou procede ladicte extreme pourete de ce royaume / est assauoir que depuis quatreuingtz ou cent ans len na gueres cesse de euacuer ce poure corps francoys par diuerses et piteuses manieres.

La premiere fut du temps du pape alexandre et pape martin qui tellement euacuerent cedit royaume en quatre ans que durant icelluy tēps tirerent ainsi quil fut lors extime la somme de plus de deux millions de francz dor. Et pour cuyder estancher la merueilleuse euacuacion des pecunes furent faitz certains concordatz auecques pape martin / mais len ne sceut si bien lyer la playe par concordatz que la subtilite rommaine ne ouurist la playe et cicatrices par non obstances et anteferris tellement que infinie somme dor et dargēt uyda en court de romme / dōt furent conduites les guerres dytalie ētre les heritiers de pape martin.

La seconde maniere qui affoiblist ce royaume si piteusement quil cuida perir / fut la guerre et diuision qui sourdit des lan mil quatrecens et sept . et dura iusques en lan mil quatrecens cinquante . laquelle guerre fut cause de la destruction depopulacion et quasi de toute la ruine et desolacion de ce poure royaume. Et se le royaume estoit bien afflict dune part / et sa cheuance et personnes diuisees par les guerres dautre part / fut encore lors durant son affliction largent euacue par courtisains. par collecteurs de decismes et pensions apostoliques / et les subgectz vexez et trauaillez en court de rōme / tellemēt que se le roy charles vi . ny eust donne prouision par ses ordonnances quil fist lan mil quatrecens et vi et lan mil quatrecēs xviii. par ladiuis des gēs des trois estatz / ny fust rien demeure .

Chascun scait en quelle pourete estoit ce royaume lan mil quatrecens cinquante . que le roy charles reduisit tous ses pays en son obeissance Et a la verite se la pragmatique qui fut receue et accordee a bourges lā mil quatrecens trentehuit ny eust remedie / et que le roy neust mis iustice sus et discipline en cheuallerie / ce royaume eust este a totalle perdicion sans iamais se pouoir resourdre .

Mais moyennant layde de dieu et de la bōne prudence et conduite du dit seigneur on tint si bien la main a ce q̄ les pecunes ne partissent hors du royaume / et le mist en telle paix que la playe fut close et ne vuydoit pas la finance a si grant abundance parquoy fut aucunemēt le corps de ce royaume reduict a aucune conualescence / combien quil durast si pou que a peine eut il temps ne loisir de renforcer aucune porcion de ses membres / car au bout des dix ans que ledit seigneur trespassa lan mil quatrecens lxi. se reprint le corps de ce royaume a perdre sa substance / sans esperance de iamais la recouurer.

pareillement sest vuyde grant finance de ce royaume et est escoulee en court de romme par celle grant playe que fist le cardinal dalby quant il porta la lettre du roy deffunct que dieu absoille, obtenue par mauuaise subgestion par laquelle le roy soubzmettoit tout le fait de leglise et les biens dicelle en la voulēte de nostre saint pere pour vser en ce royaume prout vellet. Sans auoir regard aux libertez de leglise gallicane dōt est escoule infini or et argent a romme, car en cedit royaume ya cent et vne eueschie, et nē ya pas trois qui depuis le trespas du roy charles vii nait vacque, et plusieurs deux ou trois foys. Et nya celle lune portant lautre qui nait vuide plus de vi. M. ducatz, cest vi. cēs mille ducatz. Et quant aux abbayes et prieurez conuentuelz qui sont plus de trois mille nya gueres celle qui nait vacque, a v. cēs ducatz lune portant lautre, lesdictes sommes sont merueilleuses et innumerables

Oultre a cause des indulgences et decismes de dispenses et autres voyages en court de romme est parti grant quantite dor et dargent.

Semblablemēt depuis ledit temps sōt venuz trois ou quatre legatz qui en ont donne de merueilleuses euacuacions a ce poure royaume, et veoit len mener les muletz chargez dor et dargent. Et pour ce semble ausditz trois estatz que le roy ne doit receuoir le cardinal dangiers ne permettre q̄ luy ou autre legat entre en ce royaume, car dieu mercy cedit royaume est si en bon estat, vnion, et disposicion quil na besoing de legat pour le present. Et pour aucunes autres causes iustes et raisōnables que len pourroit alleguer en ceste partie.

Item a cause des draps de soye et des foires de lyon, et transport du billon na cesse puis vingt ans descouler or et argent de ce royaume.

Et auecques ce est largent escoule en angleterre et es guerres de barcelonne et souldoy destrangiers gensdarmes, et tellement est ce dit royaume desnue dor et dargent quil ny en a cōme point, excepte celluy qui est es chesnes dor, et es bourses de ceulx qui prenoient les grans pensions confiscacions et prouffitz, pour donner congie et licence de tirer lor et

largent de ce royaume. et par autres exquis moyẽs / et en appert assez car en cedit royaume ne veoit lẽ auoir que monnoyes estranges / et le marc dor et dargent est tellemẽt haulce que cest pitie. et la ou len souloit bailler argent pour auoir de la monnoye dun escu / maintenant se fait le contraire.

Et par ce moyen les gens de leglise et nobles ont perdu par chascũ an le quint et plus de toutes leurs reuenues / et nont peu a grãt peine estre payez du demeurant a cause de la pourete du peuple.

Item et quant au menu peuple len ne sauroit ymaginer les persecuciõs pouretez et miseres quil a souffert et seuffre en maintes manieres.

Premieremẽt depuis ledit tẽps na este cõtree ou il ny ait tousiours gẽsdarmes allans et venans / viuans sur le poure peuple / maintenãt les gensdarmes de lordonnance / maintenant les nobles de ban / maintenant les francz archiers / autresfois les halbardiers. et aucunesfois les souysses / et piquiers qui leur ont fait maulx infiniz.

Et fait a noter et piteusemẽt a considerer liniustice et iniquite en quoy a este traicte ce poure peuple / car les gens de guerre sõt souldoyes pour le deffendemẽt de oppression / et ce sõt ceulx q̃ plus loppressent. Il fault que le poure laboureur paye et souldoye ceulx qui le batent / qui le deslogent. de sa maison / qui le font coucher a terre / qui luy ostent sa substãce / et les gaiges sont baillez aux gensdarmes pour les preseruer / et deffendre / et garder leurs biens

Et assez appert dicelle iniquite / car quant le poure laboureur a toute la iournee laboure a grant peine et sueur de son corps / et quil a cueilly le fruict de son labeur dont il se attendoit viure / on luy vient oster partie du fruict de sondit labour pour bailler a tel peut estre qui batra le poure laboureur auant la fin du moys / et qui vendra desloger les cheuaulx qui auront laboure la terre laquelle aura porte le fruict dont lõme de guerre est souldoye. Et quãt le poure homme laboureur a paye a grant peine la cotte en quoy il estoit de sa taille / pour la soulde des

gens darmes / et quil se cuide conforter a ce que luy est demeure / espe-
rant que ce sera pour viure et passer son annee / ou pour semer. Vient a
vne espasse des gensdarmes qui mengera et degastera ce pou de bien q̃
le poure hõme aura reserue pour son viure.

Encores y a pys / car lõme de guerre ne se contentera point des biens
quil trouuera en lostel du laboureur / ains le cõtraindra a gros coups
de baston ou de voulge a aller querir du vin en la ville / du pain blanc
du poissõ / espicerie ⁊ autres choses excessiues. Et a la verite se nestoit
dieu qui conseille les poures et leur donne pacience / ilz cherroiẽt en des
espoir. Et se le tẽps passe ont fait beaucoup de maulx / encores ont ilz
pis fait de puis le trespas du roy. Et se neust este lesperance que le peu
ple auoit quil auroit allegement au ioyeulx aduenement du roy eus-
sent abandonne leur labour.

Item et quant a la charge ĩportable des tailles et subsides que le poure
peuple de ce royaume a nõ pas porte. car il ya este ĩpossible / mais soubz
lequel faiz est mort et peri de fain et de pourete / la tristesse et la desplai
sance innumerable / les lermes de pitie / les grans souppirs et gemisse
mẽt de cueur desolle apeine pourroiẽt souffire ne permettre lexplicatiõ
de la griefuete dicelles charges ⁊ lenormite des maulx qui sen sõt ẽsuys
et les iniustices / viollẽces et rãcõnemens qui ont este faitz en leuant ⁊
rauissant iceulx subcides.

Et pour toucher a icelles charges que nous pouõs appeller non pas
seulement charges importables / mais charges mortelles et pestiferes
Qui eust iamais pense ne ymagine veoir ainsi traicter ce poure peu-
ple. iadiz nõme francoys / maintenant le pouons appeller peuple de
pire cõdicion q̃ serf car vng serf est nourri / et ce peuple a este assomme
des charges ĩportables / tãt gaiges / gabelles / ĩposicions et tailles ex-
cessiues. Et cõbien q̃ au temps du roy charles vii. les cottes des tailles
ĩposees par les parroissiens ne se cõtoient q̃ ꝑ nõbre de xx. cõe de xx. l.
xl. l. lx. l. Toutesfois ap̃s le trespas dicelluy seigneur cõmẽcerẽt a estre
assises par cẽt / ⁊ de puis sõt creues de cẽs a milliers / ⁊ en plusieurs par
roisses q̃ nestoient du feu roy charles ĩposees q̃ a xl. ou lx. liures de tail
les ꝑ an. se sõt trouuez lã du trespas du roy derrenier estre ĩposees a. M.

liures. Et ou tẽps dudit roy charles les duchez cõme normãdie. lãgue
doc. et autres nestoient que a milliers. mais de present se sont trouueez
a milliõs. et mesmemẽt audit pays de normãdie ou les tailles ou tẽps
du trespas dudit feu roy charles ne montoyent que ii. cens. l. m. liures
ou enuiron / sont creues iusq̃s a xii. cẽs. m. liures. sans les petites tail
les mõtates a cent m. liures. et sans les quatriesmes / gabelles / impo
sicions et autres droitz qui montoient a grans sõmes. toutes lesq̃lles
charges montoient ensemble a plus de xv. cens m. liures. en ce non cõ
prises autres grans charges particulieres portees et soustenues par le
dit pays / a cause de quoy sont ensuys plusieurs grans et piteux incon
ueniens. car les aucuns sen sont fuiz et retraictz en angleterre / bretai-
gne et ailleurs. Et les autres mors de fain a grant et ĩnumerable nõ-
bre. et autres par desespoir ont tue fẽmes et enfans et eulzmesmes voy-
ant quilz nauoient de quoy viure Et plusieurs hõmes / fẽmes ⁊ ẽfãs
par faulte de bestes sont contraintz a labourer a la charue au col. ⁊ les
autres labouroient de nuyt pour crainte quilz ne fussent de iour prins
et apprehendez pour lesdictes tailles. Au moyen de quoy partie des ter
res sont demoureez a labourer. ⁊ tout par ce quilz estoient submis a la
voulente diceulx qui vouloient eulx enrichir de la substance du peuple
et sans le consentemẽt et deliberacion des trois estatz. Et pareillemẽt
le pays de languedoc a este merueilleusemẽt vexe et trauaille des tail-
les ⁊ ĩpostz / tellemẽt q̃ du viuãt dudit roy charles vii. ilz ne payoiẽt q̃
enuiron cinquãte mille liures tourñ. Et a leure du trespas du feu roy
desrenier se montoient plus de vi. cens. m. liures. Sẽblablemẽt a este
fait en la frãce / guienne / bourbonnois / rouergue / quercy / languedoc /
auuergne / fourestz / beauiolois / chãpaigne / vermandois / niuernois.
et rethelois / lyonnois / ⁊ gastynois / poictou / lypmosin / arthois /
picardie / berry / et les autres pays de ce royaume chascun en son
endroit. Esq̃lz pays pour raison desdictes charges sont aduenuz plus-
ieurs cas piteables et douloureux qui seroient trop longz a reciter.

Itẽ et quãt a la maniere dauoir leue icelles tailles ⁊ charges se sõt fai-
ctes grãdes pilleries ⁊ roberies dõt chascũ est aduerti. en cõmetant sur
ce grãs abuz ⁊ ĩiustices toutes notoires. entre lesq̃lles est aduenu quãt
les pticuliers dune parroisse qui ia auoient paye leur cotte et assiete /
ont este emprisonnez pour payer ce que leurs voisins deuoient et plus

que lautre parroissien ne devoit. Il nestoit pas quitte de payer la cotte ⁊ assiete des autres. ains luy convenoit payer le sergent geaulier / ⁊ gref fier / sans les pertes de sa iournee et dõmage souffrir. Ces choses con siderees / sẽble ausditz estatz que le roy doit avoir pitie de son povre peu ple / et le descharger desdictes tailles et charges ainsi quil a fait desclai rer / affin q̃lz puissent vivre soubz luy. ⁊ de ce len supplient treshũblemẽt

Item sẽble ausditz estatz que la maniere de la supporter et descharger entre autres choses est / quil plaise au roy reunir et remettre entiere ment son ancien demeine a la couronne / leq̃l a este par cy devant qua si tout aliene par le feu roy loys. au moyen de plusieurs dons et aliena cions quil en a faitz a plusieurs eglises et personnes. et revoquer tou tes les donaciõs et alienacions dessusdictes en entretenant les funda cions anciennes.

Et est la requeste raisonnable. Car demeine est le vray patrimoine du roy et de la couronne. lequel de droit ⁊ raison ne peut et ne doit estre aliene. Et quant il sera reduit et reuny a la couronne et en auroit ac quite fiefz / aumosnes / gaiges dofficiers / reparacions faictes. il pour ra fournir a lestat du roy. Et se le roy donne aucune chose de son demei ne. il fault a lequivalent prendre sur le povre peuple.

Sẽble aussi ausditz estatz q̃ doresenavãt tous les droitz ⁊ devoirs ap partenans audit seigneur doivent estre levez ⁊ receuz p̱ les tresoriers et recepveurs ordinaires establiz a recepvoir ledit demeine. sans p̱met tre q̃ par vertu des cõmissions qui par cy devãt ont este baillez / ne sẽ blables sur les francz fiefz. et nouveaulx acquestz / ou autres dons ⁊ cõmissiõs q̃lquonq̃s. lesditz drois soient levez et receuz / ne q̃ aucune exaction ou recepte ĩdeue en soit aucunemẽt faicte pour eviter les grãs abuz et exactions qui par cy devant en ont este faitz.

Aussi quil plaise a messeigneurs qui prennent les pensions eulx contẽ ter de la revenue de leurs seigneurs / sans prendre aucunes pensions ne deniers extraordinaires / au moĩs se aucunes en ont q̃lles soiẽt rai sõnables / moderez ⁊ supportables ou regard aux afflictiõs ⁊ miseres du povre peuple. car icelles pensions ⁊ deniers ne se prennent pas sur le

demeine du roy / aussi ny pourroit il fournir / mais se prennent toutes sur le tiers estat. et nya si poure laboureur qui ne contribue a payer les dictes pensions. donc est aduenu souvēt q̄ le poure laboureur est mort de fain et ses enfans. car la substance de laq̄lle il devoit viure estoit prise pour lesdictes pensions. Et nest point a doubter que au payemēt dicelles ya aucunesfois telle piece de monnoye qui est partie de la bourse dung laboureur du quel les poures enfās mendiēt aux huys de ceulx qui ont lesdictes pensions / et souuent les chiens sont nourris du pain achete des deniers du poure laboureur donc il devoit viure.

Item autre maniere de descharger le poure peuple est oster la superflui te des estatz qui sōt trop excessifz en ce royaume / et aussi recinder la mul titude des officiers et seruiteurs / et moderer leus gaiges.

Item et pour ce que le roy qui est la seurte du royaume ne se peut passer dauoir gens darmes. Il sēble ausditz estatz que le nombre que auoit le roy charles vii. est suffisant pource a quoy lesditz gens darmes sōt or donnez. attendu lunion du royaume / la grant amour que tous les es tatz dicelluy ont au roy. pour la deffēce du quel se la necessite suruenoit se vouldroient exposer corps et biens.

Et de ce appert par experience. car le roy charles vii. a tout ce nombre auecques les nobles. sans arriereban chassa les ennemis des deux plus grans parties de son royaume. cest normandie et guienne / et le garda en paix et seurte par ce quil mettoit principalemēt sa confidēce en dieu et es prieres de leglise. et pour ce permettoit que par election fust pour ueu de notables prelatz et de notables abbez aux monasteres. et aussi mettoit sa confidence apres dieu en lamour de ses subgectz et confidēce de tous estatz qui laimerent par ce quil gardoit iustice. et se gouuer noit par le conseil / et estoit begnin et clement.

Itē sēble ausditz troys estatz q̄ touchāt lesditz gēs darmes dordon̄. est besoing de pourueoir a deux choses. La p̄miere est q̄ lesditz gēs darmes soiēt baillez a gēs et capitaines desq̄lz on puisse auoir raisō et iustice se faulte y a esditz gens darmes. Lautre est q̄ lesditz gēs darmes gardēt les ordonnāces / et se ilz sōt griefz au peuple soiēt pugnis p̄ les iuges ordinaires. Et en tāt q̄ possible sera quon y mette gēs nobles et disposez

aux armes en preferant esdictes ordonnances les nobles qui sont des pays/des frontieres & extremitez du royaume.

Item & pour mettre ordre au viure des gens darmes. affin quilz craignent plus a faillir. & mal faire. semble ausditz estatz que en ensuiuāt les ordonnances du roy charles vii. aux lieux ou les gensdarmes seront logez le roy doit commettre deux gentilz hommes du pays bōs et loyaulx et de auctorite qui aymēt le roy. et lachose publique/ a qui tous les quartiers feront leurs monstres lesditz gens darmes auec le clerc des mareschaulx. lesquelz senquerront des maulx et malefices q̄ lesditz gens darmes auront fait eulx mesmes/de ce quilz aurōt accreu et prins sur les pays sans payer. & feront lesditz cōmissaires en tant q̄ a eulx sera les reparacions des maulx et autreschoses dessusdictes.

Fault aussi donner remede que quant ilz partent de leur garnison ilz ne viuēt sur les champs en prenant viures sans payer.

Ces choses presupposeez remonstrent lesditz trois estatz que ilz considerent biē que lestat du roy & de la royne/des conseilliers/de sa garde/des voyages de ambaxadeurs. gaiges dofficiers/ & autres affaires/ q̄ peuent suruenir et aussi lentretenement desditz gens dordōnāces ne se peut faire sans finance. et pourtāt leur sēble que raisonablemēt doit estre employe la reuenue du demeine. et se il ne peut fournir le peuple de frāce a este tousiours prest & est appareille de aider au roy par toutes les manieres qui ont este aduisees par les gens des trois estatz eulx assēblez et informez deuement des affaires dudit seigneur les moins dommageables au peuple et utiles a pourueoir aux necessitez qui suruiennent/et encores est prest de aīsi le faire. et puis quil a pleu au roy offrir cōmunicacion de tous ses affaires veezcy leplusgrāt affaire/et q̄ plus requiert estre cōmunique aux trois estatz. cest ce quil soit aduise quelz deniers sont necessaires pour lētretenement des choses dessusdictes/& que les deniers soient leuez par la maniere plus utile et moins dommageable/et donner remede aux exactions et pilleries qui par cy deuant ont este faictes en leuāt lesditz deniers/et quilz nestoient pas employez au bien du roy/& a la conseruacion de tout son royaume daulphine & pays adiacens. Pour lesquelles causes requierent lesdictes gēs des trois estatz que le plaisir du roy soit ainsi le faire.

Et sil aduenoit que le demaine ne puisse fournir ⁊ que a cause desdi
ctez ordõnãces soit besoing de leuer aucun succide oultre ledit demai
ne. Sẽble aux gens desdiz estatz que sans leur tailles les ĩposiciõs
gabelles ⁊ equiuallent qui ont este par cy deuant leuees a subuenir
au fait de la guerre qui lors estoit se montent biaucoup plus que la
sõme necessaire pour lẽtretenement des choses dessusdictes ⁊ esperẽt
bien les gens desdiz estatz que aucune dimunicion sera faicte desdi-
ctes ĩpositions gabelles ⁊ equiuallent bien egalles ⁊ moderees ⁊ don
ner ordre en la maniere de les leuer sans leuer tailles cõme dit est.

Et par ce moyen que toutes les tailles ⁊ autres equpollens aux tail
les extraordinaires qui par cy deuant ont eu cours soient du tout
tollues ⁊ abollis ⁊ q̃ desormaiz en ensuiuant la naturelle franchise
de france ⁊ la doctrine du roy saint loys qui cõmanda ⁊ bailla par
doctrine a son filz de ne prendre ne leuer tailles sur sõ peuple sãs grãt
besoing et necessite ne soient ĩposeez ne exigeez lesdictes tailles ne ai
des equipollens a tailles sans premierement assẽbler lesdiz troys
estatz ⁊ declairer les causes ⁊ necessitez du roy et du royaume pour
ce faire ⁊ que les gens desdiz estaz le consentent en gardant les pre
uileges de chacun pays.

En ce faisant offrent les gens desditz trois estatz sur toutes les cho
ses dessusdictez de leur pars si grandement eulz emploier que le roy
⁊ messeigneurs de son sang ⁊ de son conseil en deueront estre contens
⁊ que sil aduenoit aucune necessite de guerre au roy ou a son royau
me que dieu ne vueille de subuenir ⁊ secourir a la dicte necessite de tout
leur pouoir en leur faisant assauoir par assemblee desdictes gens des
trois estatz generalement.

Item le cõmun peuple a este mis en necessite de vendre sur aucuns
de leurs heritaiges tant en general que en particulier et constituer
rẽtes rachetables a certaĩ tẽps ia passe sur eulx leurs biẽs ⁊ villaiges
pour subuenir au paiement des tailles ⁊ obuier a la miserable distra
ction de leursdiz heritaiges ⁊ detention de prison. Pour quoy semble
ausditz trois estatz quil doit estre permis ⁊ donner faculte a eulx q̃
ont vendu lesdictes rentes ⁊ ypotheques estant en nature de chose de
dans trois ans en rembourlsant le sor pricipal arrerages ⁊ loyaulx
coustemens ainsi quil eussent peu faire dedans ledit temps dudit
rachat. Et supplient lesditz estatz ainsi le faire.

Item et combien que lesditz gens du commun estat ne soient tenuz aller ou envoyer aux arrieresbans/ne pour ce composer a aucune somme de deniers/ce neantmoins on les a contraintz de ce faire par prise de corps et de biens/en quoy ilz ont este grandement interessez et endommaigez/ et les aucuns totallement destruitz. nonobstant quilz aient paie les tailles finanses et idemnitez des fiefz par eulx acques. Pour quoy lesditz estatz requierent et supplient au roy que doresenavant les dessusditz/ aussi les vefues et orphelins ne soient a ce contrainctz/ sil nest ainsi que les ordonnances du roy Charles vii. le contiennent et que par la nature de leurs fiefz ilz lui soient tenus/ selon les coustumes du pays.

Item supplient lesditz estatz au roy quil lui plaise confermer les libertez/ previleges/ franchises/ provisions/ et iuridictions des gens deglise/ nobles/ citez/ pays/ et villes de ce royaume/ daulphine et pays adiacens/ et en iceulx les entretenir et garder et leur accorder que la confirmation qui en sera maintenant/ baille et serue ausdiz gens nobles/ pays/ citez/ et villes/ sans ce quil soit besoing ou temps advenir autres lettres impetrations ou confirmations.

Iustice.

Et touchant la iustice qui est dame et princesse des autres vertus/ sans la quelle nulle monarchie ne chose publique peult estre entretenue en felicite et prosperite/ ne parvenir au souverain bien qui est le bien du pays/ car cest celle qui enseigne a vivre honnestement/ prohibe et deffend offenser son prochain/et rent a chascun ce qui est sien.

Et est raisonnable et tresnecessaire davoir a icelle ung singulier regart. Considere que ce glorieux et trescrestien royaume sur tous autres a este doue de ceste noble vertu/et que par cy devant toutes estranges nations voire, etiam infideles. sont venuz en cedit royaume pour trouver la lumiere de iustice/la quelle par aucun temps na pas este si bien gardee que necessite estoit pour le bien et utillite du royaume dont se sont plusieurs maulx et inconveniens infinis ensuiviz/ et pourroient encores plus/ se a ce nestoit donne provision

Car comme dit le saige/ les royaumes sont transferez de gens en gẽs
⁊ estranges personnes ⁊ nacions par Iniquitez ⁊ Iniustices

pourquoy semble aux estatz que le roy doit faire administret bonne ⁊
briefue Iustice a ses subiectz par gens clers/ notables/ expperimentez/ ⁊
de lui bien stipendiez/ ainsy que tous princes ⁊ seigneurs sont tenus fai
re a leurs subiectz selon droit ⁊ raison / ⁊ tellement pourueoir ⁊ ordon
ner que toutes violences/ oppressions/ ⁊ voyez de fait soiẽt deffendues
⁊ prohibeez par tout le royaume/ daulphine/ ⁊ pays adiacens.

Et pource que le roy en persõne ne pourroit excercer Icelle Iustice pour
la pacificacion des querelles ⁊ controuersiez qui ꝑ procez se peuent mou
uoir entre ses subiectz / est besoing quil ait officiers en diuers degrez
pour lexcercite de la Iustice ainsy que a este obserue de tout temps. Et
doit le roy bien aduiser quelz officiers Il commet pour excercer le fait
de sa Iustice tant pour le peril de son ame que pour les maulx ⁊ domma
ges qui peuent aduenir a ses subiectz de tous estatz. Car se pour lenor
mite/ malice ⁊ couuoitise des peruers ⁊ Iniques officiers le peuple es=
toit greue ⁊ endommage/ le roy qui nauroit fait diligence suffisant de
soy Informer deuement de lidoneite/ suffisance/ expperience/ preudõmie
⁊ bonne renommee de celuy quil auoit commis a lexcercite de sa Iustice
seroit tenu en conscience respõdre deuant dieu des faulsetez qui auroiẽt
este commises par telz officiers/ desquelz Il eust peu sauoir les condici=
ons a ce repugnans se Il sen fust deuemẽt Informe Et pource les roys
par cy deuant ont eu crainte de dieu ⁊ amour a leur peuple/ cõme saint
loys/ le roy phelippe le bel/ le roy Iehan/ charles le quint/ ⁊ autres/ et
nagueres le roy charles septiesme considerant que mieulx ne pourroit
estre Informe pour pourueoir deuement ausdictes offices que par ses
officiers gens de conseil ⁊ autres bons preudommes. es cours souue=
raines/ bailliages/ seneschaucees/ Iustices subalternes ⁊ autres / ordõ
nerent que toutesfois ⁊ quantes que aulcune office de Iudicature va=
queroit / fust esdictes cours souueraines es sieges royaulx ⁊ subalter=
nes/ ellection seroit faicte de trois personnes suffisantes ⁊ ydones pour
lexcercite de loffice vaquant/ ⁊ a lung desditz trois seroit par le roy dõ
ne loffice. Et en ce faisant estoit la conscience du roy deschargee ⁊ acq̃tee
enuers dieu ⁊ le mõde/ ⁊ aux offices pourueu de persõnes cõuenables.

Neantmoins depuis le trespas dudit feu roy charles na este gardee la dicte ordonnance car souuent ausdictes offices a este pourueu de gēs non expers qui ont achete & encores sefforcent auoir & acheter icelles offices. Et est aduenu aulcunesfois quant aulcune office vaquoit on bailloit la lettre de don en blanc a facteurs pour y mettre le nō de celuy qui le plus en offroit / Ja soit ce quil fust le moins suffisant / parquoy na este deuement administree Justice / & en sont ensuys plusieurs incō ueniens oppressions & iniustices

Item len a veu par cy deuant que les vicontez / vigeryez / verderiez / preuostez & autres offices qui requierent gens expers en judicature & recepte & pareillement les offices des esleuz qui requierēt gens de litte / rature / experience / prudence / conscience / & grande circonspection pour sans faueur & en grant equite faire justice aux parties cōtendans sur le fait des aydes / ont este donnees a gens de guerre ou a veneurs / & a gens estrangiers incongneuz & autres gens non lettrez & non expers qui par autres les ont fait excercer / & en prenant prouffit oultre leurs gaiges en quoy le roy a souffert de grans pertes & dommages / & au / cunesfois parroisses foullees & les autres supportees par faueurs des / ordonnees.

Et pource semble ausditz estatz que en accōplissant & mettant a effect le bon vouloir du roy / lequel il a fait declairer par mōseigneur le chā / celier de administrer justice a ses subiectz / son plaisir soit de pourueoir par ellection comme dit est a tous les officiers royaulx de sō royaume daulphine & pays adiacens soit de procureurs / dauocatz / lieutenās generaulx des baillifz / seneschaulx / chastelains / esleuz / vicontes / of ficiers / & vigiers de chambre des comptes / generaulx / conseilliers sur le fait de la justice des aydes / de la justice du tresor / conseilliers & exa / minateurs ou chastelet & es cours souueraines de parlement & autres officiers de judicature / car justice ne peut estre administree synon par gens justes

Semblablement pource quil nest riens qui tāt excite ung officier ou seruiteur a bien loyaument & diligemment seruir que destre asseure de son estat & de sa vie en bien & loyaument seruir son maistre & excercant

son office/ semble ausdiz estatz estre bien raisonnable chose que en en suyuant les ordonnances royaulx sur ce faictes Ung officier royal en bien exercant son office soit asseure de lestat de sa vie et destre continue en icelluy/ et sil ne fait faulte/ il ne doit estre priue ne deboute et nen doit estre desapointe sans cause raisonnable/ luy sur ce ouy en iustice/ car autremēt il ne seroit vertueux ne si hardy de garder et bien defendre les droiz du roy comme il est tenu de faire/ et si seroit plus agu et inuentif a trouuer exactions et pratiques/ pour ce quil seroit tous les iours en doubte de perdre son office.

Item semble ausdiz estatz que eulx qui auoient don du roy loys de leurs offices a bon et iuste tiltre et qui ont este desapointez sans cause/ doiuent estre reintegrez en leur possession/ ou a tout le moins q̄lz soient receuz a les poursuiure en iustice/ comme se ilz estoient confermez/ et leurs parties receues a leurs defendre au contraire.

Item touchant les offices extraordinaires qui par cy deuant ont este creez/ semble ausdiz estaz quil sont a la grant charge du peuple Car multiplication doffices est augmentation de gaiges/ et sil ne sōt agaiges ilz ont pratiques extraordinaires a la foulle et destruiement de iustice et pour ce soient de tous pointz aboliz

Item plusieurs/ inconueniens sont aduenuz au roy et a la chose publique a loccasion de ce que plusieurs ont tenu et occupe deux ou trois ou quatre offices royaulx, tant de iudicature que autrement/ et en ont prins les gaignes et prouffitz sās desseruir ne exercer lesdiz offices/ et ont commis pour lexercice diceulx/ gens non sachans. et desquelz ilz prennent prouffit/ et par ce moien le deuoir de iustice na este acomply/ et ont tenu tiennent et occupent le lieu de plusieurs gens de bien qui eussent serui en personne pour obuier ausdiz inconueniēs et desordre. Semble aux gens desdiz estatz que le roy doit ordōner que nul a present ne dorsenauant ne tiennent plus dun office royal et que par limpetration de la derreniere la premiere soit dicte vacāt

Item et pour ce que auec les choses dessusdictez est necessaire au roy nostre sire auoir auec lui son grant conseil de la iustice, Au quel sont

souuent traicteez des grandes matieres tant des droictures du roy comme des proces des grans personnaiges et autres de tous estatz Semble aux estatz quil seroit necessaire de mettre auec mõseigneur le chancellier certain nombre de notables parsonnaiges de diuers estatz et contrees de ce royaume bien renommez et expers en administracion de iustice/sachãs les usages et coustumes des pays pour ce que continuellement plusieurs baillifz conseilliers et officiers roy aulx et autres sans ordre et sans nombre entrent oudit conseil ⁊ souuent aux pourchatz des parties/affin de conclure es proces et matieres esquelles ilz nont pas este presens a les demener dont souuentesfoiz les conclusions et secretz desdiz conseilz pourroient estre reuellez/lesquelz consilliers feront les sermens a ce appartenãs/⁊ seront raisonnablement stipendiez. et nulz autres ny seront receuz

Item et semble ausdiz estatz que len doit mettre ordre et prouision a la grant exaction qui est ou sceau/car plusieurs sont impetrãs/suppose quilz soient consors en leur fait souuentesfoiz leur fault payer plusieurs sceaulx/qui nest de raison. et q̃nt cest cõmunite lon leur fait payer somme excessiue/Et est aduenu que puis nagueres pour le sceau de la cõfirmacion dun preuilege de ville a este exige la sõme de quatre cẽs escus dor a cause de ce que les secretaires q̃ prennent proufit audit sceau en sont iuges ⁊ tauxeurs/et nya quelque moderaciõ ou ordonnances gardeez/Et pour ce plusieurs poures habitans delaissent a poursuiuir leurs droiz et aymẽt mieulx laisser perdre le leur que payer si grant somme dargent dudit sceau

Item au regard des secretaires semble ausdiz estatz que lon doit pourueoir aux exactions quilz font sur ceulx qui impetrent lettres du roy/ou de luy don doffice ou quelque expedicion/mesmes quãt les cõmunitez des pays ⁊ villes renouuellent leurs preuilleges ou impetrent aucune chose touchant leur cõmunite ou autrement a loccasion de ce quilz se constituent iuges de leurs sallaires en prennent excessiuement si grande somme quil ne seroit possible de y fournir. Et souuent aduient que le poure quitte le don que le roy luy a fait ou la poursuite de son droit pour euiter le pris excessif du secretaire. ⁊ puis nagaires ont prins et exige daucunes villes septvingtz escuz dor pour le secretaire. Et pour ce semble ausdiz estatz que les anciennes ordonnances faictes par le roy charles le quint et charles vii et autres leurs predecesseurs roys touchant le fait de la chancellerie et ce

que lon doit prendre pour sceau et droit de secretaires doiuent estre veues et regardees/ et que ceulx qui ont fait telles exactions soient pugniz et contrainctz a restituer comme il appartiendra/ Et se les-dictez ordonnances ne sont assez exprimeez. que len doit donner prouision et tauxer le sallaire diceulx secretaires/ cestassauoir combien ilz prendront dune lettre doffice et dautres expedicions de lettres quilz feront et signeront tant pour les particuliers que pour la communaulte des villes et pays/ soient lettres en simple ou en double queue/ chartres ou autrement. Et quant aux lettres de la chancellerie se les secretaires ne les ont faictes mais seullement signeez ilz nen doiuent rien prendre pour lexpedicion dicelles.

Et pour ce que par cy deuant lon a donne offices de secretaires a aucuns non expers en loffice ont este signeez plusieurs lettres en mauuaiz stille et forme contenans plusieurs causes de iniustice. et pa aucuns secretaires qui ne sont pas expers/ pourquoy leur conuient auoir clers qui sont plus fors a contenter que ne sont leur maistres/ et qui est double coust aux parties. Semble ausdiz estatz que le roy doit statuer et ordonner que dorsenauant quant il vacquera vng office de secretaire que monseigneur le chancellier ensemble auecques lui les maistres des requestes suiuant la court/ et les gens du conseil et quilz nomment au roy deux ou troys ydoines ausditz offices/ desquelz le roy par ladduis et deliberation des gens de son cōseil eslira le plus propre pour lui baillier ledit office vaquant. et si sest de secretaire de finance soient appellez les gens des finances.

Item combien que appel soit vray remede pour releuer les opprimez et greuez par les iuges subgectz/ et a ce principallement est ordonne la puissance royalle et souueraine pour recourir a icelle souueraine auctorite a reffuge et remede quant len se sent opprime et que raisonnablement a aucuns ne doiuent estre desnyeez lettres dadiournement en cas dappel tant en la chancellerie que en parlement/ toutessoiz ledit reffuz a este fait ou temps passe/ pourquoy sont demourez infiniz griefz et oppressions faictz au poure peuple de ce royaume sans reparacion et mainte bonne maison destruicte et poures innocens fait mourir/ et pour ce quil a pleu au roy faire offrir

iustice la quelle ne peut estre trouuee se luys pour paruenir en icelle
nest ouuert/ qui est ottroy des lettres daiournement en cas dappel/
Semble aux gens desditz estatz que ainsi se doit faire/ et enioindre
a tous ceulx qui auront le sceau de la chancellerie que a nullup ne
soit clos luys de la iustice ne desnyeez lesdictez lettres daiournement
en cas dappel/ interiecte de iuge ou ꝯmissaire ou autre persõne/ et se
aucun appert estre denye en la chancellerie a paris ou ailleurs ou il
ya court souueraine que les cours des parlemens les baillent sans
attendre le terme de venir deuers le roy en la chãcellerie/ et que ceulx
qui nont peu releuer leursdictez appellations au moyen de la vaca-
cion dudit relief soient receuz a poursuir leur dit appel tout ainsi
quilz eussent peu faire dedens le temps introduict pour releuer leurs
dictez appellacions.

Item et on a veu par cy deuant que quant la court de parlement
bailloit la prouision et lettres daiournement en cas dappel apres le
reffuz de la chancellerie on euoquoit les causes au grant conseil/ af-
fin que les appellans ne peussent poursuir leur droit/ Pourquoy sẽ-
ble aux gens desditz estatz que aucunes euocacions ne doiuent estre
faictes de quelque cause que ce soit au grant conseil ne ailleurs/ ne en
icellup introduire cause/ en premiere instance/ et celles qui y sont euo
queez ou introduictes soient renuoyeez par deuant les iuges dont
ilz ont este euoqueez.

Et combien que les cours de parlement de ce royaume soient et doi-
uent estre la lumiere de toutes les autres cours subalternes et a lex
emple desquelles lesdictez autres cours se doiuent conduire et rigler
toutessfoiz plusieurs se plaingnent quilz ne peuent si non a grant pei
ne difficulte et a grans fraiz et misez auoir expedicion de iustice es-
dictez cours de parlement et que lordre du roole ny est gardee/ la quel
le chose ne peut proceder a cause de ce que depuis le trespas du roy
charles vii. ny ont este mis ne instituez personnaiges lettrez de
grant experience et bien quallifiiez comme on faisoit le temps passe/
Au moyen de quoy iustice ny a este bien gardee ne obseruee. et sen sõt
plusieurs grans inconueniens ensuiz/ car les secretz dicelles cours
souuent sont reuellez/ Et pour ce que plusieurs y ont este preposez
a grans fraiz et despens pour auoir achete leurs offices/ et eulx cui-
dans soy recompenser ont exige grandes espices et trop excessiues/ et

si sont aucunesfoiz esdictes cours les proces distribuez aincois quilz soient receuz / et grandes exactions se font aux greffes auecques plusieurs autres abuz qui longs seroient a raconter / Semble ausditz estatz estre conuenable et tresnecessaire metre et donner ordre et prouision es dictez cours affin quil y soit pourueu de grans personnages et notables et bien qualliffiez. de aage suffisante litterature prudence et bonne conscience a la nominacion et eslection dicelles cours et en permettant ordre ainsi et par la maniere que fait a este du temps du roy Charles vii. et de ses perdecesseurs en gardant sur ce les ordonnances.

Semble ausditz estatz quil doit estre prohibe et deffendu a tous de releuer aucunes appellacions es cours de parlemēt obmissis mediis soit en matieres ciuiles ou criminelles pour obuier aux friuoles appellacions des criminelz qui se font indifferamment / et que lesdictez appellacions soient dictes nulles et ce neantmoins on puisse anticiper les appellacions par deuant les iuges ausquelz la congnoissance en appartient.

Et auecques ce quil soit enioinct ausditez cours de parlemēt de non donner prouision au contraire soubz umbre des attēptaz et autres moyens exquiz.

Et pour ce que plusieurs criminelz appellent souuent des sentences donneez contre eulx. par les iuges royaulx / par quoy il conuient les enuoyer esdictez cours de parlement dont les receueurs du roy different faire des mises necessairez par deffault de descharge / semble ausditz estatz que le roy doit ordonner et commander faire lesdictez mises par lesditz receueurs raisonnablement telles que elles seront ordonneez par lesditz iuges / et par ce les contraindre par la prinse de leurs biens.

Et aussi semble ausditz estatz que les conseilliers des cours de parlement / des requestes du palais / et du chastelet et autres cours ne doiuent prendre aucune commission soit pour faire enqueste es causes

qui pẽdent esditez cours ou pour executer les arrestz dicelles / ains doiuent commettre et adresser lesdictez commissions et executions aux officiers des pays pour ce faire / si non que ce soit en proces ou il soit question de grans choses. et requierent au roy quil luy plaise ainsi le declairer et ordonner.

Et ou cas quil seroit fait au contraire que ceulx qui feront venir lesditz conseilliers sans ce quilz en peussent demander fors seullement autant comme lesdictez choses eussent peu couster par les officiers desditz pays / pose quilz obtenissent gaing de cause

Item et pour ce que de present ya plusieurs grans plaintes de ce que les enquesteurs et executeurs desditez sentences iugemens et arrestz prennent oultre leur sallaire acoustume leur despense tant de leurs personnes que de leurs seruiteurs et cheuaulx dont ensuiuent grãs inconueniens / mesmement que cest donner faueur a ceulx qui font icelle despence ou preiudice des parties aduerses. Semble ausditz estatz que deffense doit estre faicte a tous officiers enquesteurs et autres executeurs desditez sentences ou iugemens quilz ne prengnent ne exigent riens des parties oultre leur sallaire et tauxacion acoustumez selon les ordonnances / sur peine de priuacion de leurs offices et sur peine a la partie qui donnera icelle despense de perdicion de cause / de la quelle soit discute auant que plus oultre soit procede en la cause.

Et pour obuier aux pilleries que feroient lesditz commissaires a mettre ordre et iustice par chascun pays est bon et conuenable ordonner les grans iours estre tenuz ainsi que anciennement auoient acoustume par ceulx des parlemens et cours souueraines chascun an et vne annee en vne contree de pays / et lautre annee en vne autre. Et quil soit charge a ceulx qui tiendront lesditz iours a vaquer certains iours de la sepmaine a ladicte reformacion et tauxer les salaires / des greffiers reffoumer lez abuz / et tout mettre par ordre / non obstant opposicions ou appellacions quelzconques.

Et pareillement soit tenu leschiquier de normendie chascun an cõme il estoit anciẽnemẽt du tẽps du roy charles vii. ainsi quil pleust audit seigneur lacorder en faisant la redduction de la cite de rouen. et pour ledit eschiquier tenir/soient commis president et conseilliers congnoissans les coustumes et usages des pays pour loyaument decider des causes et matieres qui y sont et seront pendans.

Item semble ausdiz estatz que bon est de ordonner que nulz officiers aient leurs committimus aux requestes se ilz ne sont vraiz ordinaires et ꝯmansaulx/et q̃lz ne puissẽt faire adiourner par vertu desditz committimus aucunes personnes pour matieres realles ou despendans de realite ne aussi pour matieres personnelles non excedans la somme de vingt liures tournoys & au dessus. & que esdiz committimus ne soient point mises les causes daiunction & de rẽuoy selon les ordonnances.

Item & pour ce que les grandes vexacions tresssouuent ont este & sont faictes a gens de diuers estatz tant gens deglise que seculiers au moyen des citations protections et mandemens des vniuersitez bailleez et octroyeez a plusieurs qui ne sont estudians esditz vniuersitez/mais demeurent et resident en leurs maisons et domicilles et font citer et adiourner plusieurs personnes par vertu desditz mandemens et commissions par deuant le conseruateur des preuileges desditz vniuersitez/et font faire renuoy de leurs causes pendans par deuant les iuges ordinaires des lieux esquelz la congnoissance en appartient affin que par telles molestations leurs parties aduerses traictent et composent auecques eulx. Semble ausditz estatz q̃ pour oster telz abuz et vexacions doit estre ordonne et permis ausditz iuges de congnoistre et decider desditez causes et proces/nonobstant lesditz renuoys mandemens citations ou protecions impetrees par ceulx lesquelz ilz congnoistront notoiremẽt estre nõ vraiz escolliers/mais abuseurs desditz preuileges et que ausditz mandemens citations et protections iceulx iuges ne obeissent et ne les seuffrent estre aucunement executeez/ains quilz pugnissent et corrigent telz abuseurs comme ilz verront estre a faire selon lexigence des cas.

Et oultre que nul escollier par transport a lui fait ou adhesion a proces ne soit receu a faire faire aucun renuoy de cause/ si non quil soit filz frere oncle ou nepueu ou que la cause lui touche principalement autrement le iuge ordinaire pourra congnoistre de la cause nonobstant le dit renuoy ou adhesion. Et aussi desormais les conseruateurs iuges ecclesiastiques et autres ne baillent citacions ne mandemens vuidez ne en blanc.

Item semble aux gens desdiz estatz que le roy doit ordonner que nul de ses baillifz seneschaulx ou lieutenans generaux. et aussi ses procureurs ne prengnent aucuns gaiges ou pensions des subgetz du roy ou leurs seneschaucees ou bailliages et que nulz deulx ne soient iuges chastellains ou baillifz des iustices subgectz et ressortissans a leurs sieges.

Et affin que les lieutenans generaulx des baillifz et seneschaulx puissent mieulx auoir dequoy viure et entretenir leur estat/ semble ausdiz estatz que lon les doit pourueoir et soit sceu par chascune seneschaucee et bailliage quelz gaiges quelz prouffitz les lieutenans generaulx ont eu par cy deuant pour ce que lordōnance du roy charles vii. veult que ilz aient les gaiges que ilz ont acoustume auoir selon les ordonnances anciennes. Et oultre est dit quilz seront payes par les receueurs ordinaires du roy.

Semblablement aduiennent plusieurs inconueniens et grandes oppressions au poure peuple/ pour ce que plusieurs offices royaulx de iudicature sont baillez a ferme/ car souuēt gens dissoluz trōpeurs et affamez mettent lesdictz offices a pris. et pour recouurer les deniers de leurs fermes et auoir gaing font plusieurs molestacions au peuple. Et pour ce semble ausdiz estatz que lesdiz offices de iudicature ne doiuēt dorsenauant ainsi estre affermees ne baillees/ mais y doit len commettre gens expers et de bonne preudommie par ladvis des baillifz lieutenans et autres officiers que anciennement on souloit faire.

Aussi semble ausdiz estatz que les maistres des eaues et des forestz leurs lieutenans et autres officiers ne doiuent entreprendre sur la

iustice temporelle des eglises des nobles & autres iusticiers ainsy quilz ont entreprins par cy deuant en prenant congnoissãce/ dont ladicte cõgnoissance appartient ausditz iusticiers & autremẽt en abusãt a leurs dictes offices en plusieurs manieres/ mais qui leur soit enioint deulx conduire & rigler ainsy que contenu est es anciennes ordonnances.

Et pareillemẽt semble ausditz estatz que les p̃uostz des mareschaulx ou leurs lieutenans ne doiuent eulx entremettre de congnoistre/ iuger appointer/ decider/ dautres matieres que celles q̃ sõt subiectes a leurs offices/ cestassauoir touchant le fait de la guerre/ & ne doiuent en riens prendre congnoissances ne iuridictiõs dautres matieres/ mesmemẽt des cas dont les seigneurs haultz iusticiers moyens & bas doiuent auoir congnoissance & iuridicion/ sur peine de perdicion doffice & amẽde arbitraire.

Et ne doiuẽt les lieutenãs desditz preuostz excercer autre office royal mesmement es lieux & termes de leurs puissances & offices sur les peines deuant dictes.

Et quant aux sergens qui sont les moindres officiers de la iustice/ & toutesfois sõt ilz les premiers ministres/ car ce sont ceulx qui euoquẽt & appellent les parties en iugemẽt. Semble ausditz estatz que le nõbre diceulx doit estre deduit & mis au nombre ancien/ & si doit len gouuerner selon les ordonnances/ & ne doit pas le nombre desditz sergẽs demourer multiple ainsy comme il est/ car en ung bailliage ou seneschaucee on souloit seulement auoir vingt ou trẽte sergens/ il en ya cent ou deux cens qui sont gens oyseux excõmuniez & le plus souuent de mauuaise & dissolue vie. Et doiuent iceulx sergens estre gens honnestes & de bonne renommee qui sachent lire & escripre & faire & mettre en termes honnestes les relaciõs de leurs exploitz/ & doit estre prohibe & deffendu ausditz baillifz & seneschaulx de commettre de cy en auant aulcuns sergens ne en plusgrant nombre que les ordonnances anciennes le contiennent/ & sur tout lesdictes ordonnances garder.

Et pource que plusieurs recepueurs des tailles & aydes commettent a
leurs plaisirs aulcuns qui ne sont sergens ne officiers royaulx/ ains
sont seulement les seruiteurs ou commis pour eulx. Et aussy que plu
sieurs sergens royaulx pour lattente du payemēt des deniers dicelles
tailles & aydes/ font de tresgrans abuz & exactions au poure peuple.
Semble aux gens desditz estatz que telz abuz & exactiōs doiuēt estre
& soiēt corrigez & reformez/ & que dorsenauant aulcun sergent ne soit a
ce commis/ sinon quil soit de bonne renomme & conscience/ & tel que p
les ordonnances royaulx a este donne & decrete.

Item que les obligacions & submissions soubz le petit seel de montpel/
lier soient ostees ou que moderacion y soit mise & que aulcun qui seroit
oblige soubz ledit petit seel/ ne puisse estre mene audit lieu de mont/
pellier ne autre part que en sa Juridicion & deuant son Juge/ sinon que
lobligacion excede la somme de xl. l. tournois soit par apointement ou
autrement. Et que le nombre des sergens dudit petit seel soit reduit au
nombre ancien qui est cent & vng.

Item les officiers du roy ou leurs commis sans Informacions paren
toire ou preuue souffisant font souuent saisir & mettre en la main du
roy les biens daulcuns trespassez/ en disant Indifferaument que les
ditz trespassez estoient espaues bastardz ou aubayne/ & aulcuneffois
ne scaiuent ou quel arrester ou grant destruiemēt des heritiers ou exe
cuteurs dudit deffunct/ & neantmoins les mettent en grans fraitz et
despens. Et finablement apres que les Juges congnoissans que le roy
ny a aulcun droit dexpsauete de bastardie ne de aubaynete lieuent la
main au prouffit desditz heritiers sās despēs/ pource q̄ le procureur du
roy ne paye aulcuns despens. Semble ausditz estatz que len doit def/
fendre a Iceulx officiers que dorsenauant Ilz ne facent telles saisines
ne exploitz sans Informacion precedente deuement faicte. Et ne met/
tent la main sur les biens daulcun qui ait heritier apparent mais se
gouuernent ainsy que par les ordonnances royaulx des predecesseurs
roys de france a este ordonne

Item semble ausditz estatz que les causes ciuiles chascune partie tant
en demādāt cōe en deffendant es p̄mieres Instances & es causes dappel

doiuent estre receues a plaider par procureur sans grace et que en chacune cause on ne fonde que une foiz. Et ne soit paye pour visa de procuration que douze deniers tournois es pays esqlz on a aprins par cy deuāt user de ce terme visa.

Item et aussi semble ausditz troys estatz estre proufitable q̄ toutes bestes ordōneez et deputeez pour le labour et cultiuemēt de la terre dont viuent et viennent les alimens de tous les troys estatz ensēble / les instrumēs et oultiz necessaires audit labouraige ne se puissent doresnauāt obligier engaiger ne prendre par execucions quelzconques. soit pour les deniers du roy des seigneurs directz ou villes des marchans ou autres quelzconques / suppose ore que lesdiz laboureurs le vouldroient ou consentiroient.

Et combien quil soit prohibe par les ordonnances royaulx ne faire aucun transport des personnes / ne biens hors la iuridiction ordinaire dudit lieu / ce neantmoins les sergens et autres indifferaument / tant pour les deniers du roy que autres particulliers / quant ilz font aucunes execution et prinses de personnes ou de biens ilz transportent lesdictes personnes et biens hors de la iustice et iuridiction ordinaire / et sont les edits subhastations et deliurances desdiz gaiges hors la iustice et iuridiciō ordinaire. Semble ausdiz estatz quil doit estre deffendu de non plus faire ledit transport / car de grans inconueniens et oppressions en sont aduenus et aduiennent chascun iour au poure peuple.

Item pour ce que a loccasion des chamberiers et pennetiers bouteilliers barbiers mareschaulx et autres qui dient auoir droit du roy de prendre certains droiz sur le peuple qui est a la foulle des sugectz dudit royaume quelque don qui leur en ait este fait par le roy nostre sire. Semble ausdiz estatz quil est bien requis y donner prompte prouision de sauoir se iceulx droiz leur sont deuz ou non / et quelz / et en ce faisant que leurs cōmandemens et exploiz soient tenus en suspens et surceance iusques a ce q̄ le droit par eulx pretendu soit autrement clariffie.

Item semble ausdiz estatz que tous officiers de receptes et finances soient redduiz et ramenez a tel nōbre et gaiges quilz estoient du tēps des roys predecesseurs et mesmement du temps du roy charles vii.

Item que en ensuiuant et acemplissant ce que par le roy charles vii. auoit este aduise et ordone cestassauoir de faire rediger par escript les coustumes affin que a icelles il ne faille point appoincter les parties contraires et faire enquestes dont les parties sont fort iteressees et trauaillees et souuent aduient que lon treuue que les parties ont prouue coustumes au contraires. Semble ausditz estatz que les coustumes et stilles du royaume doiuent estre reddigees par escript et en registrees affin que par les registres dicelles coustumes puissent estre verifiees et approuuees sans autres despenses faire.

Ite et pour ce que les ordonnaces des defunctz roys ont este tresmal gardees et obseruees donc plusieurs et quasi infiniz inconuenies sont aduenuz en ce royaume dauphine et pais adiacens/ semble ausditz estatz estre conuenable. Et requierent que les ordonnan faictes par les roys defunctz Philippe le bel. le roy Jehan. Charles le quint. et Charles vii. et les predecesseurs roys de frace et par les cours souueraines q chascune contree selon les loys et coustumes des contrees et pays soient maintenues et gardees et quilz soient leuees et publiees es cours et iuridictions des baillifz senechaulz et autres iuges quil appartiendra a chascun an vne foiz.

Item et au temps passe quant vng home estoit accuse suppose que ce fust a tort il estoit pendu. car la ou il ny auoit information ne aucun droit requis en forme de droit il estoit prins et apprehende et transporte et mis hors de sa iustice ordinaire entre les mains du preuost des mareschaulz ou daucuns comissaires quis et trouuez a poste. et tres souuent les accusateurs auoient dons des forfaictures ou amendes et a veoir les proces et a conduire coe commissaires et iuges. et se ilz ne stoient commissaires si en auoient ilz les lettres expresses pour estre presens auec les iuges a faire leurs proces. et de ce sont ensuiz plusieurs iniustices. si semble ausditz estatz que telles manieres daccusacions sinistres doiuent cesser. et ne doit len iamais donner ne souffrir telz commissaires extraordinaires/mais se aucuns sont accusez de quelque cas ou crimes/bonnes et deues informations soient baillablement faictes par les iuges ordinaires. Et sur tout soient gardees en tel proces les formes de droit en deliurant les innocens et punissant les delinquans et faulx accusateurs par les iuges ordinaires ainsi que de raison et que le cas les requierent.

Et auec ce requierent lesditz estatz que Iceulx commissaires & autres Juges ordinaires & extraordinaires & officiers de Justice qui ainsy se sont mal Versez en leurs charges & offices / soiẽt pugnis & corrigez selõ lexigence des cas / & quilz en soient tenuz desdõmager ceulx qui p eulx ont este Indeuement Interessez / & q̃ les cours souueraines soubz le ressort desquelles lesditz delinquans & abuseurs sont demourans facent de ce les corrections pugnicions & reparacions tellement que ce soit exemple a tous autres / & q̃ desormais telz abuz & Iniustices nayent lieu en ce royaume. Et pour faire lesdictes corrections ou pays & duche de normendie ait reformateur general commis / & es autres pays les baillifz & seneschaulx appellez auec eulx les officiers du roy & autres notables hões du pays es lieux ou les cas sõt aduenuz / & es autres pays par les gouuerneurs seneschaulx & baillifz.

Item semble ausditz estatz pour les abuz qui ont parcy deuant este cõmis en Impetrant plusieurs offices par Venalite achat ou autrement daucũe office / mesmemẽt de Iudicature ne soit Vẽdu ne achete sur peine a ceulx qui les auront achetez de les perdre / & les prix quilz en auront paye Et tãt aux Vendeurs que aux acheteurs destre priuez & renduz inhabiles a plus tenir offices royaulx.

Item depuis pou de temps en ca ont este donnees plusieurs cõmissiõs pour le fait de la Ville darras / lesquelz cõmissaires Ilz ont adressez a gens non clers & qui de telles matieres nont aulcune congnoissance / et semble ausditz estatz que telles commissions doiuent du tout estre cassees reuoquees & adnullees / & se aucune cause sourt ou se meult pour le dit cas que les Juges ordinaires en congnoissent / & que les deniers qui sont Issus & Istront a cause desdictes commissiõs soient employez a rẽbourser ceulx qui les ont payes & bailliez ou au moins au prouffit des Villes ou Ilz ont este prins & leuez.

Et oultre pource que plusieurs habitans des Villes & citez de ce royaume ont este contrains baillier a certains facteurs pour tenir bourses communes en ladicte Ville darras / semble ausditz estatz q̃ lesdictes sommes doiuent estre rendues / & les boursiers & facteurs qui ont Icelles sõmes entre leurs mains contrains a rendre cõpte dicelles sõmes & de la marchandise en quoy ont employe Iceulx deniers. Pour aussy

auoir par lesdictz marchans leur part ⁊ porcion du prouffit dicelles marchandises se prouffit ya.

Item requierent les geus desditz estatz estre remboursez de plusieurs sōmes de deniers lesquelz ont este par exaction leuees ⁊ par rigoureuses contrainctes payees a aulcnns commissaires particuliers pour le fait du sel ⁊ autres Illicites exactions/⁊ que lesditz commissaires particuliers soient contrains a restituer lesdictes sōmes/⁊ pour liniuste exaction diceulx soient pugnis a larbitracion de Justice a lexemple de autres/affin que telles exactions doresenant nayent lieu.

Item ⁊ contre tout droit raison ⁊ le preuilege des gens deglise ⁊ nobles en plusieurs lieux de ce royaume aulcuns gens deglise nobles hōmes ⁊ autres ont este contrains a eulx obliger de respōdre de tous ceulx qui porteroient sel que len nōme cōmunemēt saulniers laquelle obligaciō est contre toute disposicion de droit. Et pource semble ausditz estatz q̄ la dicte obligacion doit estre cassee abolye ⁊ rendue aux obligez ⁊ eulx tenir quittes ⁊ deschargez ⁊ desobligez de ladicte obligacion.

Item aussy semble ausditz estatz que le roy doit abolir toutes confiscacions/donacions/Vendicious/transpors/⁊ cessions dicelles ⁊ aduenues du temps du feu roy loys ⁊ depuis du temps du roy charles. Et aussy tous bannissemens faitz contre ⁊ ou p̄iudice des subiectz du roy lesquelz ⁊ autres dessusditz nont este congneuz ne adiugez ⁊ desclairez par Juges ordinaires ou des parlemēs parties ouyes ⁊ bien communiquez en Jugemēt contraditoire/⁊ chascun soit remis en son droit ⁊ estat comme Il estoit ou parauant/aussy que reparacion en soit faicte aux parties Interesseez/semble ausditz estatz que en ensuyuāt le traicte de la paix ledit seigneur doit faire ⁊ baillier entiere ⁊ paisible Joyssance de chascun de ses biens/heritages/droictures/⁊ possessions/ainsy quil est contenu oudit traicte ⁊ faire entretenir les abolicions cōtenues en Icelluy traicte/en deboutant tous detenteurs contre ladicte paix.

Item que doresenauant ne soient permis telles confiscacions ne donneez ou ottroyeez sans cause parties non onyes en Justice.

Itē pource que plusieurs seigneurs ⁊ autres sont Venus deuers lesditz

estatz ⁊ en plaine assemblee ont fait plusieurs requestes ⁊ remonstran-
ces requerans estre restituez en leurs droitz/seignouries/ ⁊ possessiõs
desquelz Ilz dient auoir este Iniustement deboutez ⁊ nen peuent Iouyr
Sẽble ausditz estatz quilz doiuent estre ouyz en Iustice/laquelle leur
doit estre administree/⁊ supplient lesditz estatz quil plaise ou roy ain
sy le faire.

Et pource que dieu nostre createur duquel le saint nom doit estre reue
re ⁊ honnore en toute humilite ⁊ deuocion/par sermens et Juremens
execrables est tressouuent blaspheme ⁊ Villipende/ pourquoy a doubter
seroient griefues pugnicions cõme autresfois pour semblable cas sõt
aduenus. Semble ausditz estatz que en ensuyuant les ordonnances
faictes par les roys saint loys ⁊ autres ses predecesseurs ⁊ successeurs
roys de france/telz sermẽs Juremens ⁊ blasphemeures execrables doi
uent estre expressement deffẽdues/⁊ les blasphemateurs directemẽt pu
gniz ⁊ corrigez/Iouxte les ordõnances ⁊ selon les peines Instituees en
Icelles.

Item semble ausditz estatz que pour le bien ⁊ reformacion du royau-
me daulphine ⁊ pays adiacens ⁊ que bon ordre soit tenu/⁊ pour par-
uenir aux affaires du roy nostredit seigneur se aulcuns en souruien-
nent/ledit seigneur doit desclairer ⁊ appointer que lesditz estaz desditz
royaume daulphine ⁊ pays adiacens seront assemblez ou temps ⁊ ter
me de deux ans prouchainement Venans/⁊ aussy coutinuez de deux
ans en deux ans/esquelz estatz seront reformez lesditz royaume daul
phine ⁊ pays adiacens. Et pourra len pourueoir a tout ce qui sera nec
cessaire pour le bien ⁊ Vtilite dudit seigneur ⁊ de ses pays ⁊ seignouries
Et supplient lesditz estatz audit seigneur quil luy plaise ainsy lordon
ner ⁊ desclairer

Et auecques ce luy supplient que son plaisir soit donner audience a
chascun pays ⁊ prouinces ⁊ particulieremẽt affin quil soit aduerty des
plaintes/doleances/clameurs/pouretez/⁊ miseres/que son poure peu
ple porte ⁊ qui sont a Vng chascun desditz pays ⁊ prouinces/quil plaise
a sa tresnoble maieste ⁊ clemence sur tout donner ordre ⁊ prouision.

Touchant le fait de marchandise qui est cause et moyen de faire venir richesses et abondance de tous biens en tous royaumes pays et seignouries/et sans laquelle la chose publique ne se peut bonnement entretenir Semble aux gens desditz estatz que le cours de la marchandise doit estre entretenue franchement et liberallemēt partout ce royaume/et ql soit loisible a tous marchans de pouer marchander tant hors le royaume es pays non contraires au roy/que dedens par mer et par terre. Et quil plaise au roy faire mettre sus tout le nauire pour aller en mer tāt pour la seurete du royaume que aussy des marchans.

Et pource que depuis le trespas du roy charles septiesme les marchās ont este fort trauaillez de grans acquitz qui ont este mis sur les marchandises passant par eaue et par terre/tellement que Iceulx marchās a grant peine ont peu recouurer les deniers que leur coustoiēt lesdictes marchandises. Semble ausditz estatz que tous acquitz/trauers/et peapges mis sus puis le trespas du roy charles septiesme soient abatuz et adnullez/et mesmement vng escu pour tonneau de vin descendās es pays de picardie et boullenois. Et au regard des anciēs acquitz soient reformez pour les abuz qui si font et les procez qui en sourdent serōt vuidez par les Iuges ordinaires le plus soudainement q̄ faire se pourra sans figure de procez.

Semble aussy ausditz estatz que nulle marque ne contre marque ne doit estre baillee sans grant aduis et cōgnoissance de cause et que les sollennitez de droit en tel cas requises soiēt gardees et q̄ celles q̄ autrement ont este parcy deuant dōneez soiēt mises a neant et adnulleez.

Semblablement pource que multitude de foires sont preiudiciables a ce royaume/et au moyen des foires de lyon qui est quatre fois lan se tire grans deniers de ce royaume tāt pour draps de soye qui se distribuēt que pour le cours voluntaire des mōnoyes qui se fait par les marchās sur les monnoyes estranges et aporteez par les estrangiers contre les ordonnances du roy. Semble aux gens desditz estatz q̄ lesdictes ordōnāces doiuent estre entretenues et gardees en tous les pays subiectz et obeissans au roy. Et que mieulx seroit q̄ lesdictes foyres ne se tinsent que deux fois lan/cestassauoir pasques et toussains/et en autre ville q̄

lyõ pource q̄ elle est trop pres de lextremite de cedit royaume / a cause de
laquelle extremite plusieurs fraudes y sont cõmises ⁊ grans Incõueni
ens sen peuent ensuyr.

pareillemēt soit pourueu touchāt les grās deniers tirez ⁊ receuz ꝑ aul
cuns puis xiiii. ans enca tant en la Ville de paris q̄ en plusieurs lieux
de ce royaume au moyē des grādes ⁊ excessiues tailles q̇ ont este mises
sur les gens deglise cõmunautez ⁊ marchās populaires. Et aussy des
blez qui ont este prins pour larmee du feu roy / ⁊ que ceulx qui en serõt
trouuez chargez soient contrains a rendre compte ⁊ payer le reliqua a
ceulx a qui Il appartiendra.

Et au regard de limposicion foraine ⁊ reue q̇ se lieue tant a paris que
ailleurs dedēs le royaume. Sēble aux gens desditz estatz q̄ Veu le tra,
uail ⁊ Vexacion q̇ se fait aux marchās de cedit royaume ꝑ les cõmis a
cueillir ladicte Imposiciõ en cõtraignāt Iceulx marchās q̇ mainent de
dēs ledit royaume ⁊ autres plusieurs abuz ⁊ Vexaciõs q̄ lesditz cõmis
fõt ausditz marchās doiuēt cesser / ⁊ q̄ ladicte Imposiciõ foraine ⁊ reue
⁊ cauciõ q̄ len baille pour Icelle / doiuēt estre leuces prinses ⁊ receues ꝑ
les fermiers ou cõmis es fis ⁊ extremitez de ce royaume ⁊ nõ ailleurs

Sēblablemēt touchāt les haulx passaiges lesquelz se baillēt a ferme
⁊ ꝑ les fermiers sēblablemēt sont aussy faitz grans trauaulx ausditz
marchās. Sēble ausditz estatz q̄ lesditz Imposiciõ foraine hault ⁊ bas
passages ne se doiuēt point baillier a ferme / aumoins se Ilz se baillent
soit a gens de biē. Et des abuz ⁊ procez q̄ les Juges royaulx ordinaires
des lieux en ayent la congnoissance pour en discuter sõmierement ⁊ de
plain / sans figure de procez

Sēble aussi aux estatz q̄ lē doit mettre ⁊ dõner ordre sur le fait des mõ
noyes en telle maniere q̄ les mõnoyes du roy ne soiēt plus tireez hors
du royaume cõe Ilz ont este / ⁊ aussy q̄ les monnoyes estranges soient
mises ⁊ prinses chascũe pour sõ prix ⁊ Valleur ⁊ nõ plus / sans toutes,
fois faire nouueau pie de mõnoye.
Item en ce royaume a plusieurs pons / passages / ⁊ chaussees / pour lē,
tretenement desquelles se cueillēt ⁊ sont payes coustumes acquitz / tra
uers / ⁊ payages / ⁊ neantmoins lesditz pons / passages / ⁊ chaussees

sont en ruyne du tout rompus ⁊ abatus / ⁊ a ceste occasion sont adue-
nus ⁊ aduiennent chascun Jour plusieurs Inconueniēs ⁊ si sont pdus
⁊ noyez plusieurs personnes ⁊ bestes / ⁊ sont les villes prouchaines di
ceulx pons passages ⁊ chaucees cōme Inhabiteez. Et pour ce semble
ausditz estatz que lesditz pons passages ⁊ chaussees doiuent estre mis
sus ⁊ entretenus en estat bon ⁊ suffisant tellement que sans dangier lē
y puisse passer ⁊ que les reparacions ⁊ entretenement soient fais aux
despens de ceulx qui y sont tenuz ⁊ subiectz / ⁊ aussy que quant aulcuns
marchans aurōt paye le payage ⁊ acquit en aulcune terre ⁊ seignou-
rie que les seigneurs a qui sont lesditz payages ⁊ acquitz facent tenir
lesditz marchās en seurete es terres pour raison desquelles Jlz lieuēt
⁊ cueillent lesditz payages. Et semble ausditz estatz que sans dissimu
lacion le contenu cy dessus doit estre mis a execucion.

Jtem semble ausditz estatz que les officiers tant de iustice que de recepte
⁊ autres ausquelz par les ordonnances royaulx a este Interdit ⁊ deffē
du faire fait ⁊ exercice de marchandise / ne puissent exercer aucun fait
de marchandise pour eulx / ne autre pour eulx. Et requererēt au roy ql
luy plaise ainsy lordonner ⁊ faire garder lesdictes ordonnances qui sur
ce ont autresfois este faictes par les roys charles le quint ⁊ charles sept
iesme ⁊ leurs predecesseurs sur les peines contenues en Jcelles.

Chapitre du conseil.

Et touchant le fait du conseil laduis des estatz est tel / que consideree
laage du roy qui est prouchain de sō quatorziesme an / aussy la pruden-
ce / sagesse / discretiō / ⁊ bonne Inclinaciō dudit seigneur Jl commande-
ra toutes les lettres cō clusions ⁊ choses necessaires des matieres qui
en Jcelluy conseil seront conclues par laduis ⁊ deliberaciō de sondit con
seil ou de la plusgrande ⁊ seure partie dicelluy / sās ce que autre que luy
face ne ait auctorite de faire quelque commandement en quelque ma-
niere que ce soit / en suppliant ⁊ requerant audit seigneur que le plus
souuent quil pourra son bon plaisir soit estre en sondit conseil / car en
ce faisant Jl congnoistra de plus en plus ses grās affaires ⁊ a bien gou
uerner son royaume.

Et apres ledit seigneur en son absence Ilz entendent et est leur aduis que monseigneur le duc dorleans qui est la seconde personne ou royaume de france doit presider ⁊ conclure oudit conseil par laduis ⁊ deliberacion comme dessus ⁊ non autrement.

Et en labsence du roy ⁊ de monseigneur dorleans leur semble que mōseigneur de bourbon connestable de france presidera ⁊ conclura audit conseil en la facon dessusdicte ⁊ non autrement.

Et oultre semble ausditz estatz que monseigneur de beauieu nonobstant que comme prouchain du sang peut assister ou cōseil du roy quāt Il luy plaira/ toutesfois les estatz ont sceu quil est mis ou nombre des douze premiers conseilliers/ ⁊ puis quil luy a pleu les estatz le louent tresfort/ car Il leur semble q̄ auecques ce quil a congneu beaucoup des affaires du royaume quil y a bon vouloir ⁊ quil si est bien conduit Jusques cy. Pourquoy les estatz luy prient quil vueille assister oudit conseil continuellement ⁊ y presider en labsence de monseigneur dorleans/ ⁊ de mondit seigneur de bourbon.

Et touchant les autres princes ⁊ seigneurs prouchains du sang pour ce que ce sont ceulx a qui le roy doit auoir son principal recours en ses grans ⁊ haulx affaires pourront venir audit conseil toutes ⁊ quātes fois que bon leur semblera chascun selon son degre.

Oultre lesditz estatz ne veullent ou entendent aulcune chose diminuer du roule ⁊ ordonnance du roy ⁊ de ses seigneurs cōseilliers nōmez en Icelluy/ enuoyez par escript de p le roy ⁊ lesditz seigneurs ausditz estatz ⁊ sen raportent au bon plaisir du roy ⁊ desditz seigneurs ⁊ princes du sang ⁊ du conseil pour en disposer en leurs consciences comme Ilz verront estre a faire.

Et affin que le conseil dudit seigneur soit entierement accomply considere les grans affaires du royaume. semble aux estatz que oultre le contenu oudit roule seroit expedient en eslire ⁊ nommer Jusques audit nombre de douze ou plus/ gēs vertueux/ sages ⁊ de bōne consciēce qui serōt prins ⁊ esleuz de chascune des six assemblees de diuers estatz par le roy nostresire ⁊ messeigneurs de son conseil.

Lequel conseil ainsy estably / et ce que par la deliberacion de celuy sera par le roy commande lesditz estatz entendent estre obey de tous ceulx du royaume daulphine et pays adiacens en tout et par tout comme le roy en sa personne / lauctorite et commandemens demourans tousiours au roy par la deliberacion dudit conseil.

Et pource que le singulier desir desditz estatz est que le roy nostredit seigneur ait longue duree / puissant regne / et que sa vie et son regne soit a la louenge de dieu / et si sont tant cõsolez que plus ne peuent quant Ilz voient sa tresnoble personne ou tant de biens sont commencez et Ja reluysant / sachans et voyans que parcy deuant la dieu grace Il a este biẽ doulcement nourry et entretenu / considerans que en la vie dudit seigneur est le salut de la chose publique et lesperance des subiectz / semble quil doit estre doulcemẽt nourry et auoir autour de sa persõne gens saiges vertueux et de bonne renommee et conuersacion telz quil appartiẽt a vng si noble et puissant prince / en suppliant nosditz seigneurs nos seigneurs de son grant conseil quilz y vueillent tousiours auoir loeil et regard / et auant ledit partement desditz estatz y donner bonne prouision.

Cy est la fin du cayer presente au roy par les estatz.

Responſe faicte et prononcee par monſeigneur le chancelier aux troys eſtatz le roy preſent.

Meſſeigneurs des eſatz le bien du roy eſt le bien ⁊ prouffit du royaume. Le bien du royaume eſt le biē du roy. le dommaige du roy eſt le dõmaige du royaume. Et le dõmaige du royaume eſt le dõmaige du roy. Et pour ce ia ne vueil dire choſe a lutilite du roy. q̄lle ne ſerue a lutillite de vous. Vous aues fait remonſtrances honnorables au roy. il ſi veult ēploier autant q̄ prince peut faire ēuers ſes ſubgetz vous ꝯgnoiſſes q̄ ce luy eſt pluſgrant hõneur deſtre roy des frās q̄ des ſerſz. Mais fault ꝯſiderer ce q̄ fut dit aux anciēs ceſt q̄ par requerre trop grant franchiſe ⁊ liberte chiet lon en trop grant ſeruaige. Ce neſt pas grant ſeurte de ſoy ſubmettre a la volente de ſes ennemys ne grant ſeurte de dormir aupres des ſerpens. auſſy ne peult ce royaume eſtre aſſeure pres de ſes ennemis ſans gens darmes ⁊ penſions. Or delaiſſons les ēnemis venons a aucuns q̄ par paſſions deſordonnees peulent īferer maulx infinitz. A quoy bonnement ſans gens darmes on ne peult reſiſter. Qui deffendra legliſe. les veufues / ⁊ orphelins / ſi neſt par la main millitaire. ⁊ ſi nul ne le nye q̄l nē faille auoir mais le roy lentent par vng moien lautre par autre. Toutefuoies ieſpoire que tout ſe reduira en la fin a vng. Veritablement ſe aues entendu faire choſe vtile pour le bien du roy ⁊ royaume il en fault maītenant auoir ſouuenāce plus q̄ iamais. Vous aues req̄s q̄ le roy ſe vueille contenter de autant de aydes que leuoit le roy Charles vii. mais en ce fault diſtinguer le tēps. Car le roy charles eſtoit daage ⁊ diſcretiō. le roy eſt maintenāt de ieune aage ⁊ ē pupillarite. il fault auſſi ꝯſiderer leſort des mõnoyes. Diray ie plus choſe de nõ: Le roy charles miſt ſur ces ordõnāces / ſe vous le louez pour les auoir mis ſus q̄ diray ie du roy q̄ vous veult ſoulager. Vous lui aues req̄s ſoulagemēt / le roy fait plus / car ſoulager ceſt alouer q̄lque petit vne charge le roy ne aloue point ſeulement vne charge ſur ſon peuple. mais leur fait grāt grace ⁊ treſgrāt deſcharge / car il eſt ēclin vous ꝯplaire plus q̄ ceulx q̄ vous ont enuoyes ne euſſent iamais extime a remettre de cinq deniers les troys. Ceſt liberalite q̄ fait a recognoiſtre. car lan paſſe les tailles montoient. iiii. milions. cccc. M. frans qui eſt grant choſe. quāt le roy euſt voulu les entretenir en leſtat q̄l les auoit trouuees nanoit il pas cauſe ⁊ matiere de le faire. certes ouy / mais il ne le veult pas maintenant / oultre les graces q̄l vous a demõſtrees vecy la plus grande. Se doubtes le deſordre des gens darmes q̄ ont eſte le tēps paſſe il ne fault le cremir aucunemēt / Car le roy nentent

point mettre sus vne multitude effrenee/ aussi les deniers ny pour-
roiēt souffire/ ne auoir aussy gens qui griefuent le poure peuple.
Nous vous pourrez retirer ensēble. nō point pour y deliberer/ mais
pour remercier le roy des graces q̄l vous a fait/ ainsi vous en feres
vostre bon plaisir.

La derniere proposicion faicte par maistre Jehan de resy aux estatz deuant le roy.

Treshault trespuissant trescrestien roy nostre souuerain ꝛ naturel sei-
gneur. Au ꝯmencemēt de ceste assise ꝯcion ꝛ assēblee nous auons be-
neist dieu q̄ a mis ceste voulēte en vostre cueur ꝛ de messeigneurs les
pīces de noꝰ euoquer ꝯgreger ꝛ assēbler vos treshūbles ꝛ tresobeissās
subgetz pour ouyr les doleāces de vrē peuple/ leur ꝯmuniquer les af-
faires pour reformer le desordre q̄ estoit en ce royaume ꝛ soulager le po-
ure peuple entant q̄l seroit possible. Sed q̄ i fine canit laus. Pource
sire q̄ benedictiōs louēges ꝛ actiōs de graces sōt encores plus deues ē
la fin des choses biē ꝯduites q̄ au cōmencement/ ie puis dire mainte-
nant en la fin de ceste assēblee ce q̄ est escript de nabot en autre signifi-
cation. 3. re. 21. Benedixit deū ꝛ regē. Cest q̄ ceste noble assēblee se de-
part en baillāt benediction a dieu ꝛ au roy. Et puis a ꝑpos de la si-
gnificatiō litterale ꝛ matiere subiecte/ ie prēdray la parolle escripte.
luce. ii. pour cōmencemēt de ceste brieue oraisō la ou leuāgeliste parle
de ceulx q̄ retournoiēt de veoir/ visiter ꝯgnoistre/ saluer/ ꝛ adorer le
roy des roys/ le seigneur des seigneuriās en sa natiuite ꝛ ioyeux ad-
uenemēt en disāt. Reuersi sūt glorificātes ꝛ laudātes deū in omībꝫ q̄
viderāt ꝛ audierāt. Cest adire sire q̄l retournoiēt glorifiās ꝛ louans
dieu en toutes les choses q̄lz auoiēt veuez ꝛ ouyez

Nous pourrōs dire sire a ceulx q̄ nous ont icy enuoyes q̄t ilz nous i-
terroguerōt de ce q̄ auōs veu ꝛ ouy ꝛ ne doubtōs point q̄l ne soit ra-
porte par toute la crestiēte a vostre louēge/ a la ioye de vos subiectz a-
mis ꝛ bienueillās. q̄ vidimꝰ regē. cuiꝰ vt scribit hester. xv. de assuero
Valde mirabilis ē facies ꝛ plena gr̄az. cest adire sire q̄ noꝰ q̄ sōmes
icy assēblez de toutes les ꝯtrees du royaume de france ꝛ des parties
adiacētes auōs veu nostre roy/ du q̄l sa face est plaine de toute grace
ꝛ hōnestete/ doulceur/ clemēce ꝛ de bōnairete/ tresmerueilleuse ē arrestee
ꝯstāce/ graue maintiē ꝛ grāde maturite. Noꝰ lisōs sire de vng ēpereur
nōme marcus ātoniꝰ verꝰ q̄ post āthoniū piū feliciter regnauit. il sa-
pelle ātoine le veritable ꝛ regna moult glorieusemēt. Nous lisōs de
lui es histoires roumaines q̄ des sō ēfāce il auoit de dieu vne grant
grace vng don vne perfectiō la q̄lle nous voions este en vous ꝛ non
sans grande admiracion. car pour nulle chose que icelluy anthoine

dist ou veist/il ne changoit sa face a ioye/a tristesse.ne a autre passion de rire gemir/sesfroyer/ou perturber. Ceste constance sire exteriore q̄ voyons en vous nous est vng indice/vng signe/vne signifiance que desia en vostre courage au pardedens ya constance equanimitte et vertu transcēdente vostre bas aage. Et est sire ceste constance tresnoble et bien aduenant a vng roy/auquel appartiēt iuger presider/et seignourier sur tous. Nam vt hētur l. obseruandum. ff. de offici presidis. Iudicē in cognoscendo neq3 excādescere aduersus eos quos malos putat neq3 precib3 calamitosorū illacrimari oportet. Ceste constance sire nous fait presumer q̄ par la grace de dieu vous serez vng iuste iuge. vng roy veritable/vng prince tresbon/et tresame du peuple/cōe celluy antoine duquel nous voyons en vous les indices/le signe/et le passaige. Cest ēpereur sire sera tousiours en la memoire/louenge/et benediction des hommes pour sa constance/verite/& bonte. car pour quelque affaire q̄l eust/il ne voulut iamais trauailler son peuple de nouuelles tailles/exactions/& impos. au cōmencement de son regne luy suruint vne grāt guerre/et vng tresgrant affaire/mais affin quil ne greuast son peuple il vendit sa vaissellle dor et dargent/il engaiga les ioyaulx de lēperiere sa fēme et espouse/et ēprunta de largent de ses secretz et bons amis. au moyen de quoy il vint au dessus de ses affaires. Il eut merueilleuses victoires/et fist de grandes conquestes. Et apres la chose publique mise en paix/en police/et en iustice/tout restitue. tout repare/et reintegre. Il mist ius les tailles/aides/& gabelles īposees par ses predecesseurs. Se dieu plaist sire vous aures la gloire de ainsi faire au poure peuple de frāce lequel vous releuerez des grans charges et oppressions esquelles il a este au temps passe. En ceste esperāce sire nous nous partons de vous. glorifians/et louans dieu de toutes les choses q̄ auons veues & ouyes Et hec de visis in rege.

Sequitur de auditis a rege.

Nous auons ouy sire les grans offres et promesses q̄ vous nous auez faictes de vostre grace. nous auons congneu et apperceu la petite value de vostre demeine. les grans affaires q̄ auez de present pour pourueoir a la nouueaute de vostre regne. le bō vouloir q̄ auez a soullagier

vostre poure peuple. Et pourtant sire nous icy assemblez ou nom des trois estatz de vostre royaume vous auons offert de present offrons non pas sire ce que nous eussions bien voulu / mais ce quil a este possible veu les grans charges vexacions. et routures. lesquelles a euez par cy deuant le poure peuple du royaume et des parties adiacētes. en vous promettant tousiours sire que pmettrons vostre salut au nostre / cōe font les mēbres pour la deffense et tuicion du chief. et que exposerons corps et biens sans rien espargnier pour secourir a la necessite / deffense et tuicion de vous. et de vostre royaume cōme y sommes tenuz. Et pour ce sire quil vous a pleu auoir pour agreable ceste presēte nostre oblacion / ottroier et accorder ce qui a este par nous raisonnablemēt aduise requis et supplie / et quil vous a pleu de vostre benigne grace approuuer louer et auoir agreable le labeur diligēce & sollicitude que auōs eu en faisant lesditz aduis / aduertissemēs / requestes / supplications et remēbrances cōme nous auez fait maintenant dire par lorgane de mōseigneur le chancelier qui mieulx a sceu ce dire cōpēdieusemēt / discretemēt & elegāmēt que ne le sauroye reciter. Sire nous vous remerciōs en toute humilite / reuerence et cordiale affection. et nous departons de vous glorifians et louans dieu de toutes les choses que auon veues & ouyes.

Mais sire pour ce que aux paroles dessus alleguez & souuent repetees en leuangille adiouste est ce mot. Sicut dictum est ad illos. id est ab angelis ad pastores. Cest a dire sire quilz se glorifioyent et louoyent dieu pour ce quilz auoient trouue veu & ouy / en tout et par tout estre fait cōme on leur auoit dit. Ne pricipiū iocundū finis tristis cōsequatur & ne sit error nouissimus peior priore. cū omni humilitate dicit tandem hec congregatio. illud psi. Non confundas me domine ab expectatione mea. Cest a dire sire que nous auons bien ceste fiance / confidence et esperance en la fermete de vostre royalle parole que ainsi quil nous a este dit accorde et promis / aīsi le verrons nous estre fait en tout & par tout realement / entierement / & veritablement. Prouerbiorū decimoseptio Non decent stultum verba cōposita. neqz principem labium mētiens. Et alibi Rex iustus eriget terrā / misericordia & veritas custodiunt regem. et clementia roboratur tronus eius. Nous vous prions sire tresinstāment en toute humilite / reuerence / et subiection que ne veuillez permettre par quelque persuasion / ladUertāce ou dissimulacion que lopōs

frustres de latente et expectacion que auons sur la verite/ arrest et fermete de vostre parole & auctorite. et que ainsi soit fait comme lauons dit & rapporte/ & que ne soions point honteusemẽt confundus cy apres quant le contraire se feroit. laquelle chose seroit trop indecente a parolle de roy/ a parolle de prince ainsi publiquemẽt & solennellement faicte et proposee/ & ne pourroit cheoir en nostre estimaciõ ou credulite que autrement se face. Et pour ce nous en retournons tous/ beneissans glorifians et louans dieu de tout ce que auons veu et ouy de vostre royalle maieste.

Sequitur de visis et auditis in rege et dñis principibus.

Mais affin que ne soions notez de ingratitude enuers noz seigneurs les princes de vostre tresnoble sang. noz tresexcellens/ tresdignes et redoubtez seigneurs. Enuers aussi noz treshonnorez/ tresnobles/ vaillans/ prudens et sages seigneurs de vostre grant conseil. car dist le docteur saint thomas. ii. ii. q. l. vi. ou il parle du tresuituperable vice de ingratitude. il dit la que vne personne/ vng college/ ou vne assemblee pourroit encourir cedit vice q̃ est trespiudiciable. par vne seulle omissiõ de recongnoistre ou louer la grace/ le benefice et la courtoisie qui luy seroit faicte. Or est il ainsi que pour lonneur de vous sire lexcellente dignite et seignourie de nosditz treshonnourez et redoubtez seigneurs/ sest plus condescendue et inclinee enuers nostre petitesse/ et nous a tropplus honnore que ne lauons merite. Ilz nous ont sire pour lonneur de vous adressez et traictez treshumainement/ raisonnablement et hõnorablement. en nous baillant soubz vous plaine liberte confidence et audace de dire/ consuler et remonstrer tout ce qui a este bon et prouffitable pour lonneur de vous et aussi de tout vostre royaume Ilz nous ont sire assiste/ fauorise/ conforte/ acouraige. et supporte/

en tout. et que auons eu a dire ⁊ a faire. en nous baillant tres paciente
audience toutes les fois que lauons demandee. en inclinãt les oreilles
et le cueur de vostre royalle maieste a nous ouyr et ottroier les raisōna
bles peticions ⁊ demandes que auons fait/requis/⁊ supplie. Vraymēt
sire nous ne saurions suffisaument recongnoistre/louer/extoller/ne
refferer ceste grace a ceulx qui nous ont icy enuoyes/ne les en mercier
cōme il seroit requis/et cōme y sōmes trop tenus/pour quoy sire nous
en retournons glorifians ⁊ louãs dieu de tout ce que auons veu ⁊ ouy
en lexcellente dignite et noblesse de iceulx noz treshōnorez et redoubtez
prīces et seigneurs.

Sequitur conclusio.

Une chose sire reste a faire/cest a veoir et a ouyr que soyes courōne/be
neist/⁊ sacre/⁊ q̄ nous vous voiōs porter la courōne/le dyademe ⁊ le
septre du noble royaume de frāce/a la ioie/liesse/⁊ exultaciō de tout le
peuple qui le verra ⁊ orra. A la gloire/prosperite/⁊ seurte de vous ⁊ de
vostre royaume. Lefficace sire ⁊ dignite dicelluy sacre ⁊ royal couronne
ment est bien applain descripte au seaulme xx. Dñe in virtute tua le
tabitur rex. Mais il me fault faire fin/⁊ ne me puis gueres arrester ici
Sequitur enī in textu. Desideriū cordis eius tribuisti ei et volūtate.
Quoniā preuenisti eū in benedictionibus dulcedinis posuisti in capite
eius coronā. Et sequitur Vitā peciit a te et tribuisti ei lōgitudinē die
rū gloriā et magnū decorē īpones super eū. Cest a dire que la vertu de
lunction sacree et des benedictiōs sacerdotales et pōtificales qui se font
en saincte eglise au couronnement du roy quant ilz sont dignement re
ceues de luy le fōt regner en paix/en ioie/et en prosperite/auoir lōgue
vie grant gloire/⁊ īuīcible seurte/pour la protection et garde de dieu
le createur. et des benoistz āges/de laquelle le roy en est auironne/deffē
du et garde. Il est escript. i. re. xvi. que cōbiē que le roy saul fust reprou
ue de dieu/quil persecuta a mort iniustemēt dauid ⁊ ses amys/cōpai
gnōs ⁊ subiectz. ⁊ que par plusieursfois il cheust en ses mains ⁊ de ses
gens. toutesfois iamais ne losa toucher/ne aussi permist que aucun
des siens luy feist mal pour la reuerence de lunction sacree/⁊ benedictiō
de dieu quil auoit eue en son couronnemēt. Quis enī extendet manū
in christū dñi ⁊ ī regē vnctū cōsecratū ⁊ benedictū a dño. Unde. ⁊ ii. re.
i. Il est la escript sire que vng ieune homme apporta au roy dauid les

nouuelles de la mort de saul pour ce q̃ sans doubtance dauid deuoit regner apres lui ⁊ lui apportoit le dit messagier le tibre la courõne ⁊ le diademe de icellui saul pour le certifier desdictes nouuelles. nõobstant sire dauid le feist incontinent mettre a mort pour ce quil auoit ose mettre la main sus vng roy sacre et beneist de dieu. Non obstant sire que le dit ieune hõme feust estrangier de amalech ⁊ ne fust point du royaume de israel. Ceste dignite ⁊ p̃rogatiue cõmune est a tous les roys crestiens/ mais encores par espicial au saint sacre des roys de frãce qui ont des preuileges especiaulx desq̃lz ie ne toucheray poĩt a present.

pour ces choses sire nous desirons fort vostre sacre ⁊ courõnement ⁊ suis charge de par to⁹ messeigneurs de ceste tresnotable assẽblee de vo⁹ supplier treshumblement que ne differez point de prendre ceste couronne ⁊ sacree benediction le plus tost que conuenablement se pourra faire au los de messeigneurs les princes. et autres nobles et saiges de vostre conseil. ecce ait paulus. ii. cor. vi. Ecce nunc tempus acceptabile. Saint pol nous dit en lespitre du iour duy que le temps est trop acceptable propice et conuenable pour aller au dit sacre auant que les grans chaleurs de leste viennent. Et plus a son propos pour receuoir grant grace de dieu. En ce bel aage de purette nettete ⁊ innocence ou vous estes affin que soyons plus seurs de vostre royale personne en la q̃lle cõsiste le salut tẽporel de nous tous. Et affin q̃ au moyen dicelle grace que receuerez se dieu plaist en grant copiosite soyons mieulx adresez regiz et conduis par lasistance de dieu et des benoist anges que vous en aurez selon que dient les docteurs/ ⁊ nõmeemẽt monseigneur saint thomas dacquin. Sire en laage ou vous estes fust couronne monseigneur saint loys au salut de luy ⁊ de sõ peuple En plus bas aage fut consacre philippe le conquerant q̃ tantost eust de belles victoires apres son sacre et couronnement/ iamais aussy sire ne peust prosperer vostre ayeul charles vii. deuãt son son sacre. Et apres icelluy cõmencement n ce cessa royaume trescrestien deflourir/ acroistre ⁊ prosperer soubz luy a son honneur et au bien de son peuple a la recõmandacion ⁊ approbation du saint sacre de reins. A la glorification louenge ⁊ magnification du nom de dieu/ au quel il atribuoit tous ses haulx fais et glorieuses victoires. Cuius regnũ ⁊ iperiũ sine fine permanet in secula seculoꝝ. Amen. Deo gratias.

Cest la fin ⁊ cõclusion de la derniere proposicion faicte par maistre Jehan de rely deuant le roy en prenãt cõge pour les estatz

La seconde proposicion de maistre iehan de rely aux estatz le roy presidant en iceulx.

Treshault trespuissant trescrestien roy nostre souuerain et naturel sei-
gneur combien que tous ceulx de ceste assemblee quant a la temporali-
te au regard de vostre royalle maieste / de lexcellence / dignite et haul
tesse de messeigneurs les princes de vostre tresnoble sang ne soient que
cõme le scabeau ou la marche qui est dessoubz voz piez / toutesfois pour
ce quil vous a pleu les tant hõnorer que de leur communiquer voz af-
faires de les faire aduiser / deliberer / et cõsulter es grans affaires q̃ tou
chent le fait de vous et de vostre royaume / aucũs de messeigneurs les
princes et autres seigneurs ont enuoye et sont venuz proposer leurs do
leances faire supplicacions / requestes / et remonstrances a icelle assem
blee / esquelles comme il sembloit de prime face pitie et raison veulent
et requierent que on ait grant regard / et non obstãt sire nous les auõs
renuoyez au trosne de vostre maieste royalle pour ce que icelles dolean
ces ont semble particulieres et non appartenir directement aux affai-
res de la generalite de vostre royaume / mais pour ce que de tout droit
diuin / naturel / et humain la tutelle ⁊ garde des mineurs orphelins ap
partient aux roys / aux princes / et aux choses publiques / ma este en-
charge de par icelle assemblee de vous dire vng mot pour les poures or
phelis de nemours / sil vous plaist a louyr. Biẽ sõt ilz sire messeigneurs
en tant que de par pere et de par mere ilz sont de vostre parente / mais a
parler veritablemẽt quant a la realite et possesions de biens / et les fil-
les quon dit prestes a marier / sõt des plus poures enfans de vostre roy
aume / car ilz nont pas vng pie de terre ou ilz peussent recliner le chief.

Si commencerons sire sil vous plaist la ou nous laissasmes auãt hier
Regnum est officiũ. ⁊c. La ou dit le prophete Jeremie que trois choses
sy appartiennent a office de roy / au bien / a la gloire / a lexaltacion du
roy et du royaume / silz sont faictes au mal a la perte / et totalle exter-
minacion silz estoient obmises / cestassauoir faire iugement et iustice a
vngchascun / garder que le sang des innocens et qui nont point cõmis
de crime ne soit espandu et releuer les poures de oppression ⁊ calũpnia
ciõ. Et adiouste la le pphete que pour ce que les mineurs orphelins sõt

plus aises a opprimer / molester / et tenir en seruitude / plus destituez de layde des hõmes / moins sachans et pouãs dire et poursuiuir les griefz et les tors quon leur fait / dieu le createur les a mis en son especiale sauuegarde / et a iure par soy mesmes q̃ se ces troys choses ne sont faictes et que le roy par dissimulacion / negligence / ou inaduertance seuffre les miserables personnes / les mineurs et orphelins estre molestez / opprimez / et tenuz en seruitude / quil destruira le roy et le royaume / et baillera sa benediction a ceulx qui luy vendront faire guerre / et mettre a mort les princes.

En loffice du dimẽche courant est repete plusieursfois ce vers du psaultier. Tibi derelictus est pauper / orphano tu eris adiutor. Cest a dire sire que dieu veult quon ayde aux mineurs et orphelins qui sont destituez de layde des hommes / et delaissez a dieu pour sa part. Sire se nous voulons que dieu face nostre part bonne / il fault faire la sienne bonne. Alibi etiam scriptum est. in psal. qd non relinq̃t dñs virgã peccatorũ super sortem iustorum.

Sire sil vous plaist vous y aurez regard / et leur ferez grace et misericorde / a ce vous admonneste monseigneur saint pol. In epistola dominice currentis colo. iii. dicens. Induamini sicut sancti et electi dei viscera mie benignitatem &c. supportantes inuicem et donantes sicut dñs in christo donauit vobis. Super omnia autẽ caritatem habete que est vinculum perfectionis. Et pax xp̃i exultet in cordibz vestris. Sire cõe dist saint pol / charite / misericorde / et debonairete est le biẽ de paix et viõ qui est la chose la plus necessaire aux roys et aux royaumes.

Sire les roys / voz predecesseurs ont acoustume de ainsi faire a leur ioyeux aduenement / et ainsi fist vostre feu pere que dieu absoille a aucũs de messeigneurs les princes du sang / laquelle coustume nest pas sans grant raison / celle qui a este na gueres alleguee de monseigneur saint pol / car charite et misericorde est le lyen de paix et vnion / et qui reuient tout a vng / et qui fut auant hyer allegue de aristote. ex. vi. poli. c. vii. Quod oportet populũ reddere beniuolũ erga regẽ et reipublice rectores conari saltẽ ne hostes putentur qui prẽs tutores et cõseruatores esse

debuerunt Inimici aũt nostri sunt qui nostrã tollũt aut retinent. Si-
re aristote dit au pas allegue quil fault bien que vngchascun ayme et
honnore le roy/et que vngchascun soit beniuolẽt du roy/ et des gouuer
neurs de la chose publique / au moins fault il faire que les subgectz
ne reputent point iceulx gouuerneurs leurs ennemis / la quelle chose
ne se pourroit faire silz ostoient ou retenoiẽt les biẽs de iceulx subgettz
Hec de primo. Il restoit auant hyer de respondre a la cinquiesme ⁊ der
reniere chose proposee par lorgane de monseigneur le chancelier / a len
cõmencement de ceste assemblee / par lorgane et bouche duquel vostre
royale maieste nous a voulu exorter a paix et vnion. Benedictus de
us qui dedit hanc voluntatem in cor regis. ⁊c̃.

Sire il mest bien encharge par toute ceste assemblee de vous desclai-
rer cõme ie pourray/que nous auons receu tresagreablement ceste ex-
ortacion/et que nous et tout le peuple de france sõmes bien determinez
de viure en paix et vnion soubz vous sil plaist au createur/et que sil ya
aucun quel quil soit qui veuille faire sedicion/parcialite/ou diuision. q̃
tout le peuple de france/toute la cheuallerie exposera corps et biens a le
persecuter/suppediter/et exterminer a layde de dieu/soubz vostre mai/
conduite/ et direction.

Pitagoras apud lahercĩu. Ce phizolophe dit ou liure allegue q̃ troys
choses fault exterminer/expeller/et ꝑsecuter/a feu et a gleue/douleur
du corps/ erreur de lame/ et diuision dune cite et dun royaume.

Leuangille dit. Luc. xi. Que tout le royaume en soy mesmes diuise. se
ra desole destruit et perdu. Et a ce propos on allegue lexperience et au-
ctorite de saluste qui introduist le roy de numide nõme mipsissa / lequel
admõnestant ses enfans en son lit mortel/ adherbal/ hyemsal/ ⁊ iugur
te/ leur dist ainsi Je vous laisse mon royaume riche/ fort/ et puissant /
se vous estes bons et daccord/ mais tresfoible et ĩpuissant se vous estes
mauuais et en discord/ car par vnion/ paix/ ⁊ accord les petites choses
deuiennent grandes/ et par diuision les tresgrandes viennent a neant
et ainsi leur en print il/ car par leur diuision ilz furent tous troys mis
a mort/et leur royaume perdu/pille/ ⁊ oste a eulx ⁊ a leurs successeurs
Oncques royaume ne fut plus si puissant que estoit le royaume de frã
ce apres le trespas charlemaigne/car il auoit seignourie ⁊ dõte toutes

les autres parties du monde lespace de quatre vingtz ou cent ans / es temps de charles martel / pepin / et charlemaigne. Et toutesfoys p les diuisions des pri͂ces de ce royaume / et des troys filz de charlemaigne lothere / charles chauue / et loys de bo͂naire / ce royaume fut tellement afoibly / debilite / et aneanti quil ne pouuoit plus resister a ses ennemis et que du temps des dessusditz enfans de charlemaigne / fut trois fois couru et pillie des sarrasins / qui a la premiere foys vindre͂t pillier / bruler / et gaster le pays de france / et no͂meeme͂t les eglises de saincte geneuiefue / et saint germain de paris. La seconde foys viii. ou x. ans apres en firent autant ou pays de touraine / et dangou / et misrent tout a feu et a sang. ⁊ no͂meeme͂t brulerent leglise de saint martin de tours. A la tierce foys et du viuant des dessusditz enfans reuindrent destruire tours angiers / et poictiers / gaster / pillier / bruller les contez de pictou ⁊ da͂gou. En quo discordia ciues perduxit miseros.

Je ne parle point de la grant vengence que fist dieu le createur de chore dathan / et abiron / pour la rebellio͂ / sedicion / et diuision quilz fire͂t co͂tre moyse duc du peuple de israhel pour quoy eulx / leurs maiso͂s fe͂mes enfa͂s / et famille fure͂t absorbez et engloutiz de la terre / ⁊ desce͂dire͂t tous vifa͂s en e͂fer. Les ii.cc. ⁊ l. qui adheroie͂t a eulx / sen allerent ou tabernacle recourir a dieu / mais de lautel sortit le feu qui les brusla ⁊ consuma. Une multitude du peuple murmura de ceste pugnicion / sur eulx descendit le feu du ciel / et en brusla iusques a xiiii. mille. Numeri. xxvi. Par quoy appert co͂bien diuisio͂ desplaist a dieu / ⁊ dit monseigneur sai͂t gregoire. vii. q. i. c. Deniqz. que cest vng pechie i͂remissible. Quod sine spe indi͂gnatio͂e sunt qui de i͂dignatio͂e dei sibi p̄ditione͂ maxima͂ acquiru͂t. Sai͂t gregoire parle de la diuision q̄ fist ierobo͂a apres le trespaz de salomon / et co͂e dieu e͂uoya le prophete luy p̄dire la ve͂gence et pugnicion qui ve͂droit sur luy et sur ses successeurs au royaume des dix lignees / et deffendit dieu audit prophete quil ne beust ne me͂gast en tout ledit royaume Mo͂seigneur sai͂t gregoire dit la q̄ ceulx qui mettent les diuisio͂s aux royaumes so͂t sans espera͂ce de iamais auoir grace / misericorde ne pardo͂ de dieu. Nous auons ceste sepmaine la saint guillaume qui fut duc de guienne / en son temps fist des cismes et diuisions beaucoup apres il se repentit et desira dauoir pardon de dieu / et absoulte de ses cas / si sen alla confesser au pape qui estoit a sene / cuidant que il le deust absouldre / mais le pape ne le voulut pas ouyr comme incapable de pardon

et remission / Il est certain que le pechie nest point remis ne pardõne sãs restituciõ. Helas cõme pourroit on restituer ne satisfaire des dõmages Inreparables qui aduiennẽt en vng royaume par guerre ⁊ diuision / quant on luy met / ce seroit chose difficille. Ce considerant monseigneur saint guillaume duc de guyẽne sur sa chair nue vestit vng hauberion affubla vng heaulme / ⁊ ainsy sen alla en Iherusalem ⁊ vesquit xxx. ou xl ans en ceste penitance.

Sed ⁊ benedictus deus qui dedit hanc voluntatẽ in cor regis defuncti Sire pour ces causes nous disons secondement / benoist soit dieu q̃ a mis ceste voulente au cueur du roy vostre feu pere / de laisser ce royaume en paix / en tresgrãde vnion / ⁊ dauoir erracine ⁊ oste tous les moyens ⁊ causes dont diuisiõ pourroit sourdre pululer ⁊ ꝓceder se a nous ne tient.

Sire vrayement le peuple de france est bien tenu de prier dieu pour lui car Il nous a fait ⁊ laisse le testament de paix le testamẽt de Ihesucrist. Io. xiiii. Pacẽ relinquo vobis. Ie vous laisse paix ce dist Il a ses apostres ⁊ puis apres le souper dernier pria dieu pour eulx ⁊ pour toꝰ ceulx qui croiroiẽt en dieu ꝑ leur predicaciõ affin q̃lz fussent vniz ensẽble / et que le monde congneust que dieu fust auecques eulx ꝑ la grace nostre seigneur Ihesucrist q̃ pource auoit este enuoye au monde. Sire vrayemẽt Il ne fault point estre Ingrat / ⁊ fault biẽ cõsiderer la tresgrãt vniõ en quoy Il a laisse ce royaume ⁊ cõmẽt toute sa vie Il a trauaille ⁊ expose le tout pour y paruenir / ⁊ affin q̃ / Vt ait grego. xvii. moraliũ. de anchicete quod nõ videamur ĩ fauilas Iaculari. Cest a dire quon ne mesdise point au sourt ⁊ de ceulx qui sont trespassez / ⁊ que ne soyons accõparagez au mauldit enfant canaan q̃ ne couurit point la honte de sõ pere noe / ⁊ pourtant fut mauldit de dieu / cõe Il est escript ou liure de genese / laquelle maledictiõ cõme Il est escript ou decret ii. q. vii. sentent de ceulx qui mesdisent de leurs supperieurs / considerõs sil vous plaist cõe quatre ou cinq ans deuant le trespas de vostre feu pere les anciens ennemis de ce royaume les anglois descendirent en france plus puissans par aduenture que Iamais ny auoiẽt este / laquelle descẽdue fut moult dure a soustenir / euiter / ⁊ repeller / car silz eussent entre en france mis pie ferme sur terre / ⁊ conqueste pays cõe Ilz pouoient faire veue lẽtree le port ⁊ les alliez quilz auoient en france / le royaume estoit perdu a

Jamais. Sire nest point merueilles se le peuple de france a este fort trauaille pour porter cest affaire/ & est certain que encores eust Il plus este trauaille/ opprime/ moleste/ & rompu/ se par la grace de dieu & pour lindustrie & bon conseil de Vostre feu pere on neust trouue facon de se expedier de lincursion de ces mortelz & anciens ennemys/ son ame en soit en benoist repos.

Les diuisions sire Viennent pour cinq causes/ la premiere quāt les ennemis sont puissās en Vng royaume/ cōe estoiēt a lentree de charles le quint les anglois/ les nauarrois/ & leurs cōpaignees/ adonc sire les Vngz tiroient Vng party/ & les autres lautre/ benoist soit dieu & en benoist repos soit auec luy lame de piteuse memoire Vostre feu pere/ car Il na point laisse les ennemys ayans puissance en ce royaume.

Secondemēt Viennēt les diuisiōs p faulte ou absence de roy cōme du temps de la captiuite du roy Jehā en angleterre/ & de charles le simple a perōne/ graces a dieu & a Vostre feu pere qui nous a laisse filz seant en son trosne/ Vostre royale personne en estat & aage de regir & de porter le ceptre/ le dyadesme/ & la noble courōne de france.

Tiercement Viennēt les diuisiōs pour les grās & enormes pechez que on ne peut pugnir pour la resistance de aulcūs/ cōe quāt les princes sentretuent/ & le roy nen peut estre maistre/ cōe au peuple de Israhel diuise en .xii. lignees pour le rauissement de Vne femme que Vne des lignees Voulut soustenir/ y eut Vne diuision merueilleuse/ grans batailles/ et moult de gens tuez dung coste & daultre/ & finablemēt Icelle lignee des gabannites fut toute mise a feu & a sang hōmes & femmes & enfans/ benoist soit dieu sire qui a donne ceste faculte & Volunte a Vostre feu pere dauoir este tousiours le plus fort/ & quil na laisse de son temps nulz de ses subiectz sentrebatre/ efforcer fēmes/ ne par grandeur resister a la pugnission des crimes.

Quartement les diuisions Viennēt pour linstabilite mauuaistie & desloyaulte du peuple/ cōe en angleterre Ilz ont souuēt mis a mort leurs roys/ ce que ne fist Jamais le bon & loyal peuple de france/ duquel sire Vostre feu pere a fort experimente la loyaulte.

Quintement les diuisions viennēt pour lorgueil/ ambicion & perti-
nacie des roys/ cōme on lit de roboam/ de tarquin lorgueilleux/ de lam
bicion de Jugurte/ de lambicion & pertinacie de sigibert roy de france ou
temps de saint germain euesque de paris/ pour la prodigalitre & luxu-
re des roys/ cōme on lit de sardanapalus/ de catilina a rōme/ & de chil-
derich pere du roy clouis en france/ pour la tirānye & auarice des roys
comme on lit de anthioche le grant es machabees/ de neron/ de domiciē
de heraclius en la fin du roy gilles euoque de ytalie pour regner en frā
ce du temps dudit childerich. Benoist soit dieu & graces a vostre feu
pere qui ne nous a point laisse roy orgueilleux/ obstine/ ne ambicieux
prodigue ou vicieux/ ne tirant & couuoiteux/ mais nous a laisse vo-
stre royale personne que dieu vueille garder plaine de clemēce doulceur
& debonnairete/ en aage de purete/ nettete/ Jmmunite de toute/ polu-
cion & ordure/ en aage de Jnnocence/ sans haine ne mal vueillance a
nulluy/ & de laquelle personne lame est comme vne belle table pure et
nette ou len peut maintenant fermement asseoir les Jmpressiōs de tou
tes vertus.

Messeigneurs les princes soubz correctiō Je vous diray vng mot/ con
siderez la belle disposiciō en laquelle dieu le createur vous a donne ce
beau roy/ & aduisez bien quil ne soit mal conduit/ car vne fois vous
en rendrez compte deuāt dieu/ faictes que on ne vous puisse reprocher
ce q̄ Jmpropera dauid a abner cōnestable du roy saul & aux autres prī
ces de sō royaume. i. re. xxvi. vous auez dit Jl desserui la mort qui na-
uez autrement garde le roy vostre seigneur. Quem ait poeta. Vitu-
lum tractas metues contingere taurū. cōe Jl est escript. deutrero. xvii
dieu dist a moyse que quant le peuple de Jsrael auroit vng roy/ par
chascun Jour on linstruiroit de la loy de dieu/ affin quil aprinst a crain
dre dieu/ & quil ne se eslieue en orgueil & en tirānie sur le peuple de dieu
ses freres & prouchains/ affin quil regne long temps sur la terre luy &
sa posterite.

Sequitur tercia pars secunde principalis.

Tiercement sire nous disōs benoist soit dieu q̄ a dōne ceste volūte au
cueur du roy cest a messeigneurs les prīces du sang lesq̄lz cōe deuāt est
dit sōt cōe le cueur du roy & du royaume/ la force la vigueur & le sens
dont doit p̄ceder soubz vous sire qui estes le chief tout le mouuement

et la conduicte de vous & de vostre royaume, cest voulente de paix/ de vnion/ damour & de dilection entre eulx cõe Ilz ont fait declairer en ceste notable assẽblee cest volunte de loyaute & fidelite au regard de vostre royale maieste/ mais toutesfois/ Iuxta illud ouidii. Omia tuta timentis/ pour la grant amour & Jalouzie que nous auõs a la paix a luniõ & au biẽ de vous & de vostre royaume nous craignons cinq choses.

Premierement la mutabilite des choses/ de qua lucanus. sũmisq3 negatũ stare diu. Quant lucain voulut escripre de la diuision q̃ vint a rõme entre põpee & Iule cesar qui fort trauailla rõpit & aterra lempire rõmain/ entre les autres causes de ceste diuisiõ Il en met vne/ car les tresgrandes choses ne peuent longuement durer. Et le cõmentateur assigne la raison/ car les choses temporelles sont en continuelle mutacion/ or est Il ainsy que es choses tresgrandes ne peut cheoir mutacion en accroissant/ pourquoy Il fault quilz tendent a diminucion/ & pour ce que mutaciõ se fait de contre en contrairaire de tresgrãt & tresbõ estat Ilz viennent tressouuent a trespetite & poure qualite. Sire/ passe a cinq cens ans ce royaume de france ne fut plus vny ne plus estendu q̃l est/ ne plus flourissant quil seroit se par bõne couduite on laissoit vng petit respirer le peuple.

Secondement nous craindrons la mauuaistie de lenemy denfer que leuãgile du dimẽche courãt. math. xiii. appelle seminateur de zizanie & dist quil le sema tãdiz q̃ on dormoit. Sire vrayemẽt Il est bien tẽps de veillier/ de prier dieu/ de bien consulter & tresauiseemẽt pceder a ce qui conserue lunion/ le biẽ/ & la maintenue de ce royaume trescrestien. Le decret dist. xvi. q. ii. que lennemy a mille manieres de nuyre & de diuiser/ Il nest riens que plus haye que paix/ vnion & concorde/ & que pource q̃l ne peut garder ceste concorde ou ciel Il a trop grant despit que les hommes la puissent garder en la terre/ & dit bien aristote. v. politi. c. vi. que les diuisions des princes mettent tout vng royaume en diuision/ par quoy Il fault peruenir a la dissoluer des le cõmencement/ car cõme Il dit la petite erreur au cõmencement est grant en la fin/ exemple de arrius. ii. c. q. iii. la diuision quil mist en crestiente cõme Il est la escript au commencement qui fut en alexandrie/ nestoit fors que vne estincelle/ mais pource que elle ne fut pas estainte elle creut en feu & en flambe & lenflamba & brusla toutes les parties du monde.

Tiercement nous craindrons ambicion et orgueil q̄ ia piessa prit son logeiz / ⁊ demeure en frãce / en parlãt de laq̄lle ãbicion dit saint lyon au decret xlvii.c. que vne personne ãbicieuse ne se sauroit abstenir de ce qui est prohibe / ne vser de ce qui est licite / ne bailler cõsentement a ce qui est tressainctement conclud et delibere. Monseigneur saint bernard. super psal. Qui habitat. dit q̄ ambiciõ est bien signifiee par le baselic / car qui priueroit le petit bien qui est en puissance / gouuernemẽt / et grandeur obtenue par ambicion / iamais ne tacheroit. et seroit ce baselic mortifie quant a luy. Quã inquit in ambitus friuola consolatio / breuis vsus graue iudicium. Vrapmẽt dist il en toute haultesse tẽporelle ya petit de ioye / brief vsaige / et grief iugemẽt. Sapiẽtie vi. iudicũ durissimũ his qui presunt fiet.

Quartement nous craindrons la tierce langue de laquelle dit le saige eccle. ii. d. quelle a fait maintz grans maulx / destruict mainte bonne maison / et diuise maint royaume / et qui le vouldra escouter. iamais naura paix / ioye / ne amy en qui il ait fiance / et toutesfois dit saluste. In iugurtino. Que la force des gens darmes / ne la grandeur des tresors ne sont point la deffense du royaume / mais la feaulte des amys. Nous craindrons legier cõseil quil ne se treuue auec nous / car il est ennemy de paix / et de vnion. petrarche au liure de remediis vtriusqȝ fortune. dit que paix a quatre ennemis / ambicion / luxure / couuoitise / et instabilite de couraige / et dit que qui vouldroit auoir paix ⁊ vnion a tousiours / quil fauldroit banir et exiller ces quatre ennemis de paix de auec soy a perpetuite. Jules cesar dit en ses cõmẽtaires q̄ les frãcoys sont les plus legiers du mõde. ⁊ que sur vng oui dire passant / ilz mettent sus vne armee / et se departent de laliance de leurs anciens amys Nous craindrõs aussi subite et furieuse exposicion. Le saige dit ou pas allegue. eccle. xxviii. que ainsi que selon la multitude du boys le feu est grãt. aussi selõ q̄ la puissance des hõmes est grãde leur yre ⁊ leur fureur est plus grãde ⁊ plus subite. ⁊ dit q̄ cest ce q̄ met les royaumes a feu ⁊ a sang. Casiodore dit en listoire tripertite. li. ix. c. iii. q̄ pour ce q̄ theodose lempereur p fureur plus q̄ p iugement de raison auoit baille la sentẽce de loccision de ceulx de thesale q̄ ẽtre les autres penitãces qui receut hũblemẽt de sait ãbroise. ce fut q̄l feroit vne loy q̄ irriteroit ⁊ anulleroit toute sentẽce de prĩce baillee en fureur. ⁊ q̄ la sentẽce de mort ou banissemẽt ainsi baillee demourroit xxx. iours escripte auant lexecucion. affin

que meurement et par raison selon dieu on aduisast se elle se deuoit executer ou non.

Quintement nous craindrons que dieu ne nous delaisse pour noz desmerites. psal. Et dimisit inquit. eos secundum desideria cordis eorum ibunt i adinuencionibus suis. Et alibi. effusa est contentio super principes et errare fecit eos. In inuio et nõ in via. Il est escript ou second liure des roys decimoseptio. q̃ le conseil vtille quon bailloit a absalon fut dissipe / car pour ses desmerites dieu vouloit induire sur luy vng grant mal. Et i. R. ii. dit lescripture saicte de ophny et finees enfans de heli qui gouuernoit le peuple de israhel / qui ne acquiesserent point au cõseil quil leur bailloit / car dieu vouloit quilz fussent mis a mort / ⁊ le peuple pugni en bataille quilz perdirent. Lexẽple de roboam nest pas a oublier. iii. R. xii. la ou lescripture dit / quil ne creut point le conseil des sages mais adhera au conseil des orguilleux et ambicieux qui estoient a lentour de luy. Quoniã inquit scriptura aduersatus fuerat ei dominus Cest a dire quil fut delaisse de dieu pour son orgueil et haultainete.

Sire sil vous plaist en considerant linconuenient qui aduint au roy roboam filz de salomon qui auoit puissanment regne / par ce quil ne creut point laduis / le conseil / et la deliberacion du peuple qui fut assẽble au cõmencemẽt de son royaume / mais creut le conseil des ambicieux / orguilleux / et haultains qui estoient a lẽtour de luy / et nauoient nul regard a loppression et greuance du peuple / mais singulierement a leur singulier prouffit / p quoy le royaume des douze lignees q̃ auoit tenu son pere salomõ / et sõ aieul le hũble roy ⁊ biẽ ayme de dieu dauid. le plus victorieux des autres roys / fut diuise perdu sans iamais recouurer / et ne luy en demoura que deux lignees / deux parties de douze. Vous osterez sil vous plaist tout mauuais conseil dentour vous / gens ãbicieux / rapporteurs / et flateurs qui nõt point la craĩte de dieu ne lonneur de leur maistre / mais seulement leur singulier prouffit deuant les yeulx / et se veulẽt enrichir / gaudir / et põper des biens dautruy. pour quoy les prĩces sõt delaissez de dieu / et haiz de leurs subgectz

Non dico inquit bernardus ad eugeniū. te sanum dolētem latera. Et I
psal. Beatus vir qui non abiit ī consilio impiorū / et sequitur omnia q̄
cūqz faciet prosperabuntur. Sire le royal prophete dauid dit que bien
eure est celluy qui na point de mauuais conseil entour de luy / & q̄ tout
ce quil fera tousiours prosperera.

Ayez tousiours entour vous gens de bien qui ayment le salut de leurs
ames / et lonneur de leurs personnes / car quelque chose sire quilz vous
dient ilz ne sauroient auoir le salut et honneur de vostre personne / silz
ne aymēt le leur. ecclesiastici. xxxvii. Cor boni consilii statue tecum
Ne faictes rien sans cōseil / cela est la chose la plus pertinente a magni
ficence de royale maieste qui soit a lexemple du roy assuere qui regnoit
glorieusement sur cent & xxvii. prouinces de diuers langaiges / il est
ainsi escript Hester. i. Quil interrogoit les saiges qui estoient tous
iours ētour de luy en la maniere des roys / & ne faisoit rien sans leur cō
seil

Pour lonneur de dieu sire entendez et retenez deux motz que ie vous
diray et puis feray fin / par ces deux motz entēdre et retenir / charles le
quīt acquist le nom de charles le saige par ces deux motz / que iamais
ne mist en oubly / Il regna en paix en iustice / en grant gloire & puissā
ce / bien ayme de son peuple / bien obey de tous les princes du royaume.
et en la fin laissa son peuple riche / & luy mesmes estoit tresriche / car on
trouua en son tresor xviii. millions dor. Ces deux motz sire sōt quant
on parloit a charles le saige de son fait / il respondoit quil falloit parler
au conseil / sans lequel riens ne faisoit quāt on luy parloit du fait dau
truy / il disoit vng mot de latin. Audi partē. Il fault ouyr partie / et au
tremēt iamais il nen eust rien ordonne. Hec de secūdo principali.

Pour mettre fin aux choses proposees et venir a lintendit de ceste tres
notable assemblee pour et ou nom de tout le peuple de france & des par
ties adiacentes. Maieurs et mineurs daage iusques aux enfans qui
sont pendans aux mammelles de leurs meres / et enclos dedens le vē
tre maternel. Nous tous qui sommes icy assemblez nous prosternous
cordialement aux piez de vostre treshaulte excellēte. et royale maieste
en vous suppliant en toute reuerence / en toute humilite / et subiection.

tresaffectueusement et tresinstaument que en ce qui sera trouue bien ad
uise/ delibere/ et consulte pour le bien de vous et de vostre royaume ql
vous plaise y pourueoir et conclure sans aucune dissimulacion/ dilaci
on/ ou transgressacion/ car iamais ne se pourra mieulx faire que mai
tenant. et se maitenant ne se fait nous nesperons que iamais soit fait.

Et que lissue de ceste assẽblee ou il ya tant de gens notables venuz de
bien loing a grans labeurs et a grans despens/ et laquelle a este faicte
et conduite a si grant sollẽnite/ ne soit frustratoire et ĩfructueuse/ mais
soit au bien et a lonneur de vous sire. a la louẽge de messeigneurs les
princes/ a lacquitement de la conscience de ceulx qui sont icy venuz iu-
rez et assermentez de leurs villes et pays/ au soullaigement du poure
peuple/ a la reformacion de leglise/ des nobles/ du tiers estat/ de la iu-
stice/ du fait de la guerre et des finances.

En ce faisant sire vous ferez chose tresdigne de louenge de cronique et
de memoire atousiours tresconferẽte et utille pour auoir lonneur/ la
bienueillance et les prieres de tous voz subgectz a vostre ioyeux ad-
uenemẽt. tresconferẽte et utille pour faire craĩdre les ennemis de vostre
royaume/ pour faire obeir en toute reuerence voz subgectz/ et principa-
lemẽt pour auoir la grace/ lamour/ et layde de dieu/ et finablemẽt son
royaume et sa perpetuelle gloire. Quod ipse concedat cuius regnum
et imperium sine fine permanet. Benedictus deus per omnia secula se
culorum. Amen.

Pronunciata per me iohannem de rely canonicum parisiensem. coram
rege/ et dñis principibus pro deputatis trium statuum regni. In ciuita
te turonẽsi. die iouis xii. februarii. Anno dñi Millõ. cccc. lxxxiii.

La derreniere conclusion & ottroy fait par les estatz au roy.

Les gens des trois estatz supplient tres humblement au roy nostre souuerain seigneur de faire vuyder / despescher / & accorder les articles tant deglise / noblesse / Justice / marchandise / que autres escriptz contenuz ou cayer qui a este baille par les gens desditz trois estatz / et quil luy plaise ouyr ou cõmettre telz quil luy plaira pour despescher / ouyr / & donner prouision es doleances particulieres desditz estatz qui desia ont este Icy long temps & encores sont a grans fraiz.

Et pour subuenir aux grans affaires dudit seigneur / tenir son royaume en seurete / payer & soudayer ses gens darmes / & subuenir a ses autres affaires / les troys estatz luy ottroyent p maniere de don & ottroy & non autremẽt / & sans ce quon lappelle doresenauãt taillés / aĩns dõ & ottroy / telle & semblable somme que du temps du feu roy charles septiesme estoit leuee & cueillie en son royaume / & ce pour deux ans prouchainement venans tant seulement & non plus / pourueu que ladicte somme sera Justemẽt esgallee & partie sur tous les pays estans soubz lobeissance du roy qui en ceste presente assemblee ont este appellez & conuoquez.

Item & par dessus ce lesditz estatz qui desirẽt le bien / honneur / prosperite & augmentacion dudit seigneur & de son royaume & luy obeir & complaire en toutes facons & manieres possibles / luy accordent la somme de trois cẽs mille liures tournois pour vne fois tant seullement & sans consequence & par maniere de don & ottroy pour son nouuel & Joyeux aduenement a la couronne de france / et pour ayder et supporter les fraiz quil couuient faire pour son saint sacre couronnement & entree de paris / lesquelles trois cẽs mille liures tournois serõt Imposees egalement sur toutes les terres & seignouries estans soubz lobeissance du roy en ses estatz appellez & appaire par commission particuliere & expresse affin quil ne tumbe en consequence.

Item q̃ le bõ plaisir du roy soit que lesditz estatz puissent commettre & deleguer aulcuns notables personnages pour estre presens a assister en limpost & mespart qui se fera desdictes sommes ottroyez cõe dessus

et que par lesditz deputez et deleguez soit aduise et conclud auec mes/ seigneurs des finances la facon sorte et maniere de faire les cõmissiõs pour mettre sus lesditz deniers et de les faire cueillir et leuer au soulaigement du poure peuple du mieulx que on pourra/car il doit souffire au roy que ses deniers viennent ens. Et doit estre bien content que lon oste les grandes exactiõs & inhumanitez qui par cy deuant ont este faictes au recouurement des sommes qui ont este mises sus en ce royaume.

Item et que ledit impost soit fait et conclud/et les cõmissions remplies auant que lesditz estatz departẽt/affin que chascun pays ait sa cõmission part/cotte & porcion desditz dons et ottroy/ et voient se on pariens excede/& se ledit mespart aura este fait iustement & egalement. et sache combien chaschun pays deuer a porter.

Item et en ensuiuant certain article contenu ou cayer qui par lesdictz estatz a este leu et monstre au roy et a messeigneurs du conseil. Supplient & reqerẽt lesditz estaz q̃ le bõ plaisir dudit seigneur soit faire tenir & assẽbler sesditz estatz dedẽs deux ans ꝓchainemẽt venãs en lieu & temps quil luy plaira/et que de ceste heure lesditz lieu et temps soient nõmez assignez et declairez. Car lesditz estaz nentendent point q̃ doresenauant on mette sus aucune somme de deniers sans les appeller et que ce soit de leur vouloir & consentement en gardant & obseruãt les libertez & preuileges de ce royaume, et q̃ les nouuelletez griefz & mauuaises introductions qui par cy deuãtpuis certain temps en ca ont este faictes soient repaireez et de cesupplient treshumblement le roy nostre souuerain seigneur.

Item et si esditz prouchaines estaz les matieres requierẽt lors augmentacion diminucion ou moderacion/tousiours lesditz estaz cõme treshumbles & tresobeissaus subgetz serõt prestz & appareillez deulx y employer de cueur corps & biẽs voulẽte & courage sans riens y espargnier en facon & maniere que le roy nostre souuerain seigneur aura cause de soy contenter de son bon & loyal peuple/& de tousiours lauoir en singuliere amour & perpetuelle recommandacion.

Ce sont les responses faictes par le roy sur les chapitres et articles devant contenus en ung caper qui luy a este presente par les gens des troys estatz.

Et premier sur le chapitre de leglise na este donne aucune response/ a cause de lopposicion faicte sur aucuns des articles contenuz oudit chapitre par messeigneurs les cardinaulx & prelatz. Et est ladicte response demouree indecise iusques adce q̃ la dicte opposicion soit vuidee.

Le chapitre de noblesse.

Touchant le premier article dudit chapitre ou il traicte de plusieurs vexacions que ont euz les nobles/ qui se commence oudit caper. Pour ce que lestat de noblesse est necessaire &cet. Response. Le roy considere lestat des nobles/ et leur accorde & concede voulentiers leffect du present article.

Touchant le second article qui se cōmence. Item sil advenoit que le roy &cet. Rñse. Il en sera fait au bon plaisir du roy/ et y pourvoira quāt le cas y escharra.

Touchant lautre article qui se cōmence. Et pour ce que a cause &c. Response. Le roy de sa grace ottroye que les nobles qui ont pour le service dudit seigneur vēdu rentes sur eulx/ de puis lan mil.cccc.lxiiii. rachetables a dix pour cent/ lez pourront racheter dedens deux ans prouchaiñ. veñ. en payant les arrierages & loyaulx coustemēs/ cōme ilz eussent peu faire dedens le temps dudit rachat.

Touchāt lautre article ou les nobles se plaignent quilz nont ose chasser/ qui se commence. Et combien quil soit licite aux nobles de chasser &cet. Le contenu en ce present article est par le roy accorde/ et permis aux nobles ainsi quilz ont requis.

Touchant lautre article qui se commence. Item et pour ce que les grans veneurs &cet. Rñse. La requeste cōtenuee en ce present article a este ottroyee p le roy aux nobles haulx iusticiers & leurs hōmes.

Touchant lautre article qui se commence Item et pour eviter aux dāgiers &cet. Rñse. Quāt le cas escharra le roy y aura bon regard aux faveurs des seigneurs & des nobles & subgetz de sō royaume.

Sur les remõstrances & requestes contenues es articles precedens de puis le .ix. iusques a larticle cõmencant En ce faisant offrent les gẽs desditz troys estatz / en ce cõprins &c. Respõse. Le roy a ia pourueu tant par la reunion de son demaine que autremẽt au mieulx quil a este possible / et en ce qui resteroit ledit seigneur a bon vouloir dy faire tousiours ainsi que le temps & le lieu le requerront.

A larticle ensuiuant cõmencant Itẽ le cõmun peuple &c. Rñse Le roy a trouue en son conseil quil nestoit point expedient ne cõuenable daccorder le contenu en cest article par la maniere quil est couche / mais bien accorde il de sa grace / que ceulx qui pour les tailles & fait du roy son pere / que dieu absoille / auront vendu rentes sur eulx / depuis lan lxviii. rachetables adix pour cent / les puissent racheter dedẽs deux ans prouchaiñ veñ. en payant les arrierages & loyaulx coustemens / comme ilz eussent peu faire dedens le temps dudit rachat.

A larticle cõmencant Item & cõbien q̃ lesdictes gens du cõmun etcet. Response. Le roy concede & accorde ce present article & reqste & veult / q̃ les ordõnances du feu roy charles vii. soyent en ce obseruees

A larticle cõmencant Item supplient lesditz estaz au roy &c. Rñse. Le cõtenu en ce p̃sent article est accorde par le roy pour en estre fait cõme il est acoustume danciennete / et ainsi quilz en auront deuement ioux et vse.

Le chapitre de iustice.

A larticle premier commencant Et touchant la iustice qui est dame &c. et finissant daulphine & pays adiacens. Rñse. Le roy a bõne voulente & intencion de faire & faire faire administrer bõne iustice par tout son royaume cõme il est tenu.

Touchant les troys articles ensuiuans / dont le premier cõmence Et pour ce q̃ le roy en p̃sõne &c. Le secõd. Itẽ len a veu &c. Le tiers Et pour ce semble ausditz estatz &c Rñse ausditz articles Le vouloir & plaisir du roy est q̃ le cõtenu esditz articles soit obserue & garde selõ

les ordonnãces du roy charles vii. cõfiant q̄ les electiõs se ferõt de no
tables et bons ꝑsonnages sãs faueur ne subornaciõ / a lõneur de luy /
et entretenement de sa iustice.

A lautre article cõmẽcant Sẽblablemẽt pour ce quil nest rien ⁊c.
Response. Pour ce q̄ ce presẽt article est raisonnable que nul officier
ne soit destitue de son office ⁊ estat / si non par mort / resignaciõ / ou for
faicture / declaracion p̄allablemẽt faicte par iuge cõpetẽt / lofficier ouy
ou deuemẽt appelle / le roy la accorde ⁊ veult quil soit entretenu ⁊ ob-
serue doresenauant.

A lautre article cõmẽcant. Itẽ sẽble ausditz estatz. ⁊c. Respõse
Le roy en fera a son bon plaisir / ⁊ neãtmois pour pourueoir aux faitz
desdictes offices a ordonne euocquer ꝑ deuant luy en son grant conseil
toutes les causes qui en sont meues / affin que sõmieremẽt iustice soit
administree aux parties.

A lautre article cõmencant Itẽ touchant les offices extraordiñ.
⁊c. Respõse. Il a pleu au roy accorder ce p̄sẽt article / toutessfois quãt
ledit seigneur verra ou il y aura pitie / il y pourueoira a sõ bõ plaisir

A larticle cõmẽcant. Itẽ plusieurs ĩconueniẽs. ⁊c. Response.
Sur ce q̄ aucũs tiẽnẽt plusieurs offices royaulx / le roy y aura aduis
et nen disposera point sans grant cause.

A larticle cõmencãt Itẽ et pour ce q̄ auec. ⁊c. Respõse. Selõ
laduertissemẽt de ce p̄sẽt article / le roy y pourueoira si bien q̄ le conseil
auec monseigneur le chancellier sera garny de bõs ꝑsõnages ⁊ gens
de bien.

A lautre article commencant. Item semble ausditz estatz. ⁊c.
Respõse. Par lordõnãce du roy / de monseigneur le chancellier / les mai
stres des requestes pourueoiront conuenablemẽt au fait de ce present
article comme il appartiendra / et desia est la chose en train.

A lautre article commencãt Item ⁊ au regard des secretaires. ⁊c.
Response. Il y sera pourueu comme au prouchain precedẽt article.

A lautre article cõmencant. Et pour ce que par cy deuant. ⁊c.
Response. Par mondit seigneur le chancellier / et messeigneurs les
maistres des requestes il y sera pourueu. comme dessus est dit aux
prouchains precedens articles.

A lautre article commencãt. Item ⁊ combien que appel soit vray
⁊c. Responce Il a este ordonne que doresenauãt nulles lettres de ad-
iournement en cas dappel ne seront refusees en la chancellerie / si non

que ce fust par bonne et grande deliberacion du conseil / et que lappel fust notoirement non receuable solon disposicion de droit.

A lautre article cõmencant. Item et on a veu par cy deuant. &c. Responce. Par ordonnance ia faicte par le roy a clerg & en ceste ville de tours / a este pourueu a leffect de ce present article / lesquelles ordõnances sont es mains de maistre estienne petit notaire & secretaire du dit seigneur / et dont les parties en pourrõt auoir lacoppie pour eulx en aider quant et ainsi que mestier sera.

A lautre article commencãt. Et combien que les cours de parlement. &c. Response. Le roy a cõcede ce present article / & veult quil soit doresenauãt obserue en ẽsuyuãt les ordõnances du roy charles vii

A larticle commẽcãt. Semble ausditz estatz quil doit estre. &c. Respõse. Les ordõnances sur ce faictes seront doresenauãt obseruees ainsi la voulu et ordonne le roy.

A larticle cõmencãt. Et auec ce quil soit enioint. &c. Respõse. Cõe au prouchain article sera fait par iniunction et cõmandemẽt. &c

A larticle cõmencant. Et pour ce que plusieurs criminelz. &c. Response. Le roy fera pourueoir au contenu de larticle pour le bien de iustice.

A larticle cõmencant. Et aussi semble. Et a lautre. Et ou cas. &c. Response. Touchant ces deux articles / il ya ordonnãces sur ce faictes / lesquelles le roy veult & ordõne estre obseruees & gardees

A lautre article commencant. Item et pour ce que de present. &c. Response. Cest appointe sur ce present article cõme aux precedens.

A lautre article cõmencant. Et pour obuier aux pilleries. &c. Response. Le roy veult et ordonne que doresenauãt ainsi se face par la meilleure forme et maniere que faire se pourra.

A larticle commencant Et pareillemẽt soit tenu leschiquier. &c. Response. Ce present article de leschiquier a este accorde p le roy estre executé ainsi que par ceulx de normandie est requis.

A lautre article cõmencant Itẽ semble ausditz estatz q̃ bõ est. &c Response. Le roy est contẽt du cõtenu en larticle des cõmittimus / et la aĩsi ottroye et accorde sauf a appoĩter sur la reqste de messeigneurs les prelatz du royaume.

A article cõmencant Item et pour ce que les grãdes vexaciõs. &c

Respõse. Ordonne a este et accorde q̃ doresenauant le contenu en ce pñt article soit fait et entretenu sãs souffrir aucuns telz grans abuz dont ledit article fait mencion.

Lautre article cõmencant Et oultre que nul escollier par transport. ⁊c̃. Responce Cõme au precedent article a este conclud et ordonne que semblables abuz soient regettez et non souffers.

A lautre article cõmencant Itẽ semble aux gẽs desditz estatz. ⁊c̃ Responce Le roy veult et entend sur ceste matiere que les ordonnances faictes du temps du roy charles vii. soient gardees / lesquelles sont bien raisonnables / ⁊ en sera parle aux tresoriers de frãce pour les ensuyuir et faire garder de leur part

A larticle cõmencant Semblablemẽt aduiennent plusieurs inconueniens ⁊c̃ Responce Le roy veult et entend que es offices de iudicature soit pourueu doresenauant de gens notables cõme il est cõtenu en larticle precedent

A larticle commencant Aussi semble ausditz estatz. ⁊c̃. Responce. En ensuyuant les ordõnances faictes seront dõnees les prouisions ⁊ faitz les commandemens necessaires comme est requis par larticle

A lautre article cõmencant Et pareillemẽt semble ausditz estatz que les preuostz. ⁊c̃. Responce Il a este delibere et conclud que les preuostz des marechaulx ne excerceront aucune iustice que celle quilz doiuent faire / ne par consequent leurs lieutenans / cest assauoir touchant le fait de la guerre

A larticle commencant Et quant es sergens qui sont les moindres officiers. ⁊c̃. Responce Pour ce quil y a ordonnances faictes touchãt ceste matiere / le roy les fera cõseruer et garder cõme il appliẽt

A larticle commencant Et pour ce que plusieurs receueurs des tailles. ⁊c̃ Responce Seront doresenauant entretenues ⁊ gardees les ordonnances faictes sur le fait des receueurs / et sergens des tailles et aides / ainsi le veult le roy et ordonne

A lautre article commencant Item que les obligacions et submissions soubz le petit seel de montpellier. &c. Response Les obligacions faictes soubz le seel seront moderees selon le contenu en larticle et sera mande aux cours des parlemens corrigier les abuz / et cōmissaires ordonnez pour y besongnier.

A lautre article cōmēcant Itē les officiers du roy ou leurs commis. &c. Resposē. En ensuyuant les ordonnāces royaulx faictes par cy deuant / soit doresenauant obserue le cōtenu en ce presēt article.

A lautre article cōmencant Item sēble ausditz estatz q̄ les causes ciuiles. &c. Response. Accorde par le roy et veult que doresenauant ainsi se face.

A larticle cōmencant Itē & aussi semble ausditz estatz estre prouffitable. &c. Response. Le roy est content q̄ ces articles soient gardez et doresenauant obseruez

A larticle cōmencāt. Et cōbien quil soit prohibe par les ordōnāces royaulx. &c. Response. Ordōne a este sur lepsēt article q̄ doresenauant se au lieu ou se feront lesdictes executions na bonne ville ou lieu de marche / les biens prins seront enuoyez a la plus prouchaine ville ou marchie du lieu ou seroit faicte ladicte execucion / pour obuier aux inconueniēs remonstrez oudit article.

A larticle cōmencāt Item et pour ce q̄ a loccasion. &c. Response Le roy fera surseoir les executions iusques a ce quil soit plus amplement informe.

A larticle commēcant. Item semble ausditz estatz q̄ tous officiers. &c. Response. Ainsi a ordonne le roy estre fait doresenauant cōe larticle porte.

A larticle commencant. Item q̄ en ensuyuant et acomplissant. &c. Response En ensuiuant lordonnance autresfois ainsi faicte par le roy charles vii. / le roy veult que la chose soit mise a execussion le plus conuenablement q̄ faire se pourra.

A larticle cōmencant Item et pour ce que les ordonnāces des deffunctz roys. &c. Response. Les ordonnances des roys deffunctz seront recueillies. et en sera fait comme est requis ou present article.

Es deux articles ensuiuans. Le premier cōmencant. Item et ou temps. Le second Et auec ce. Response Le roy a concede que le contenu esditz prouchains articles pour le bien de iustice soit obserue a lextirpacion et correction des crimes et delictz.

A lautre article commencant Itē semble ausditz estatz pour les abuz. &c. Il est pourueu a lintencion de cedit article par ordonnances sur ce ia faictes / lesquelles le roy veult estre obseruees et gardees.

A deux articles. Le premier Item depuis. Le second. Et oultre. Responsé Le cōtenu en ces deux prouchaiñ articles a este acorde & concede par le roy / & veult que ainsi se face.

A lautre article cōmencant Item requierent Rñse Le roy ordōnera cōmissaires pour eux informer des abus cōmis en la matiere dudit article. / et en faire correction cōme il appartient.

A lautre article cōmēcant Item contre droit & raison. Respoñ Il a este ordone par le roy / que le cōtenu en ce present article sera fait et acompli

A lautre article cōmencāt Item aussi semble ausditz estatz que le roy doit &c. Quant aux confiscacions donacions trāspors & cessions qui nont este deuement faictes congneues & adiugees par iuges competens / le roy a accorde larticle.

A lautre article cōmencant Item que doresenauāt &c. Rñse Que il se doit faire ainsi que le p̄sent article porte / parties appellees & ouyes sōmieremēt & de plain / sans grāt p̄ces / et ainsi laccorde le roy.

A lautre article cōmencant Item pource que plusours seigneurs & aultres &c Rñse Le roy fera tousiours ouir en iustice ceulx qui la luy demanderont / & la leur fera administrer comme il appatendra.

A lautre article cōmencant. Et pource que dieu nostre createur &c. Rñse. Le roy cōme tresxp̄istien pour honneur et reuerence de dieu nostre createur a cōmande & ordonne quon face sur ce obseruer et garder les ordonnances sur ce cas faictes.

A lautre article cōmencant. Item semble ausditz estaz que pour le bien &c. Rñse Le roy est content que les estatz se tiennent dedēs deux ans prouchaiñ. veñ. & les mandera.

A lautre article cōmencant Et auec ce luy supplient que son plaisir soit &c. Respōse. Il a este ainsi ordonne et fait a tous ceulx des pays particuliers venuz pour les estaz qui ont voulu faire remonstrāces de leurs doleances.

Au premier article de ce present chapitre comencant. Touchant le fait de marchandise &c. Respose. Le contenu en ce present article a este accorde par le roy et veult que doresenauant ainsi se face pour le bien de son royaume et de ses subgetz.

A lautre article commencant. Et pour ce que depuis le trespas du roy charles .vii. &c. Response. Le roy est content que le contenu en ce present article soit fait / et que certaines ordonnances faictes touchant les marques soient gardees pour le bien de la marchadise come au subsequent article est touche.

A lautre article comecant. Semble ausditz estaz &c. La respose de ce present article est auec la response du precedent / et ne sera donnee marque q̄ par le grant coseil du roy / ou par les cours de ses parlemes.

A lautre article comencant Semblablement pour ce q̄ multitude de foyres &c. Rn̄se Le roy veult que les ordonances desquelles il est touche en ce present article soient entretenues / et aduisera lieu conuenable aultre que lyon pour tenir les foires dont oudit article est faicte mencion.

A lautre article comencant. Pareillement soit pourueu touchat les grans deniers &c. Rn̄se. Accorde et concede a este par le roy le cotenu en larticle.

A lautre article comencant Au regard de limposicion foraine &c. Le roy veult que tous abuz soient ostez / et que le cotenu en larticle soit garde et tenu sauf a ceux de paris leurs preuilegez saucuns en ont.

A lautre article commencant Semblablemet touchant les haulx passaiges &c. Response. Larticle present est accorde par le roy / et veult que les fermes ne soient baillees que a gens de bien / et les abuz corrigez et les proces faitz par les iuges roy aulx des lieux ou seront faitz lesditz abuz.

A lautre article commencant. Semble aussi aux estatz que len doit mettre ꝛc. Rñse. Par les gens du conseil des finances ꝛ generaulx maistres des monnoyes a ia este besongne en ceste matiere cõme brief sera publie tout au bien ꝛ prouffit du roy ꝛ de la chose publicque de son royaume.

A larticle commēcant. Item en ce royaume a plusieurs pontz ꝛcet. Rñse. Tout a este ordonne par le roy ꝛ que le cõtenu de ce present article soit entretenu et mis a execucion.
A larticle commēcant. Item semble ausditz estaz que les officiers ꝛ cet. Rñse. Il ya ordounances long temps a sur ce faites/ lesquelles le roy veult estre obseruees ꝛ gardees ꝛ cetera.

Le chapitre du conseil.

Responce aux articles du conseil: Touchant tous les articles contenuz en ce present chapitre de conseil/ qui sont huit articles/ ꝛ des personnages qui en labsense du roy president. Cest assauoir mōseignenr dorleans premier. monseigneur de bourbon connestable de france apres. et apres monseigneur de beauieu son frere. Le roy en la pleine assemblee desditz estatz en la grant salle de larceuesque de tours en fist sa responce de bouche ꝛ par monseigneur le chancelier de frãce/ en leur ottroyant ꝛ accordant lesdictz articles ꝛ requestes.

Collacion par nous faicte auec loriginal en ceste forme en papier signe. J. Robertet. le xxiii. iour de mars. Mil quatre cens quatre vingtz et troys auant pasques. Ainsi signe. P delmaye. et P des moulins.